


OCT 8 1966
niversitas
BIBLIOTHECA
Ottaviensis



LES CINQ ANNÉES LITTÉRAIRES, OU NOUVELLES LITTÉRAIRES, &c.

DES ANNÉES 1748, 1749, 1750. 1751 ET 1752.

PAR MR. CLÉMENT. (Pierre)

VOLUME III.

Imprimées A LA HAYE,
Chés ANT. DE GROOT ET FILS,
Et se distribuent chés
PIERRE GOSSE JUNIOR,
Libraire dans la même Ville.

M. DCC. LIV.

NOUVELLES LITTERAIRES, &c.

LETTRE LXIX.

Paris, 1er. *Fevrier*, 1751.

IL feroit trop fingulier, Monfieur, qu'il n'eût encor abfolument rien paru de bon fur un Ouvrage auffi intéreffant que l'*Efprit des Loix*. Les Journaux de Hollande en ont parlé fuperficiellement; ceux de France prefque point. L'Auteur a eu la politeffe, ou la foibleffe, de répondre folidement à une mauvaife *Gazette Eccléfiaftique*. Mr. *Dupin*, Fermier général, homme de mérite dans fon métier, avoit fait imprimer à fes dépens une groffe critique in-quarto, dont il n'a rien eu de plus preffé que de retirer le peu d'ex-

 em-

emplaires qu'il avoit généreusement distribués. L'un des Successeurs de l'Abbé *Desfontaines*, Mr. l'Abbé *de la Porte*, avoit répandu dans ses brochures diverses réflexions, qu'il vient de ramasser en un Volume sous le titre d'*Observations sur l*'Esprit des Loix, *ou l'Art de lire ce Livre, de l'entendre & d'en juger.* La première partie de ce petit Ouvrage, telle que je l'ai lûe il y a trois ou quatre mois dans les feuilles périodiques, m'a paru médiocre ; la seconde très bien raisonnée, très philosophique, très digne d'une réponse du Président ; la troisième, foible, vague, peu réfléchie, & sans conséquence.

On pense ici de *l'Esprit des Loix* à peu près ce qu'on en pense à Londres ; c'est-à-dire qu'on le regarde comme un des meilleurs Livres de ce

Siè-

Siècle, par l'abondance & l'élévation des penſées; par l'étendue, le choix & l'*à propos* de l'érudition ; par la quantite d'obſervations utiles, de réflexions ingénieuſes, de vûes ſaines, d'images fortes, ds traits hardis; mais imparfait dans la partie ſyſtématique; dans les Principes, dans l'application des Principes aux cas particuliers; dans la combinaiſon des conſéquences; dans la diſtribution des matières; dans la liaiſon, dans l'enſemble, dans la continuité de la chaine des vérités. Ce qu'il y a de fâcheux, c'eſt que cette partie ſyſtématique eſt préciſément celle dont l'Auteur ſe montre le plus jaloux; c'étoit auſſi la plus importante & la plus difficile. Sil avoit pu ſubordonner tant de loix à deux ou trois Principes ſimples, par des conſéquences immédiates, ou du moins prochaines & très ſenſibles, c'eût été la plus

belle chofe du monde; mais dès qu'il faut courir après les rapports, en laiffer échaper un pour attraper l'autre, & n'être pas fûr d'avoir tout ramené, adieu le Syftème. Refte à favoir s'il étoit poffible de trouver des principes moraux plus univerfellement applicables que la *Vertu*, l'*Honneur*, & la *Crainte*. Le plus grand tort de Mr. *de Montefquieu* eft peut-être d'en avoir eu trop bonne opinion; de les avoir emploïés trop abfolument, trop exclufivement; de ne les avoir pas affés fouvent conciliés, affés fortifiés, ou limités l'un par l'autre.

Vous favez, Monfieur, ce que difoit *Rameau*, que *fi on le fâchoit, il mettroit en mufique la Gazette d'Hollande:* voici quelqu'un, qui pour lui faciliter l'opération, en vient de mettre un morceau en rimes, fous le titre de *Poëme fur l'Incurfion des Autri-*

trichiens en Provence, ou le Paſſage du Var. Il n'eſt point ici queſtion d'invention, non plus que dans le *Poëme de Fontenoi*; mais ce dernier avoit du moins la poëſie de détail & l'abondance des images. Vous trouverez dans l'autre en récompenſe quelques injures aſſés harmonieuſes dites à vos amis les Autrichiens; c'eſt ce qui fait l'*intérêt* de la Pièce.

Si je dis mal, prenez-vous-en aux bruits de Paris; je n'ai point encore lû tout l'Ouvrage, non plus que l'*Epitre de Mr.* Marmontel *au* Roi, *à propos de l'Edit qui accorde la Nobleſſe aux Militaires.* Ce nouveau morceau, durement écrit, dit-on, je m'en ſerois douté; mais ingénieux dans quelques endroits, je n'ai pas de peine à le croire; a été préſenté par Mde. *de Pompadour*, & voici l'*Envoi* du Poëte à la Marquiſe, qui n'a pas été imprimé:

Il eſt une Vénus céleſte
Dont la préſence embellit l'Univers;
D'un doux ſourire & d'un regard modeſte
Elle répand le calme dans les airs.
Devant elle les vents ſe taiſent,
Les champs ont plus de fleurs, les gazons ſont plus frais,
Le Ciel eſt pur, les flots s'apaiſent
Pour réfléchir l'éclat de ſes attraits.
Non moins généreuſe que belle,
Les Dieux ſe repoſent ſur elle
Du ſoin de verſer leurs bienfaits.
Cette Vénus, ſous le nom d'Uranie,
Préſide aux Arts & leur donne le ton;
Elle inſpiroit & Lucréce & Platon;
C'eſt des talens l'Idole & le Génie.

Quand les neuf Sœurs au Souverain des Dieux
Vont préſenter quelque nouvel ouvrage,
Sur leur offrande elle jette les yeux,
Avec bonté ſa voix les encourage,
Et pour lui plaire elles ſont encor mieux.
O POMPADOUR, vous étes ſon image,
Mon Héros eſt celle des Dieux;
Daignerez-vous protéger mon Ouvrage?

POUR

POUR ces Vers-ci, on ne lui reprochera pas de les avoir *fait durs & secs*; c'eſt le charme du ſujet qui les a adoucis: Md^e. *de Pompadour* n'en doit point inſpirer d'autres; j'en parle ſans intéret, ſans reconnoiſſance & ſans desſein: ſans reconnoiſſance, non, car je lui ſais un gré infini des deux mille francs de penſion qu'elle vient de procurer à Mdl^e. *de Luſſan*, qui avoit fait les plus jolies *Anecdotes* du monde, & qui n'avoit pas de quoi faire un mauvais diner.

CE fut le 29. Décembre que Mr. le Comte *de Biſſy* eut l'honneur de s'asſeoir pour la première fois chapeau ſur la tête au milieu des Quarante IMMORTELS. Son compliment fut beaucoup mieux qu'il n'avoit crû; car perſonne ne ſait mieux que moi ce qu'il en penſoit. Mr. le Maréchal *de Belliſle*

liſte répondit en qualité de Directeur. Mr. l'Abbé *de Bernis*, pour terminer la ſéance, eſſaïa de nous prouver en jolies phraſes *qu'il y a plus de goût ſous le Règne de Louis* XV, *qu'il n'y en eut ſous celui de Louis* XIV; c'étoit juſtement ce qu'il falloit démontrer en pleine Académie; auſſi le diſcours fut-il applaudi. Heureuſement l'Arbitre des ſiècles n'a pas décidé qu'il y eût plus de talens dans le nôtre, ni même autant de génie que dans le précédent; mais ſimplement que nous étions meilleurs juges des Ouvrages d'eſprit; moïenant quoi les Manes de Louis XIV. n'auront point trop à rougir, & ſon Succeſſeur pourra ſe conſoler dans la penſée que les Princes ne ſont pas les maîtres de la Nature, qu'ils ne ſauroient la forcer à produire les grands hommes qui ſont les beaux ſiècles. Le travail des Mines eſt ſoumis à leurs ordres

dres, mais les veines fécondes ne le ſont pas; elles s'ouvrent tout à coup pour verſer des torrens de richeſſes, & ſe dérobent quelquefois au moment qu'on les pourſuit avec le plus d'ardeur: j'emprunte cette image d'un Roi, dont les (*a*) *Mémoires* reparoiſſent ſous une nouvelle & très jolie forme en deux petits Volumes. Vous connoiſſez les beautés & les défauts de cette ébauche d'hiſtoire peut-être ſuſpecte de partialité, mais ſi ſouvent deſintéreſſée, mais hardie, mais étincelante de génie, mais curieuſe à tant d'égards. Le parallèle de *Louis* XIV. & du Grand *Frédéric Guillaume* eſt un chef-d'œuvre: le ſupplément ſur le progrès des Arts & des Sciences, de la Superſtition & de la Religion, n'eſt pas le morceau le moins intéreſſant.

(*a*) *Les Mémoires pour ſervir à l'Hiſtoire de Brandebourg.*

LETTRE LXX.

Paris, 15. Fevrier, 1751.

VOus voilà bien embarraſſé, Monſieur; on vous envoie ces Diſcours Académiques; rendez les courts en ne les liſant point: Mais ſi vous voulez voir ce qui a paru de mieux à l'occaſion de la mort de Mr. l'Abbé *Terraſſon*, liſez les *Réflexions ſur ſa perſonne & ſur ſes ouvrages*, par Mr. *d'Alembert* de l'Académie des Sciences.

POUR vous amuſer en attendant la Pièce, je vous en détache le morceau qui m'a plu davantage, où vous trouverez le fidèle portrait de nos Savans à la mode, & de leurs vrais, ou prétendus amis, juges & protecteurs.

. . . . . „ Ce n'eſt pas que le com-
„ mer-

„ merce du monde ne ſoit néceſſaire
„ aux gens de Lettres, ſurtout à ceux
„ qui travaillent pour plaire à leur ſiè-
„ cle, ou pour le peindre; mais ce
„ commerce devenu général & ſans
„ choix, eſt aujourd'hui pour eux ce
„ que la découverte du nouveau Mon-
„ de a été pour l'Europe; il eſt fort
„ douteux qu'il leur ait fait autant de
„ bien que de mal.

„ NULLEMENT empreſſé de faire
„ ſa cour, Mr. l'Abbé *Terraſſon* trou-
„ voit plus aiſé de ne point vivre avec
„ la plûpart des Grands, que d'être
„ avec eux à ſa place ſans ſe dégra-
„ der & ſans ſe compromettre. Il fuïoit
„ ſurtout ceux dont l'orgueil perce à
„ travers leur accueil même, & à l'é-
„ gard deſquels la fierté eſt ſouvent
„ une vertu dans un homme de Let-
„ tres, & la douceur un vice. Mais
„ il eſtimoit beaucoup les Grands d'u-
„ ne

„ ne Société ſimple & aimable, qui
„ cultivent ſans prétention les Scien-
„ ces & les Beaux Arts, qui les ai-
„ ment ſans vanité, & qui, s'il eſt
„ permis de parler le langage du tems,
„ ne font point ſervir leur naiſſance &
„ leurs titres de ſauvegarde à leur
„ eſprit.

„ Aussi étoit-il bien éloigné de
„ confondre les amateurs véritable-
„ ment éclairés, avec ceux qui en
„ uſurpent le nom, ordinairement oc-
„ cupés du ſoin de rabaiſſer les grands
„ talens pour élever les médiocres,
„ parce qu'ils ignorent que le méri-
„ te éminent honore ſes protecteurs,
„ & que le mérite médiocre avilit
„ les ſiens. On n'aura pas de peine
„ à croire qu'il n'étoit guères plus
„ favorable à ces Sociétés particu-
„ lières, ſi à la mode aujourd'hui, qui
„ s'érigent en arbitres des Auteurs.

On

„ On avoit beau lui repréſenter que
„ par le moïen de ces Sociétés l'eſ-
„ prit ſe répand & ſe communique
„ de proche en proche : il répondoit
„ par une (*a*) comparaiſon plus éner-
„ gique que recherchée, que l'eſprit
„ d'une Nation reſſemble à ces feuil-
„ les d'or qui deviennent plus minces
„ à meſure qu'elles s'étendent, &
„ qu'il perd ordinairement en pro-
„ fondeur ce qu'il gagne en ſuper-
„ ficie. "

QUEL dommage, Monſieur, que ce ne ſoit pas l'auteur de ces *Refléxions* qui

(*a*) L'image eſt ſéduiſante : mais les rapports des Sciences entr'elles, & l'effet naturel de la communication des eſprits, même ſuperficiels, ne me permettent pas de croire que l'idée ſoit juſte à l'égard des Nations ; elle peut l'être à l'égard du plus grand nombre des particuliers. Apres tout, c'eſt ce vieux proverbe, *Qui trop embraſſe mal étreint*, auquel on a donné un habit neuf un peu trop large.

qui tienne la plume dans cette Académie, (*b*) dont il fait aujourd'hui les honneurs ſans titre! Je ne ſaurois vous dire cependant, il me ſemble que ſon ſtile n'eſt point encore abſolument formé. Il y a une élégance, une rondeur dans les tours, une délicateſſe, une variété de liaiſons, qui ne me paroiſſent point lui être aſſés familières, ou qu'il néglige, & dont il peut ſe paſſer comme Géométre, mais non pas comme homme de goût.

Vous ne lui demanderez ſûrement pas toute cette façon dans l'édition de l'*Encyclopédie*, que vous allez devoir à ſes ſoins, quant à la partie mathématique. Vous ſavez les conditions de

(*b*) L'Académie des Sciences. C'eſt au Secrétaire de cette Académie à faire l'*Eloge* de Mr. l'Abbé *Terraſſon*, à Mr. *de Fouchy*, qui n'a pas craint de ſuccéder à Meſſ. *de Mairan* & *de Fontenelle*.

de la fouſcription de cet ouvrage immenſe, qui eſt tout prêt, & dont les dix in-folio ſe ſuccéderont ſans interruption. Ce n'eſt point votre *Chambers retourné & brodé*, comme vous l'avez crû ; c'eſt votre *Chambers* rectifié, enrichi des nouvelles découvertes, ſuppléé d'une infinité de choſes qu'il laiſſoit à deſirer dans les Sciences & dans les Arts libéraux, & de tout dans les Arts méchaniques. Il avoit commencé par dépouiller nos auteurs impitoïablement, ſans choix & ſans meſure ; on lui reprend ce qui méritoit d'être réclamé, & pour vous laiſſer le plaiſir de nous reprocher quelque choſe, on s'approprie ſa diſpoſition générale, qui eſt excellente, cette manière ingénieuſe de lier les premiers principes d'un Art à ſes conſéquences les plus éloignées, & les Arts entr'eux par une chaine imperceptible,

ble. Mais on n'a eu garde d'imiter ſon audace dans l'entrepriſe : ce n'eſt point ici l'ouvrage d'un ſeul ; c'eſt celui d'une (*c*) multitude de Savans & d'Artiſtes. qui ſe ſont chargés, chacun de la partie qui lui convenoit, & dont les (*d*) Editeurs n'ont preſque fait que réunir les mémoires, en rempliſſant les vuides d'une ſcience à l'autre. Uniquement occupés de l'utilité publique, ils ne ſe vantent que des ſecours qu'ils ont empruntés de toutes parts. Manuſcrits, recherches, obſervations communiquées par les gens de l'Art & par les amateurs ; Bibliothéques publiques, cabinets particuliers, recueils, porte-feuilles, tout leur a été ouvert.

LAIS-

(*c*) Le public verra leurs noms à la tête du premier volume.

(*d*) Mr. d'*Alembert*, & Mr. *Diderot*, auteur du *Proſpectus*, de quelques ouvrages philoſophiques, & même des *Bijoux Indiſcrets*.

LAISSONS ces bagatelles aux Philosophes : il est question d'un Concile de Filles d'Opéra, dernièrement tenu dans les coulisses (Mdle. *Coupée* présidant) pour instituer une Assemblée particulière, où n'entreroient que les Milédis de l'Ordre qui auroient pour quarante mille francs de diamans. Une jeune & très jolie débutante a demandé grace d'un quart, en produisant les lettres d'un sous-fermier, d'un Duc & de deux Conseillers au Parlement, qui lui donnent les espérances les plus prochaines : mais après un long débat, mêlé d'injures délicates & de quelques coups de pied dans le ventre, il a été décidé à la pluralité des cris qu'elle ne seroit admise en attendant qu'à titre de complaisante.

APRÈS l'affaire du Clergé c'est celle d'un Ane des environs de Paris,

qui fait le plus de bruit actuellement. Un blanchiſſeur, dont il étoit le Domeſtique, l'avoit attaché à la porte d'un épicier: vient à paſſer une femme nommée *Leclerc*, montée ſur un âneſſe. Le baudet toujours galant, & vif comme un moineau, rompt ſon licou, & vole après la dame de ſes penſées. La *Leclerc* éfraiée ſe jette à bas de ſa monture, l'Ane y prend place : elle voulut interrompre ſes plaiſirs, mais il la mordit bien ſerré ; & voilà une guerre entre la femme bleſſée & le maître de l'animal mutin. La plus curieuſe pièce du procès eſt un certificat du Curé & des principaux de la paroiſſe, qui atteſte que le *ſuſdit* Ane étoit de bonnes mœurs, & n'avoit jamais offenſé perſonne. Cette aventure jointe à celle d'un autre Curé, qui a refuſé les Sacremens à un magiſtrat Janſéniſte, parce qu'il n'avoit point

point de billet de confeſſion, a produit l'épigramme ſuivante :

De deux Curés, portant blanches ſoutanes,
Le procédé ne ſe reſſemble en rien :
L'un met tout au rang des profanes,
Le Magiſtrat & le Chrétien ;
L'autre de ſon hameau trouve juſques aux ânes
Tous les habitans gens de bien.

LETTRE LXXI.

Paris, 1er. *Mars*, 1751.

EST-il vrai, comme on le publie,
Que dans la ſaiſon des Amours,
Dans l'âge heureux de la folie,
Vous laiſſez obſcurcir des jours
Par l'oiſive mélancholie?
Eſt-il vrai que loin des ſermens,
Ou des trahiſons de nos Belles,
Loin de leurs crédules amans,
Loin de leurs jalouſes querelles,
Et de tant d'autres bagatelles
Autrefois vos amuſemens,
Fatigué des tracaſſeries,
Glacé par les plaiſanteries,
Attriſté même par les Ris,
Solitaire au ſein de Paris,
Tranquille au milieu de l'yvreſſe,
Sobre devant les meilleurs mets,

Vous

Vous voulez vivre deſormais
Sans créanciers & ſans maitreſſe ?
Qu'eſt devenu cet heureux tems,
Où plus avare des inſtans,
De l'Amour n'aïant que les ailes,
Vous portiez vos vœux inconſtans
A tant d'aimables Infideles,
Et faiſiés tant de mécontens ?
Alors toujours gay ſans étude,
Endetté ſans inquiétude,
Jamais ſtérile en jeux de mots,
Vous ſaviez railler ſans déplaire,
Etre indiſcret avec myſtère,
Et déraiſonner à propos.
De l'Epigramme à l'Elégie
Qui peut vous avoir fait paſſer,
Et quelle funeſte magie
Vous fait prendre une léthargie
Pour l'art de vivre & de penſer ?
Qu'Eraſte, dont l'orgueil ſe fonde
Sur un grand nom, ſon ſeul apui,
Qui jamais ne rit, toujours fronde,

Et n'a d'eftime que pour lui,
Dàns une retraite profonde
Se fauve du mépris d'autrui,
Et las d'ennuïer tout le monde
Aille à fon tour périr d'ennui;
Qu'après l'éclat d'une aventure,
Qui ternit fon nom pour toujours,
Fuïant les ris, ou le murmure,
Qu'excitent fes nombreux amours,
Et furvivant à fa figure,
Dans quelque coterie obfcure
Bélife aille compter fes jours:
Mais vous, qui jeune & fûr de plaire
Etes né pour tous les plaifirs,
A qui les Faftes de Cythère
N'offrent que d'heureux fouvenirs,
Pourquoi fortir de votre fphère,
Et forçant votre caractère,
Laiffer éteindre vos défirs?
Du Dieu qui préfide aux caprices
Chés nos Prudes, ou nos Actrices,
Rallumez plûtôt le flambeau;

Et

Et quittant Platon pour Ovide,
Des mains d'une nouvelle Armide
Venez reprendre ſon bandeau.

NE voilà-t-il pas une très jolie épitre, Monſieur? C'eſt une nouvelle production de Mr. *Desmahis*, Auteur d'une mauvaiſe petite Comédie pleine d'eſprit, de vers charmans, & d'agréables *impertinences* contre les femmes. Vous ſavez que le *bon air* d'aujourd'hui, & peut-être le plus ſûr moïen de réuſſir auprès d'elles, eſt d'en médire avec excès & de leur manquer *à l'année:* mais comme tout s'uſe dans le monde, & que rien n'y dure que le goût du changement, je ne deſeſpère pas que les mauvais propos ſur ces jolies créatures ne ſoient bientôt relégués en province, & que les fats de la campagne prochaine ne s'aviſent de paroitre les reſpecter pour ſe tirer du pair.

CONSOLEZ-VOUS, Beautés desolées; on nous prépare déja l'antidote de *l'Impertinent*, dans une autre petite pièce intitulée *l'Apologie des Femmes*. Les épigrammes ne manqueront point à votre défense, c'est Mr. *de Boissy* qui l'entreprend; mais je vous avertis qu'il n'a guère que de l'esprit *factice*, fort peu de ce beau naturel, de cet enthousiasme du cœur, de ce feu du Ciel qu'il faut avoir volé pour être digne de plaider votre cause.

A propos de beau naturel, Monsieur, que je vous annonce les nouvelles *Lettres* de Mde. *de Sévigné*. Une du Cardinal *de Retz*, qu'on y a jointe, une du Duc *de la Rochefoucault*, trois de Mde. *de Grignan*, dix ou douze de Mde. *de la Fayette*; médiocre, ou mauvaise compagnie que tout cela pour cette fois-ci, en dépit des noms. De

la

la facilité, de la gaité dans celles de Mr. & de Mde. *de Coulanges*, qui font plus de la moitié du *Recueil*; patience: mais la délicateſſe & l'heureuſe ſimplicité de Mde. *de Sévigné* éface tout, & jamais rien ne l'éfacera. Vous vous ſouvenez de notre ami qui la trouvoit fade, & qui préféroit les *Lettres du Chevalier d'Her*, ce modèle de faux-bel-eſprit, ce tribut d'un grand homme à la foibleſſe humaine. Savez-vous que je vous ſoupçonne d'être encore un peu *entiché* de l'avis du défunt, & que je n'attens que d'en être ſûr pour rompre avec vous?

Je ne vous ferai point une affaire ſi ſérieuſe ſur le peu de goût que je vous connois pour les *Lettres* de Mr. l'Abbé *le Blanc*: non que je n'oſe en prendre le parti dans l'occaſion, ſur tout de l'édition corrigée qui vient de paroitre.

O mon cher Abbé *Mémonet!*

. . . .

Mais il faut convenir qu'on s'eſt trop laiſſé frapper de quelques bévues groſſières & de peu de conſéquence qui lui ſont échapées, & point aſſés de mille bonnes choſes dont il a rempli ſon ouvrage. Il eſt peſant dans ſa *proſe*, lourd dans ſes réflexions, fécond en penſées communes, un peu trivial dans ſon érudition *parfois* déplacée; je vous accorde tout ce que vous voulez: il débute aujourd'hui par une préface, où il parle haut comme à ſon ordinaire, ſans ſe faire écouter davantage: mais laiſſons la manière & l'acceſſoire: il eſt ſenſé, il eſt judicieux, il *meurt d'envie* d'être impartial; il a plus vû de ſon objet, il l'a mieux vû, il l'a mieux embraſſé que perſonne avant lui dans le même cas; je veux dire

dire que les obſervations réunies de Mr. *de Voltaire* & de Mr. *de Muralt* ne ſauroient le lui diſputer pour la quantité, la variété, & le détail des matières. Quoi de plus ſuperficiel & de plus vague que celles du Gentilhomme Suiſſe, qui ont tant réuſſi? Ne voilà-t-il pas quelque choſe de bien difficile que de dire la vérité & de ne choquer perſonne, quand on ne dit preſque rien de particulier? L'auteur eſt mort, ou dévot, ainſi il me pardonnera. Vous ſavez ſi je ſuis méchant; mais avec ces *réputations* à demi méritées il convient quelquefois d'en uſer ſans façon pour l'honneur des Lettres, comme faiſoit Mr. *de Launoi* avec les Saints pour l'honneur du Ciel.

Trois Poëtes & trois ou quatre Muſiciens ſe ſont liés d'amitié pour nous

nous donner un nouveau ſpectacle à l'Opéra. Le 18 du mois dernier fut le jour de la première repréſentation. Il y a de tout dans cette rapſodie; de l'agréable, du médiocre, & du très ennuïeux. *Il faut la voir, il faut l'entendre*; ce que je vous en dirois de plus retarderoit en pure perte les complimens que je dois vous faire ſur l'aquiſition de Mlle. *Amédée.* Elle a voulu rentrer à l'Opéra, qu'elle décoroit de ſa figure, & qu'elle avoit quitté pour bonnes raiſons; Mr. le Prevôt des Marchands lui a tenu rigueur, & vous en profitez; je vous en félicite à regret. J'aime ſon air dédaigneux, ſa tête haute, cet œil fier mais point deſeſpérant, & juſqu'au ſourcil chinois, moitié art, moitié nature. Elle eſt charmante dans un ſouper; elle parle peu, elle graſſéye quand elle y penſe, elle rit beaucoup, elle s'en-

s'endort au fruit, mais d'un ſi doux ſomme, ſi difficile à troubler . . . . . Adieu; *reſpectez l'Amour pendant qu'il ſommeille.*

Vous vous plaignez de la briévété de mes lettres; vous me faites bien de l'honneur, Monſieur; j'ai toujours peur qu'elles ne vous paroiſſent trop longues: mais laiſſez faire, je ſuis docile, une autre fois je remplirai la page, la marge & le revers;

Et ſummi plenâ jam margine libri,
Scriptus & in tergo, nec dum finitus Oreſtes:

n'eſt-ce pas comme cela que vous les aimez? *Sara ſervita.*

LET-

LETTRE LXXII.

Paris, 15. *Mars*, 1751.

OUI, Monſieur, ce ſont les *Janſéniſtes* qui donnent aujourd'hui l'exemple de l'obéiſſance aux volontés du Roi : il ne faut point fouiller dans les cœurs, & chercher des principes d'intérêt dans une conduite deſintéreſſée ; on eſt trop heureux que des motifs humains faſſent l'office de la vertu dans l'occaſion : ces Meſſieurs ſe ſont ſoumis, n'en eſt-ce pas aſſés ? & pour rendre leur ſoumiſſion plus touchante, ils ont fait graver une feuille en forme d'eſtampe, au haut de laquelle eſt un Louis d'or gravé à deux faces, & au bas *Cujus eſt imago ?* & plus bas *reddite Cæſari quæ ſunt Cæſaris.* Suit un commentaire en françois, qui prouve

ve clairement par la raiſon & par le Père *Quesnel*, qu'il faut que le Clergé païe, & que ce n'eſt point un don des Eccléſiaſtiques au Souverain, mais un vrai tribut qu'ils doivent à l'Etat.

Cela s'appelle faire ſes preuves; le jeune homme de la Pièce (*a*) de Mr. *Deſtouches* ne les a pas mieux faites. Vous voulez donc ſavoir ce que je penſe de cette nouvelle Comédie, qui n'a pas été jouée. & qui probablement ne l'auroit pas été avec ſuccès. Le fond m'en paroit bon, quoique peu comique; la conduite régulière, les caractères ſoutenus, l'exécution foible, la plûpart des détail froids; quelques bonnes plaiſanteries, pour le moins autant de mauvaiſes, le dialogue long, long, long, ſouvent bas; combien de propos de valets! Ah la dé-

(*a*) Intitulée *Le Jeune homme à l'épreuve.*

déteſtable choſe que la ſcène ſept de l'acte deux! En revanche la ſeconde du troiſième, à peu près du même genre, eſt d'un bon comique. Ce que l'auteur a fait ici de mieux, c'eſt ce que les autres ne ſavent point faire, c'eſt le principal, le 5e. Acte. Le dénoument vous plaira, quoique prévu. C'eſt une idée que vos dénoumens imprévus; où ſont ils? Dans *Hèraclius*, dans *Rodogune*? Mais depuis que les poëtes ne ſont plus inſpirés tous les ſpectateurs ſont prophétes.

Ce n'eſt pas toujours ſur l'événement d'une Pièce que doit tomber la curioſité: dans les ſujets hiſtoriques, par exemple, on ſait à quoi s'en tenir: mais c'eſt le dévelopement qui vous amuſe, le jeu des reſſorts qui aménent cet événement. Dans les ſujets feints, comme dans *Cénie*, vous pour-

pourriez avoir les deux objets, & par conséquent le double plaisir; est-ce ma faute si Mde. *de Graffigny* vous le refuse, aussi-bien que Mr. *Destouches*? Elle est entre vos mains cette *Cénie*, la voilà enfin imprimée après une reprise de douze représentations: vous pouvez vous rappeller ce que je vous en écrivis dans le tems des premières (*b*); je ne me dédis de rien, mais c'est le Public qui se dédit de son enthousiasme, peut-être trop. Mde. *de Graffigny* ne dit pas toujours précisément ce qu'elle veut dire; il y a quelquefois du précieux dans son stile,

> Tant soit peu de ce verbiage
> De Monsieur *de Félibien*,
> Qui noïe éloquemment un rien
> Dans un fatras de beau langage.

Uniforme, on voit que c'est toujours elle qui parle, comme votre *Congréve*.

(*b*) *Voïés la Lettre du* 15 *Octobre*, 1750.

ve. Sa *Lisette* a trop d'esprit, son *Dorimond* est trop sot; tout est dit, ou porte à faux, après la reconnoissance de *Cénie* & d'*Orphise* au 4me. Acte; rien n'est si foible que les raisons qui de ce moment-là changent, ou suspendent les sentimens du bon homme *Dorimond*: Avec tout cela la Pièce est agréable, intéressante jusqu'à un certain point, en général bien écrite, pleine de traits, de choses bien senties & finement rendues. Je vous le répète, ouvrage de femme, vivement imaginé, légèrement tissu, négligemment fini; objet tout au moins d'une première surprise de curiosité, s'il n'est pas fait pour le second coup d'œil.

Si vous rapprochez tout ce que je vous ai dit depuis quelques années sur nos meilleurs Auteurs dramatiques, vous

vous trouverez que les uns ſe diſtinguent par les plans, & manquent par les détails; les autres brillent dans les détails, & péchent par les plans. Trépanez moi tous ces crânes-là, mêlez les cervelles, & rajuſtez le tout par de bonnes *ſutures*, vous ferez peut-être quelque choſe de parfait.

TEL eſt à peu près l'état actuel de notre Théatre : & le vôtre, Monſieur? vous ne m'en dites rien; tous vos bons *faiſeurs* ſont-ils enterrés? Je n'entens plus parler que de vos Romans; on nous les traduit tout le long de la journée; nous en aimons les intrigues, les caractères ſur tout, pour la force & la variété; nous nous flattons même quelquefois d'avoir ſaiſi le *fin* de votre *humour* (*c*): mais vos réflexions nous tuent; faites qu'on les abrége, je vous en prie. Quand la morale ſe trouve dans

(*c*) *Voïés la Lettre du 30 Décembre*, 1752.

dans l'aƒtion, ou qu'elle en ſort rapidement & point trop ſouvent, c'eſt quelque choſe : mais malheur au ſubtil & peſant raiſonneur qui nous fait une diſſertation au lieu d'une hiſtoire! Voilà pourquoi votre *Clariſſa* ne réuſſit ici que médiocrement. Je voudrois bien voir le *Peregrine Pickle*, c'eſt-à-dire les *Mémoires d'une femme de qualité.* Si c'eſt celle que vous ſavez que j'imagine, arrachez le morceau & envoïez le moi par la poſte. Eſt-ce bien elle-même qui l'a donné? Tant pis, & tant mieux. J'ai beaucoup vécu avec elle ici & à Londres; ſon eſprit eſt auſſi aimable que ſa figure; elle ne parle que par ſentiment, & voilà comme il faut écrire.

UNE Cafetière de Paris, ſujette à des attaques de *Métromanie*, a fait de mauvais vers pour le Roi de Pruſſe : ils

ils ſont imprimés avec une Ode en proſe, où il ſe trouve des ſtrophes heureuſes, que quelque (*d*) *La Motte* honteux aura ſans doute prêtées à cette grenouille des marais du ſacré Vallon.

Je vous ai épargné le port de *l'Epitre au Roi, ſur l'Edit pour la Nobleſſe militaire*, parce qu'on l'a miſe dans le *Mercure*, & qu'il y a moins de bon que de médiocre.

Je

(*d*) Mr. *De la Motte*, homme de beaucoup d'eſprit, mais de peu d'imagination & ſans goût pour la poëſie, prétendoit que la proſe étoit bonne à tout; & pour le prouver il a fait une Ode & une Tragédie en proſe, que je vous défie de lire. Sa Tragédie d'*Inès de Caſtro*, qui a tant plu au théatre, eſt écrite en vers, tels qu'il les ſavoit faire. Il diſoit un jour à Mr. *de Voltaire*, à propos de *l'Œdipe* de ce dernier, de ſon chef-d'œuvre de verſification, *c'eſt le plus beau ſujet du monde, il faut que je le mette en proſe: Faites cela*, répondit Mr. *de Voltaire*, *& je mettrai votre Inès en vers.*

Je le dirois à *Marmontel*,
Dût-il m'envoïér un Cartel. (*e*)

C'est de la dureté, du forcé, du louche, des embryons d'idées, de l'or en mine, mêlé avec de la terre, avec de la pierre:

Image de ce Dieu, dont tu tiens ta puiſſance,
Des ſiècles reculés tu franchis la diſtance;
Tu ſembles pénétrer dans la nuit du Cahos,
Tu dis à l'Avenir, Enfante des héros:

Voilà qui eſt à merveille:

Et tel que l'aigle altier échaufe dans ſon aire
Des germes deſtinés à porter le tonnerre,
Pour former des guerriers ta puiſſante bonté
Diſpoſe cet Empire à la fécondité.

Aire

(*e*) Il n'y a pas à badiner; il a fait mettre l'épée à la main a Mr. *Freron*, pour avoit blaſphémé le nom d'*Ariſtomene*.

Aire & *tonnerre*, mauvaiſe rime Voltairienne. Queſt-ce que c'eſt que des *germes deſtinés à porter le tonnerre*? *Diſpoſe* eſt proſaique. *Diſpoſer un Empire à la fécondité*, quelle phraſe gothique, quel raport vague! Où eſt le point de reſſemblance? Enfin que veut-il dire? Je le vois bien; mais l'a-t-il dit? Voici de l'or ſans mélange; la penſée n'eſt pas abſolument neuve, mais l'expreſſion eſt admirable & parfaitement ſoutenue:

. . . . , ...

» Par l'orgueil élevés ces monumens pompeux,
» Ouvrage des humains, ſont fragiles comme eux:
» La Nobleſſe elle ſeule à chaque inſtant nouvelle,
» Renait de ſes débris plus auguſte & plus belle,

„ Et d'un éclat plus pur ornée en vieilliſſant,
„ Toujours ſon dernier âge eſt le plus floriſſant.
„ C'eſt un ſoufle divin, qui paſſant dans une ame,
„ De l'amour de la gloire y fait naitre la flamme,
„ Soutient, élève un cœur par le ſort abbatu,
„ Et fait avec le ſang circuler la vertu :
„ Pareille à ces raïons, dont la chaleur féconde
„ Epure la matière & ranime le Monde.

NOTRE premier Sculpteur après *Bouchardon*, *Pigalle*, qui a fait la *Vénus* que vous avez vue à Berlin, vient d'achever le buſte de celle de Verſailles. La figure eſt belle, agréable & reſſemblante, les chairs très vraies; mais il y a quelque choſe à dire au deſſein, & ſurtout au marbre, qui eſt noir & tacheté, ce qui a déplu à la Cour,

Cour, d'autant plus que c'étoit la première fois qu'on avoit osé emploïer du marbre de France à un ouvrage de cette espèce.

„ Quelle est cette *Grace* nouvelle,
„ Qui sous les mains de *Phidias*
„ Brille sur ce marbre fidèle
„ Du seul éclat de ses appas?
„ C'est une rose encor naissante,
„ Qu'embellit le Soleil de ses plus doux re-
„ gards;
„ C'est une *Sirène* touchante;
„ C'est la *Minerve* des Beaux-Arts;
„ C'est l'ornement de la Nature,
„ C'est *Hebé*, c'est le tendre *Amour*,
„ C'est *Vénus* avec sa ceinture;
„ Est-ce tout? Non, c'est POMPADOUR.

TOUT ce que les Arts ont de plus exquis, de plus riant & de plus gracieux, ils l'ont réuni dans sa maison de

Belle-vue. Le théatre, qu'on n'a eu garde d'y négliger, a été ouvert par l'Amour Architecte, ballet charmant, auſſi joli que bien imaginé pour la circonſtance. Il étoit accompagné de ſon contraſte, de l'*Homme de fortune*, qui s'eſt caſſé le nés, comme de raiſon: c'eſt une nouvelle Pièce de Mr. *de la Chauſſée*, plus froide encore que tout ce que vous connoiſſez de lui.

LET-

LETTRE LXXIII.

Paris, 1er. *Avril*, 1751.

LA fameuſe (*a*) *Lettre ſur les Aveugles*, qui n'a de rien ſervi à *ceux qui voient*, & moins encore à celui qui l'a écrite, eſt ſuivie aujourd'hui, Monſieur, d'une *Lettre* du même Auteur *ſur les Sourds & Muets*, à l'uſage de ceux qui *entendent & qui parlent*. Vous croïez qu'il va vous entretenir des inverſions de notre langue, (*b*) qui paroit d'abord

(*a*) Elle étoit intitulée *Lettre ſur les Aveugles à l'uſage de ceux qui voient*; elle dut ſa fortune à la diſgrace de l'Auteur, à quelques penſées libres qui lui coutèrent la liberté.

(*b*) Mr. *Le Batteux*, Auteur de divers bons ouvrages, me ſemble avoir prouvé qu'il y a plus d'inverſions dans le françois que dans le latin; non par rapport à l'ordre métaphyſique

bord en avoir peu, & ſuivre à cet égard la nature, ou les geſtes des ſourds & muets; ce n'eſt qu'un prétexte à ſes excurſions ſur la Métaphyſique, ſur la Poëſie, ſur l'Eloquence, ſur la Muſique, &c. Il voit mille choſes dans ſes promenades; il paroit même les avoir bien vues; mais il ne vous les montre qu'imparfaitement, parce qu'il eſt preſſé de vous en montrer d'autres; un peu lourd avec tout cela dans ſon allure, moins agréable qu'inſtructif: beaucoup d'eſprit & de gaité d'imagination n'ont pu le ſauver d'un certain air de pédanterie, qu'il a porté juſques dans ſes

que & fixé après coup; mais par rapport à l'ordre réel des idées, tel qu'il eſt dans l'eſprit, dans l'intention & dans le premier mouvement de celui qui parle. Voiez les Lettres à Mr. l'Abbé d'*Olivet*, à la fin du ſecond tome du *Cours de Belles Lettres diſtribué par exercices.*

ſes *Bijoux Indiſcrets*, trop longs de la moitié.

Ce n'eſt pas tout-à-fait le défaut qu'on lui reproche dans (*c*) l'échantillon qu'il vient de nous donner de ſon *Encyclopédie*, mais bien un ton un peu trop haut, un ſtile tendu qui nous laiſſe trop voir le travail des muſcles. Au ſurplus le morceau eſt excellent, & digne d'être envoïé pour toute réponſe aux Jéſuites du Journal de Trevoux, qui ont attaqué ſon *Proſpectus*. La *Lettre* dont il l'accompagne, adreſſée au Père *Berthier*, chef des Journaliſtes, eſt pleine de feu, de ſel & d'agrément: Vous en aurez tout le plaiſir, rien ne vous échapera des alluſions, vous étes au fait des anecdotes.

La

(*c*) Le mot *Art*, tel qu'il ſera dans ce Dictionnaire.

La Comédie de Mr. *de Boiſſy*, que je vous avois annoncée ſous le titre *d'Apologie des Femmes*, eſt préciſément ce que je vous avois prédit, au titre près, qui eſt *Le Prix du Silence.* Elle a été jouée aux Italiens, elle eſt imprimée: des épigrammes contre les hommes, quelques vers bien tournés, aſſés d'eſprit déplacé en trois actes, voilà tout. Une femme, après avoir déclamé contre notre ſexe & fait l'éloge du ſien, écrit à chacun de ſes *ſoupirans*, qui ſont en grand nombre, que s'il peut ſe taire juſqu'au ſoir, elle l'épouſe. Pure indiſcrétion, foibleſſe, ou vanité, ils parlent tous, juſqu'à un homme ſage, dont elle étoit aimée véritablement: mais elle met celui-ci à une nouvelle épreuve. il ſe tait cette fois, & il eſt épouſé; voilà ce qu'il ne falloit point; car l'objet principal étoit la ſatire & la *défaite* des hommes; *Le Prix*

Prix du ſilence n'eſt qu'un titre poſtiche : mais la (*d*) règle de la Comédie eſt qu'elle finiſſe heureuſement, & vous ſavez qu'au Théatre c'eſt une fin heureuſe que le mariage.

Cette Pièce avoit beſoin d'un appui, on lui en a donné deux; le *Ballet des Vendanges*, & la *Parodie de Thétis & Pélée.* La Parodie a fait courir tout Paris, parce qu'il y a ſix ou ſept ans que je ne ſais plus quel poëte piqué avoit obtenu un arrêt de défenſes contre cette ſorte de plaiſanterie. Qu'il ſoit ſifflé le reſte de ſes jours, pour avoir attenté à la liberté de la *République!* Le Ballet eſt un tableau naïf des travaux & des plaiſirs des vendangeurs. Ils avoient le cœur en pleine joie quand ils ſont ſurpris par

(*d*) Il eſt ſi aiſé de l'éluder, ou même de la caſſer dans l'occaſion.

par des Houzards, qui viennent boire dans leur taſſe & froiſſer le bavolet des vendageuſes. Ici la danſe devient plus vive; mais les *Manans* ne ſont pas à cela près; ils avoient pris la fuite, ils reviennent bientôt, la paix ſe fera, & l'on ſigne déja les préliminaires.

C'EST quelque choſe d'étonnant que la fécondité de ce *Deheſſe*; il n'y a pas d'année qu'il ne faſſe, ſoit pour la Cour, ſoit pour la Ville, douze ou quinze ballets de cette eſpéce, tous agréables, rians, intrigués, bien entendus, nettement deſſinés, & fort peu reſſemblans les uns aux autres. J'aime le *Pédant*, dont vous avez vu la deſcription; ces écoliers & ces écolières à la débandade quand le maître ſort, replongés dans le livre auſſi-tôt qu'il rentre, à mille jeux pendant qu'il

qu'il montre en ville, &c. Que ne nous prenez-vous ces jolies bagatelles? A propos, vous n'avez qu'une danſeuſe, (*e*) la première de l'Europe à la vérité, & un danſeur, & preſque point de ſeconds, ni de troiſièmes ſujets, dont il faut beaucoup dans ces divertiſſemens; mais qui vous empêche d'en faire venir d'ici, ou d'en former chés vous? C'eſt un conſeil à donner à vos Entrepreneurs; ils leur couteroient peu au prix de ce qu'ils leur rendroient.

Il y a eu guerre à la Comédie Françoiſe, c'eſt-à-dire dans la Chambre du *Conſeil*, entre Mr. *de Lattagnant*, qui avoit lu & fait recevoir ſon (*f*) *Fat* à l'Areopage, & Mr. *Marmontel*, qui lui avoit donné ſa nouvelle Tragédie d'*Ægyp-*

(*e*) *Mdle.* Aurette.

(*f*) Comédie en cinq actes & en vers, intitulée *Le Fat.*

d'*Ægyptus*. Le Cothurne a voulu paſſer avant le Brodequin, la *Robe* (g) a prétendu le pas ſur l'*Epée*; après bien des conteſtations le cérémonial a été décidé, Mr. *de Lattagnant* en a eu les honneurs; il a été joué le premier, & ſifflé.

VOILÀ *une belle merveille que de faire bonne chère avec bien de l'argent*, diſoit *Valère* au cuiſinier d'*Harpagon*, pour faire ſa cour à l'Avare; *il n'y a ſi pauvre eſprit qui n'en fît autant; mais pour agir en habile homme il faut parler de faire bonne chère avec peu d'argent*. C'eſt à peu près le but d'une pratique d'Agriculture, imaginée, dit-on, par un Eſpagnol, adoptée par un Anglois, & que Mr. *Duhamel* pro-

(g) Mr. *de Lattagnant* eſt Conſeiller au Parlement, frère de l'Abbé aux jolies chanſons, qui les fait, les chante & les joue de très bonne grace.

propoſe de naturaliſer Françoiſe. Il publia l'année dernière un *Traité de la Culture des Terres* pour annoncer la nouvelle manière, qui les fait valoir plus avec moins de ſemence ; s'il eût été préciſément queſtion de Cuiſine, comme dans *Molière*, tous nos bons citoïens ſe feroient empreſſés d'accueillir la découverte ; mais il ne s'agiſſoit que d'un Art eſſentiellement utile, & l'on n'y fit guères d'attention. Mr. *Duhamel* ne ſe rebute point, il nous fait part aujourd'hui, dans une nouvelle brochure, des expériences très heureuſes qu'il a faites à ce ſujet.

LES expériences ſur l'électricité préſentent tous les jours de nouvelles vues : ſi bien que je ne deſeſpère point de pouvoir vous foudroïer quelqu'un de ces jours, ſi vous me raiſonnez mal, ou contre ma fantaiſie. Ne vous y

jouez pas; la matière du tonnerre & celle de l'électricité ne sont qu'une seule & même chose, tout cela n'est que du feu; Mr. *Barberet* vient de le démontrer; enfin, s'il ne l'a pas fait, autant vaut pour lui, il a toujours le Prix de l'Académie de Bordeaux; & moi je vous établis une trainée de matière électrique, de votre *chef* à la première nue de bon augure, je tire l'étincelle, qui va faire éclater celle de là haut, & je vous pulvérise comme verre.

JE ne sais plus ce que je dis; tant mieux; laissez moi; respectez mon délire, j'ai vu les portraits. Quoi ce sont deux sœurs! (*b*) Deux fois de suite la Nature a pu réussir à ce point! Et vous souffrez qu'elles soient encore à marier! Et c'est depuis un an qu'elles se

(*b*) *Les célèbres Demoiselles* Gunning.

ſe promènent dans vos galeries, ſur le Théatre des grandes aventures, dans les *foïers* du Palais des Enchantemens, des imaginations ardentes, des fantaiſies & des caprices heureux! Allez, il n'y a pas un mot de vrai à tout ce qu'on dit de bien de vous, & je tiens votre Nation pour deshonorée. Mais au moins quelqu'un ſe ſera caſſé la tête, pendu, ou noïé à leur intention? Grandes, n'eſt-ce pas? des tailles de Nymphes, des cheveux admirables (*i*), les

(*i*) *Namque ipſa decoram*
Cæſariem Natis *Genitrix, lumenque juventæ*
Purpureum, & lætos oculis afflavit honores.
V. l Enéid. livr. 1. vers 593 &c.
Dites moi cela en Anglois, (je vous en prie) mais bien; car c'eſt préciſément ce que j'ai en tête, & dont je ſuis au deſeſpoir de n'avoir pu trouver la valeur en François. Je le donne en quatre à Mr. *de Voltaire*. Pauvre langue qui n'a que des expreſſions foibles, ou vagues, pour les images les plus riantes & les plus ſenſibles de la plus belle nature!

les dents auſſi belles que les yeux ? L'ainée a quelque choſe de plus éclatant, de plus radieux, de plus divin, de plus pittoreſque ; la cadette un air plus fin, plus tendre, peut-être plus gracieux ; mais ſi j'avois à choiſir, je ne choiſirois point, j'en voudrois courir les riſques. Tout mon regret eſt de n'avoir pas quinze ans de moins, 400 mille livres de rente de plus, le titre de Duc & la plus jolie figure du monde, pour aller jetter le tout aux pieds de l'Original de l'un des deux portraits, & lui demander la permiſſion d'en tirer copie, à telle condition qu'on voudroit mettre dans le contrat.

LETTRE LXXIV.

Paris, 15. *April*, 1751.

„ CEPENDANT *Albion* ſur ſes Iſles flot-
„ tantes,
„ Du caprice des eaux par ſon art triom-
„ phantes,
„ Tranſporte ſur nos mers ſes foudres & ſes
„ camps:
„ En vain le Dieu des flots ſoulève tous les
„ vents;
„ L'Anglois enchaine *Eole*, & *Thétis* s'en é-
„ tonne:
„ Les airs ſont embraſés; *Lerins* tremble ....

Vous me demandiez un échantillon du *Paſſage du Var*; en voilà ſix beaux vers, que j'ai choiſis exprès pour vous, Monſieur; encore n'ai-je pu vcus donner le dernier en entier, attendu

qu'il finit par une cheville. Le reſte n'eſt, comme je vous l'ai dit, qu'une ennïueuſe gazette ; pas même cela ; car je ne ſache rien d'égal à l'inſipidité d'un vers froidement hiſtorique ; mais quelque choſe de pis c'eſt un autre vers qu'on veut rendre vif & qui n'eſt pas né pour l'être ; celui-ci, par exemple, dans le même poëme, à propos de la reddition des Iſles de *Lerins* ;

» Qu'aiſément on enlève un poſte qu'on
» ſurprend !

QUE dites-vous de cette exclamation ſententieuſe ? L'Auteur ſe vante d'avoir pris les avis de l'Académie de Marſeille ; que ne pouſſoit-il ſes conſultations juſqu'en Corſe ? (*a*)

EFFACEZ quelques lignes des Compli-

(*a*) *Vous avés vu dans la Gazette l'établiſſement de l'Académie de Corſe par Mr. le Marquis* de Curzay, quod felix fauſtumque ſit !

plimens de Mr. *de Marivaux*, au nom de l'Académie Françoise, à Mr. le Chancelier & à Mr. le Garde des Sçeaux, & ils feront très bien. Il y a quelque chose de louche dans le troisième paragraphe du premier; & dans le premier du second je ne puis souffrir cette phrase précieuse; *On doit ce respect à vos pareils de ne jamais les confronter, pour ainsi dire, avec les vérités qui les louent.* Le *pour ainsi dire* ne corrige rien; il ne faut point *ainsi dire*; & puis l'image me choque: mais ôter ces tours-là à Mr. *de Marivaux* c'est lui arracher le cœur. *Sa trop grande* délicatesse *va pourtant bien loin, & d'un loin qui n'est pas sur la ligne de l'infinité de* délicatesse, *qui n'est autre chose qu'une justesse infinie de* goût. Vous ne m'entendez point? C'est pourtant encore de la phrase de Mr. *de Marivaux* dans une réflexion

imprimée au deſſous des complimens. Comment un homme de beaucoup d'eſprit peut-il vouloir maſquer auſſi bizarrement une penſée commune ? Je ménage les termes, & ne m'accuſez pas d'être dur; mais je ne ſaurois diſſimuler certaines répugnances. Il y a un commerce de fadeurs depuis trop long-tems établi entre nos écrivains, un trafic de louanges mutuellement prodiguées, un droit mis ſur les ames, un poids ſur les eſprits; preſque plus de critique dans les journaux; des extraits la plûpart fournis par l'auteur même de l'ouvrage dont on rend compte. Où eſt donc la vérité, la liberté? Celle-ci a ſes bornes, je les connois parfaitement, je conſens à la perdre ſi je les paſſe; mais doublement Républicain, né à Genève & dans les Lettres, je ne veux point tenir ma penſée dans une priſon perpétuelle: & de

de quoi s'agit-il? d'un livre, d'un auteur ? Car je respecte constamment la personne ; ne voila-t-il pas bien de quoi crier au meurtre?

Ce ne sont pas les critiques de cette espèce qu'il faut gêner ; mais bien faudroit-il berner quelques uns de ces protecteurs sans titre, de ces petits Grands, de ces Mécènes manqués, & de ces ridicules *ardélions* montés sur leurs épaules, moitié beaux-esprits, moitié colporteurs, qui vont dans les maisons pour faire répéter que *Psaphon est un Dieu*, & qui trouvent quelquefois les moïens de vous fermer la bouche, si vous avez refusé de mentir.

Ce desordre dans la police littéraire, joint à l'esprit de mode & de sotte imitation, sont les deux plus grands obstacles que je connoisse aux progrès de

de l'Esprit en France. Mais le Génie de la Nation a bien des ressources: gardez-vous de croire, Monsieur, à la prochaine décadence que de vieux savans vous annoncent lamentablement avec tant de secret plaisir. Ils peuvent partir quand il leur plaira; il nous reste encore de grands hommes dans presque tous les genres, & des provisions & de solides espérances pour plus de trente ans. *Intérea fiet aliquid*, comme dit *Térence*. Mr. *de Montesquieu*, Mr. *de Buffon*, Mr. *Clairaut*, Mr. *de Maupertuis*, Mr. *de la Condamine*, Mr. *d'Alembert*, Mr. *de Voltaire*, Mr. l'Abbé *Prevôt*, &c. &c. &c. En avez-vous autant vous qui parlez? Et Mr. *de Fontenelle* est-il mort? Il s'en faut bien, il n'a que quatre vingt seize ans, & le voilà qui vous envoie deux nouveaux volumes; nouveaux, c'est-à-di-

re

re nouvellement publiés, & dont il eſt vrai qu'une bonne partie auroit du être *œuvre poſthume*, comme il le dit lui-même dans ſa préface; mais ajoute-t-il, *il auroit fallu attendre trop longtems.* La tragédie manque d'intérêt; les ſix comédies, de comique & d'action; les diſcours ſur la Poëſie, de véritable intelligence de la Poëſie: mais de l'eſprit preſque partout; du paradoxe, de l'ingénieux, des penſées délicates, des traits auſſi fins que froids: c'eſt qu'il n'a jamais eu beaucoup d'imagination; c'eſt qu'il n'a jamais été capable de paſſion vive. De là les paroles miſes à la place de l'action; de là l'eſtampe à la place du tableau, l'effort à la place de la force, la galanterie à la place de la tendreſſe, le ſpirituel à la place du comique, le fin à la place du délicat, le ſubtil à la place du fin, & preſque toutes ces mépriſes-là miſes en principes à l'uſage d'un

d'un troupeau de moutons. Mr. *de Fontenelle* a tant de ſortes d'eſprit qu'il pouvoit bien ſe paſſer de celui du théatre ; & s'il n'a pas eu les grandes parties de l'imagination, il en poſſède encore aujourd'hui les plus ſéduiſantes ; un enjoûment dans la ſociété, une gentilleſſe, une ſaillie, une gaité qui ne s'éteint point, & qui le rend plus aimable à cent ans que tous les agréables de la dernière promotion. Il a l'oreille un peu dure, mais il entend des yeux.

Son vrai contraſte par raport à l'enjoûment, le plus ſérieux des hommes, & de la taciturnité la plus contagieuſe, Mr. l'Abbé *de Mably*, auteur des *Obſervations ſur les Grecs*, vient de nous donner ſes *Obſervations ſur les Romains*. C'eſt un livre à mettre à coté des *Conſidérations* de Mr. *de Monteſquieu ſur les cauſes de la grandeur des Ro-*

Romains & de leur décadence : Eſt-ce aſſés le louer, & vous plaindrez-vous de ma prévention contre les gens que je n'aime pas ? Je lis lentement & avec réflexion un ouvrage ſi profondément penſé, ſi bien lié, ſi rempli de vues, de conjectures heureuſes, de *dénoûmens* & de ſources de ſolutions : car Mr. *de Mably* n'eſt pas homme à éluder la difficulté, comme tant d'autres; elle chatouille ſa mauvaiſe humeur, il la préfère, il s'y obſtine, & il en vient à bout. Mais attendez que j'aie tout lu ; une autre fois je vous en dirai peut-être encore plus de bien.

Voila un homme qui s'eſt ſurpaſſé ; en voici un qui *n'eſt pas arrivé juſqu'à lui-même*. Mr. *Duclos*, le bel-eſprit de la Ville & de la Cour le plus à la mode, ſucceſſeur de Mr. *de Voltaire* dans la place *d'Hiſtoriographe de Fran-*

France, auteur de la *Baronne de Luz*, des *Confessions du Comte de* . . . . de l'*Histoire de Louis onze*, & *d'Acajou*, nous avoit promis des *Considérations sur les Mœurs de ce siècle*; nous les attendions avec impatience; quelques morceaux qu'il en avoit lus à l'Académie Françoise, n'avoient point rallenti la curiosité : mais l'Ouvrage est devenu public & le charme plus foible. Parmi les traits hardis, les pensées fines, les réflexions ingénieuses qu'on y cherchoit, on a trouvé des choses communes dites d'un air de découverte, des obscurités, des termes impropres, des expressions hazardées *sous une mauvaise étoile*, peu de liaisons, un stile plûtôt dur que mâle, une philosophie qui ne dit rien au cœur. En général il y a quelque chose de rude dans le caractère d'esprit de Mr. *Duclos*, dont sa conversation se res-

reſſent encore plus que ſes écrits ; il parle avec une éloquence & une préciſion ſingulières, mais d'un ton, d'un air & d'un geſte ſec & appuïé, que l'uſage du grand monde n'a pu lui ôter, & qu'il doit à ſes premières habitudes. Peut-être auſſi eſt-ce un peu la faute de la Nature, qui n'avoit pas achevé de le *douer :* quoiqu'il en ſoit, c'eſt un homme très eſtimable, qui a ſu par ſon talent ſe faire ſon deſtin, & qui a mérité ſa réputation & ſa fortune.

AVANT la naiſſance du Monde croïez-vous, Monſieur, que la matière exiſtât ? *Moïſe* n'en a pas trop expliqué ſa penſée ; ſon premier mot *Berehſchit barah* n'eſt pas ce qu'il a dit de plus clair : auſſi l'auteur du nouveau traité de l'*Origine & de l'Antiquité du Monde* lui fait-il un procès, & l'accuſe-t-il même de n'avoir pas eu

ſur la *Création* des idées plus ſaines que les autres Philoſophes; item, d'avoir emprunté ſon *Cahos* des Egyptiens. Laiſſez diſcourir ce (*b*) libertin ſans conſéquence; ſon ouvrage eſt encore un de ces petits phoſphores qui ont relui dans l'obſcurité, & qui ont diſparu au grand jour; c'étoit un manuſcrit précieux ſous le manteau, c'eſt un mauvais livre ſur les tablettes de (*c*) *Briaſſon*. Et puis les livres contre la Religion ne ſont plus guère à la mode, parce qu'on a moins de Religion que jamais.

Il y a des traits d'imagination & de ſentiment dans *l'Epitre* de Mr. le Chevalier

(*b*) On prétend que cet ouvrage a été trouvé parmi les papiers du fameux Comte *de Boulainvilliers*: mais ſa chère Aſtrologie Judiciaire décriée, & les articles ſur la *Creation* & ſur le *Deluge* copiés mot à mot de *Telliamed*, dépaïſent les conjectures.

(*c*) Libraire de la Rue St. Jaques,

valier *Laurès* au *Roi*, ſur *l'établiſſement de l'Ecole Roïale & militaire*; mais il y a auſſi trop de détails foibles, de vers forcés, de tranſitions manquées, de rapports en l'air, de diſparates, & d'énigmes. Tenons-nous à celle de Mr. *Marmontel*, & ne la liſons point trop.

LETTRE LXXV.

Réponse de Londres à un article de la Lettre 72.

Londres, 1er. May, 1751.

VOus ne vous trompez point, Monsieur ; les *Mémoires d'une Femme de qualité sont de Mylédy V....* J'ai été tenté de vous obéir, d'arracher le morceau & de vous l'envoïer par la poste; mais j'aime mieux avoir le plaisir de vous en donner moi-même la première idée. Vous n'êtes point encore assés pressé, je veux irriter votre impatience.

C'Est la lecture du monde la plus agréable à faire, & la plus difficile à

quitter.

quitter. Un air de vérité depuis le commencement jufqu'à la fin; un récit naturel, où tout fe trouve lié fans qu'on y fonge; un pinceau de femme, qui fe joue fur la toile; une naïveté dans les portraits, une vie, une couleur; une fenfibilité d'imagination, une abondance de fentimens, une fincérité, une force, une fureur de paffions. . . . Rappelez-vous la plus jolie créature que vous aïez vue de votre vie, *vieille de quinze ans*, (*a*) comme nous difons nous autres Anglois; c'eft demain que fon Père doit l'emmener à la campagne, pour l'éloigner de fon amant, & c'eft demain qu'elle a réfolu d'époufer fon amant & de fe dérober à fon Père. Pour cet effet elle ne s'éveille point à cinq heures du matin, car de la nuit elle n'avoit fermé l'œil; mais elle réveille en

(*a*) *Fifteen years old.*

en ce moment ſa femme de chambre, avec qui on la faiſoit coucher, s'en débarraſſe ſous le prétexte des préparatifs du départ avec le Père, s'habille comme il plait à Dieu, ſe précipite le long de l'eſcalier, s'eſquive par la petite porte, & vole joindre un carroſſe de louage, qui avoit ordre de l'attendre toute la nuit à cent pas de là. Imaginez vous la deſolation, point de carroſſe. La voila à pié, ſans ſavoir ſon chemin, ni à qui le demander, & tremblant à chaque inſtant qu'on ne la reconnoiſſe. L'heure indue, la ſingularité de ſon ajuſtement, tout la trahiſſoit. *J'avois*, dit-elle, *de ſort jolis ſouliers, l'un d'une façon, l'autre de l'autre, un grand panier ſous une jupe de ſatin piqué, couleur de roſe, garnie en argent, & en partie couverte d'une robe de baſin blanc, d'un grand demi-pié trop courte; un mouchoir*

choir jetté au hazard ſur mon cou, un tablier tenant à une épingle, la moitié de mes cheveux ſous mon bonnet, l'autre moitié qui me pendoit ſur l'oreille à droite & à gauche, & ſur mon front un mélange d'eſpérance, de crainte, de joie, & de honte.

Dans ce deſordre elle va, elle revient, elle s'égare; la palpitation redouble. Le page d'un Suiſſe, qu'elle rencontre heureuſement, la tire de ce mauvais pas: un Savoïard boiteux, après l'avoir long-tems fait attendre dans un cabaret borgne, lui déterre enfin des porteurs de chaiſe, qui la mènent à reculons à l'endroit deſiré.

A cinq heures après midi, le mariage aïant été beni en face d'Egliſe, & conſommé dans une chambre obſcure, nous nous levâmes, dit Mylé-

dy, une heure plus tard que nous n'avions pensé, & nous passâmes dans un autre appartement pour nous mettre à table. *J'étois honteuse de voir le jour, & de rencontrer les yeux de mon cher Mylord (b). Je mangeai peu, parlai encore moins; j'étois heureuse, quoique couverte de confusion, & livrée à mille agitations, dont quelques-unes étoient douloureuses, mais la plûpart ravissantes & délicieuses. Le Ciel étoit descendu sur la Terre; tout ce que l'amour peut donner, tout ce que la sensibilité peut gouter de plaisirs, nous en jouissions dans nos mutuels transports.*

TANT de félicité ne dura qu'une année: mais ce ne fut ni la légèreté, ni l'inconstance, de part, ni d'autre, qui

(b) *Mylord* William H.....*n, frère du feu Duc de ce nom.*

qui en abrégea les momens; la mort ſeule eut le pouvoir de ſéparer deux amans ſi paſſionnés & deux époux ſi fidèles.

Rien n'eſt ſi touchant que les emportemens & l'*extaſe* de douleur de la tendre Mylédy prête à voir expirer ſon cher *William*. Si ſa douleur n'avoit pas été auſſi pure que profonde, il eût ſemblé qu'elle preſſentît dès ce moment la différence du mari qu'elle alloit perdre à celui qui lui devoit ſuccéder. Je ne les enviſage l'un & l'autre que par rapport à l'impreſſion qu'elle en reçoit, ſans entrer dans la queſtion du mérite abſolu: mais quel contraſte pour ſon cœur, & la plaiſante choſe que le tableau de ſes ſecondes noces! Savez-vous ce que c'eſt qu'une femme *tantaliſée*? C'eſt le mot dont elle ſe ſert pour

exprimer le ſupplice qu'elle éprouva toute cette nuit, mais avec un appareil & des circonſtances dignes de l'Enfer que *Mahomet* n'eut jamais le courage de propoſer au beau Sexe Arabe, & dont le Roi des peintres en ce genre, l'Auteur de *Tanzaï & Néadarné*, eût été trop heureux de pouvoir enrichir ſes galeries.

Aurois-je mal compris mon *Eſprit des Loix*? Faudroit-il s'étonner, Monſieur, ſi cette révolution dans le Gouvernement en avoit produit une dans le caractère de la belle Mylédy? Elle fut pourtant toujours la même; toujours ferme dans ſon goût pour le vrai, & dans ſon averſion pour le menſonge. A quoi bon changer de caractère quant il ſuffit de changer d'objet? Mr. *S*....*y* ſe préſenta; il étoit grand, bien fait, agréable, aſſidu, reſpectueux;

pectueux; il commença par les dialogues de *Platon*, & finit par la morale d'*Epicure*; c'eſt le Cours ordinaire de la Philoſophie galante. Mylédy l'écoutoit avec complaiſance, le faiſoit jurer qu'il n'en abuſeroit jamais: mais il la tourmentoit tant, & il lui plaiſoit tant! Elle le voïoit dans une affliction mortelle, dont il lui étoit ſi aiſé de le guérir! D'ailleurs elle lui avoit fait des aveus, elle étoit jalouſe de l'opinion qu'il pouvoit avoir de ſa ſincérité, & plûtôt que de la détruire par trop de réſiſtance, elle n'en fit plus aſſés. *Je ſens*, dit-elle, *treſſaillir mon cœur au ſouvenir de ce cher & fatal moment; mais c'eſt ſans remors que j'y réfléchis, & c'eſt avec plaiſir que je me le rappelle.*

VOILÀ qui vous paroit un peu fort, n'eſt-ce pas? Attendez; on s'étoit fait une

une conſcience pour l'occaſion; on s'étoit accoutumé à regarder comme nuls de leur nature des engagemens avec un mari qui ne rempliſſoit pas les ſiens, & comme raiſonnables & même ſacrés ceux qu'on avoit pris avec un amant fidèle, ſans intention de jamais nuire aux juſtes intérets du premier, ni aux droits de ſes héritiers légitimes. Mais comment concilier cette nouvelle paſſion avec la mémoire de celui qu'elle avoit tant aimé ? Vous connoiſſez le cœur humain, & vous me faites cette objection! C'eſt un fait, elle les a aimés l'un & l'autre avec une égale tendreſſe ; elle a ſacrifié à l'un ſa fortune &. l'affection de ſon père, à l'autre le commerce de ſes amis, ſa fortune & ſa réputation; *Tout pour l'amour, ou le Monde perdu pour le mieux* (*c*), c'étoit ſa deviſe.

Ce

(*c*) All for love, or the World vell loſt; *c'eſt le titre d'une tragédie de* Dryden.

Ce qu'elle a eu de plaiſirs & de peines avec ce cher *S.....y* n'eſt preſque pas vraiſemblable: mais ſon courage étoit à l'épreuve de toutes les perſécutions d'un mari, de tous les contretems & de toutes les fatigues: ſa ſanté, naturellement délicate, ne lui a jamais manqué dans le danger; & ce n'étoit pas de l'amour qu'il falloit à ſon cœur, c'étoit du délire, des raviſſemens; ſitôt qu'il n'étoit plus dans le tranſport, il tomboit dans le vuide & dans un beſoin dévorant. Toute cette aventure eſt contée avec une vivacité & une bonne foi qu'inutilement vous chercheriez ailleurs; & quand ils ſe ſéparent au bout de quatre ans, ce n'eſt pas la faute de Mylédy, car elle adoroit encore un ingrat, & ſes adieux ſont d'une humilité ſi tendre, ſi paſſionnée, ſi fort au deſſus de la ſtupide fierté de ces prétendues ames

ames fortes, qui ſont ſi communes, que je ne puis concevoir comment ils ne produiſirent pas dès le moment même le *renouement* qui ſe fit au bal quelques années après. Ce fut là qu'un heureux coup d'œil de part & d'autre, le réveil des premières impreſſions, & l'impétuoſité de ſon penchant vers un objet dont elle avoit été ſi violemment arrachée, lui rendirent cet enchantement qui manquoit à ſa vie. Elle en jouit ſans diverſion pendant quatre mois. *Mais s'il alloit encor me quitter! S'il alloit me quitter!* Cette idée, qui vint à la traverſe, rompit tout à coup le charme. Comblée des faveurs de l'Amour, le cœur tout plein de ſa paſſion, mais l'imagination ravagée de fantômes, elle ſe retira bruſquement, préférant le mal au danger, & le déchirement de ce cruel

cruel effort aux fraïeurs d'une attente encor plus cruelle.

Ne m'en demandez pas davantage, Monſieur; la ſuite des *Mémoires* eſt auſſi bien qu'elle puiſſe être; mais il n'étoit pas poſſible qu'elle fût auſſi vive que le commencement. Je voudrois que Mylédy ſe fût épargné quelques aveus peu néceſſaires, & qui font trop de plaiſir à ſes anciennes amies. J'en vois une actuellement le livre à la main, point vieille encor, mais laide, bien mauſſade, aigre, maigre, liſant d'un œil louche, empoiſonnant chaque page de ſon malin regard, féconde en ſiniſtres commentaires, impitoïable, & ſe nourriſſant délicieuſement des débris d'une réputation qui vaut mille fois mieux que ſa vertu; car elle ne laiſſe pas *d'y aller quelquefois*, comme dit Mr. *de la Poplinière*, en partie ſe-

crette

crette à la vérité, mais vilainement libertine, ſans goût, ſans délicateſſe & ſans aſſaiſonnement : je le ſais de bonne part ; & j'en ſais même une autre de ce bon naturel & de cette diſcrétion. Puiſſent-elles être *tantaliſées in ſæcula ſæculorum.*

LET-

LETTRE LXXVI.

Paris, 15. *May*, 1751.

MONSIEUR,

C'Est tout du plus loin qu'il me souvienne, l'Hymen étoit alors le Dieu chéri du Monde; il fleurissoit surtout dans l'Isle *Heureuse*, où régnoit le Génie *Fidèle*, qui avoit épousé la Fée *Modeste*, mariage du convenance. Mais l'Amour piqué, aidé du Génie *Pervers*, jetta un sort sur tous les maris de l'Isle, qui les rendit inutiles à leurs femmes. Le charme commença par le Roi; *Modeste* en soufrit la première: hélas! disoit-elle à la jeune *Eglé* sa parente & sa favorite, me voilà maintenant fille comme toi, ou plûtôt

tôt je ſuis veuve ; le Roi vit, & mon mari n'eſt plus. Toutes les Dames de ſa Cour, qui entrèrent dans ce moment (c'étoit l'heure de ſa toilette) ſurpriſes de ſa douleur lui en demandèrent la cauſe ; la Reine la leur aprit en ſoupirant : elles étoient toutes dans le même cas, & ſe mirent à gémir à l'uniſſon ; les femmes de la Ville & de la Province pleurèrent de concert ; ce fut le plus beau chœur de ſanglots qu'on eût entendu de la vie.

CHACUNE auroit bien voulu ſe donner un conſolateur ; mais l'infidélité des femmes étoit punie de mort dans le Roïaume de *Fidèle*.

CEPENDANT l'Iſle dépériſſoit à vue d'œil. Miſérable ! s'écrioit la Reine pénétrée des malheurs de l'Etat, je n'aurai bientôt plus de ſujets, & le Mon-

Monde va finir. Madame, repartit la compatiſſante *Eglé*, j'ai obſervé que les Comédiennes du Roi, celles qui ne ſont pas mariées, ſont les ſeules qui cette année aient donné des ſujets à l'Empire. Si dans l'extrémité où ſont les choſes .... Je vous entens, répondit *Modeſte*; vous êtes bonne citoïenne, je vous tiens compte de l'intention; mais cet expédient adouciroit le malheur général ſans ſoulager mes peines particulières.

Eglé n'étoit pas la ſeule dans ces héroïques ſentimens: le Génie *Pervers* en enchantant les maris avoit ſouflé un nouveau goût de plaiſir dans l'ame des Filles, & dans celle des Garçons une fureur de ſéduire & de conquérir. L'amour ne tarda pas à triompher; l'Etat ſe vit renaitre des citoïens, l'émulation irrita les deſirs & multiplia les

ſuccès; c'étoit à qui donneroit le plus à l'Empire; & par une ſingularité bizarre il n'y eut plus de Vierges que les nouvelles mariées.

TANDIS que les filles s'aplaudiſſoient le plus d'être femmes ſans en avoir les charges, les femmes outrées de ſe voir filles crioient vengeance & miſéricorde. Qu'elles prennent donc notre place, & nous prendrons la leur, diſoient elles; l'équité veut qu'elles ſe marient à leur tour. Mais les garçons ſe trouvoient trop bien du célibat, & les maris ſur le point de le préférer ſe raviſèrent, prirent des maitreſſes, imaginèrent les petites maiſons, jouèrent au quinze, ſe conſolèrent enfin du malheur de leurs triſtes épouſes.

LE ſeul *Fidèle* étoit auſſi inconſolable

ble que *Modeſte:* ſa douleur toucha la tendre *Eglé*; elle l'attendit un jour dans l'appartement de la Reine abſente, & comme on étoit au fort de l'été, elle ſe mit en ſimple corſet & en jupon du plus léger baſin, ſe jetta ſur un lit de repos dans une attitude de la ſaiſon, & fit ſemblant de dormir. Les rideaux des fenêtres étoient tirés, & ne laiſſoient voir qu'un demi-jour. Le Roi arrive, comme elle l'avoit prévu, la prend pour ſa femme, aproche doucement, & cueille un baiſer ſur ſa bouche. Surpriſe agréable! à peine eut-il touché le corail de ſes lèvres qu'il ſe ſentit renaitre. Il benit le Ciel, & jouit de ſes bienfaits avec des tranſports dix fois redoublés, mais dans un ſilence profond, de peur que le moindre changement dans les circonſtances n'en mît un dans ſa félicité. *Eglé* avoit la même raiſon pour ſe taire;

mais un excès de plaisir lui fit ouvrir les yeux, ce qui n'est pas naturel. Eh bien, Reine de mes desirs, lui dit alors *Fidèle* triomphant, ai-je réparé mes torts, & me pardonnez-vous le passé? N'en doutez point, Roi de mes vœux, repartit la fausse *Modeste* en contrefaisant sa voix; mais il la reconnut au premier mot, & du comble du ravissement tomba dans la dernière consternation. Ah! si ma femme le savoit! ...... Elle le sait, s'écria la Reine qui rentroit par un escalier dérobé & qui avoit vu la fin de la dernière scène. Vous connoissez mon crime, & vous ignorez mon erreur, repliqua-t-il en se précipitant à ses pieds; trompé par un faux jour ...... Taisez-vous, interrompit *Modeste*, c'est moi qui suis trompée: je veux changer mon état contre le sien, & la marier tout à l'heure. C'est donc avec

avec le Roi, dit bien vîte *Eglé* qui commençoit à se remettre. Oui, Mademoiselle, avec le Roi lui-même & je prendrai ma revanche. Arrêtez, s'écria *Fidèle*, songez que vous allez perdre la grandeur ..... J'en serai dédommagée par le plaisir .... Mais j'ai rompu le charme ..... C'est ce qu'il faudra voir..... & je brule de vous en convaincre .... Levez-vous, & commençons toujours par donner un mari à ma discrète cousine. Le vieux *Barbarin* .... Mais le Roi lui représenta qu'*Eglé* étoit la première Fée de sa Cour, sa plus proche parente, celle dont l'époux devoit remplir de droit la charge de son premier Menin, qui vaquoit alors, & qui donnoit le privilége unique d'entrer chés elle sans être annoncé à toutes les heures du jour & même de la nuit. A ce mot elle nomma le Silphe *Mirza*, qui n'eut

garde de refuser *Eglé*, car il aimoit la Reine ; & pouvoit se flatter de lui plaire, joignant à toutes les graces de la figure tous les travers de l'esprit & tous les défauts du cœur.

CEPENDANT *Fidèle* ne se trouva rien moins que desenchanté dans les bras de sa chère *Modeste*, qui devint furieuse, & lui desespéré de voir la vertu stérile, les femmes en friche, des pères sans titre, des enfans sans nom, & l'Univers entier menacé d'être *bâtard*.

ELLE alloit se mettre à la tête des rebelles ; il lui demanda humblement du tems pour envoïer consulter l'Oracle ; elle lui donna deux jours. *Fend-l'air*, le plus léger des silphes, part de la main, & rapporte cette double réponse : 1. *Qu'on rende au Roi ce qu'il*

qu'il a prêté, la Reine y gagnera & le Roi aussi. 2. *Que chacun ait une femme pour être celle d'un autre, & tout rentrera dans l'ordre: telle est la volonté de l'Amour.* Sur le champ le Roi assemble le Conseil des Maris & leur fait lire ces oracles par son Chancelier. Le premier n'étoit pas absolument clair; mais le second, qui pouvoit servir de commentaire, étoit *lumineux*. *Fidèle* en fit une loi de l'Etat, abolit celle qui punissoit de mort l'infidélité des femmes, & promit de se soumettre lui-même.

Au sortir du Conseil il passa chés la Reine, qu'il trouva endormie sur ce même lit de repos, où la jeune *Eglé* avoit fait semblant de l'être. Borné au respect il se mit à contempler ses charmes à la lueur des bougies qui éclairoient l'appartement. Il vit des

larmes couler de ſes yeux; mais des larmes de volupté plûtôt que de douleur. *Modeſte* rêvoit dans cet inſtant; un ſonge heureux lui peignoit *Mirza* à ſes genoux. *Fidèle* la trouva ſi touchante, qu'oubliant la réſerve qui lui convenoit auprès d'elle, il ne put s'empêcher de l'embraſſer tendrement. La Reine, ſans s'éveiller, lui rendit careſſe pour careſſe, & le tenant étroitement ſerré, Cher objet de ma flamme, s'écria-t-elle, venge moi d'un époux inutile; oui, oui, cher *Mirza*, tu remplis mes deſirs; venge moi, venge moi .... Ah charmant inſolent! .... Que la vengeance eſt délicieuſe! Imaginez la ſurpriſe de *Fidèle:* il ſe démêla des bras de ſa femme & ſortit bruſquement ſans ſavoir où il alloit. *Mirza* avoit tout entendu: Silphe du premier ordre il avoit le don de la Métamorphoſe, & s'étoit in-

introduit dans l'appartement de la Reine ſous la figure de ſon chat. Dès-qu'il vit le Roi dehors il ſauta leſtement ſur le lit de repos, & s'étendit doucement ſur le ſein de *Modeſte*. Elle s'éveilla, & toute pleine encore de l'image de *Mirza*, elle lui fit mille careſſes. Hélas! diſoit-elle en le baiſant, que n'ès-tu dans ce moment le beau *Mirza!* A peine eut-elle dit, que le chat diſparut, & que *Mirza* s'offrit à ſes yeux ſous ſa propre figure. L'Amour applaudit à ſon audace, & *Modeſte* n'eut pas le tems de s'en fâcher. Il achevoit de mériter ſon pardon en redoublant l'injure, lorſque le Roi, qui s'étoit fait deux boſſes au front contre une porte, rentra pour y mettre de l'eau de boule. Quel ſpectacle pour un mari qui adore ſa femme! Il leva le bras pour les immoler à ſa rage: mais l'Oracle lui revint dans l'eſprit,

prit, il comprit en ſoi qu'il s'accompliſſoit, que *Mirza* ne faiſoit que *lui rendre ce qu'il lui avoit prêté*; & changeant auſſi-tôt de projet de vengeance, il les laiſſa dans les bras l'un de l'autre, & s'en fut perfectionner avec *Eglé* celle qu'il avoit ébauchée le jour précédent par pure mépriſe.

COMME il ſe retiroit de chés elle, il rencontra ſon mari ſur l'eſcalier. Je t'ai vu, lui dit-il, & tu me vois; nous voilà quitte à quitte. Adieu, bon jour, je dors debout, & tu bâilles tout bas; va te coucher, j'en vais faire autant.

LE Roi dormit juſqu'à deux heures après midi, & à ſon réveil il fit publier l'Oracle, & l'Edit qui permettoit aux femmes de s'arranger en conſéquence, avec ordre aux maris de s'y prêter de bonne grace, & de reſtituer

tuer ſcrupuleuſement à leurs voiſins ce qu'ils en auroient reçu ; le tout en obſervant les bienſéances, de peur de ſcandale. Une loi ſi ſage remit le calme dans l'Empire : le célibat perdit ſa vogue, le mariage reprit faveur, le Commerce fleurit de toutes parts, l'Amour fut ſatisfait, le ſortilége fut détruit, & la *jubilation* fut univerſelle.

Modeste ne s'en tint pas à *Mirza* ; elle étendit ſes vues & ſes bontés ſur tous les officiers de ſa Cour. *Fidèle* piqué d'émulation voltigea de ſujette en ſujette, parcourut le cercle des Beautés de ſon Empire, & quand il fut au bout il revint ſur ſes pas. *Eglé* l'engagea de nouveau, le fixa même, & l'enflamma au point de le rendre jaloux juſqu'à la fureur. Il lui fit

fit bâtir un palais, c'eſt-à-dire une priſon ſuperbe, où il lui donna des gardes. Défenſe expreſſe, & ſous les plus rudes peines, à tout ſujet, & ſingulièrement à *Mirza*, d'oſer y pénétrer. C'étoit le ſignal qu'attendoit la fantaiſie de ces deux époux, qui ne s'étoient point encore aviſés de ſonger l'un à l'autre; & c'eſt ce qui produiſit la ſublime aventure du *Mari Greluchon*, ſi heureuſement renouvelée de nos jours.

LES voilà enfin, Monſieur, ces *Filles Femmes* & ces *Femmes Filles*, que j'avois oubliées je ne ſais comment. Je demande pardon à l'Auteur, qui m'eſt inconnu, de la liberté que j'ai priſe d'altérer le texte & de ſerrer le récit; mais il falloit bien l'ajuſter à votre meſure. On a jugé ici trop

poin-

pointilleusement cette petite satire, aussi libertine que nos mœurs qu'elle peint, mais ingénieuse & agréable. Il est vrai qu'il manque quelque chose à l'invention, & beaucoup au stile.

LET-

LETTRE LXXVII.

Paris, 1er. *Juin*, 1751.

VOici, Monſieur, ce que je ne ſache pas qu'on ait jamais vu en Angleterre; une femme du (*a*) ſecond ordre, ouvertement galante, qui a ſu ſe faire rechercher & conſidérer des femmes mêmes les plus aimables & les plus reſpectables de ſon tems. Ce fut le privilége de Mdle. *Ninon de l'Enclos* à Paris dans le dernier ſiècle. Quelque longue que ſoit la liſte de ſes amans heureux, celle de ſes illuſtres amies l'eſt encore davantage; & ſon nom eſt actuellement ſi fort à la mode, qu'à peine les deux *Hiſtoires* de ſa

(*a*) *Ninon de l'Enclos*, quoique née Demoiſelle, n'étoit que du ſecond ordre par ſa naiſſance.

ſa vie qui viennent de paroitre à la fois, ſuffiſent à la curioſité des honnêtes gens.

Mr. le Duc *de la Rochefoucault* a dit que le moindre défaut d'une femme galante eſt la galanterie, & c'étoit le ſeul de *Ninon.* Elle réuniſſolt les agrémens de l'eſprit & de la figure, le charme des manières, la probité la plus exacte & la plus noble; il ne lui manquoit que ce qu'on apelle *la vertu* dans les femmes; mais elle s'en paſſoit avec autant de dignité que de plaiſir; jamais elle n'accepta de préſent des mains de l'Amour; & ce qu'il y a de plus étonnant, cette paſſion qu'elle préféroit à tout, elle ne l'eſtimoit point tout ce qu'elle valoit. L'Amour eſt une ſenſation plûtôt qu'un ſentiment, *une illuſion des ſens, un goût paſſager dont la durée ne dépend*

pas de nous, un pur caprice, un enfant du hazard, tout ce qu'il plaira à Mdle. de *l'Enclos*: mais eſt-il bien vrai qu'il ne ſuppoſe aucun mérite dans l'objet qui l'inſpire? C'eſt une métaphyſique tout au plus bonne pour vous autres *Taverniers* que le Ciel confonde, & qui ne mériterez jamais mieux que le Paradis de *Mahomet*.

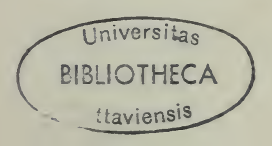
QUOI, cette *Ninon*, qui à quatre-vingt-un ans ſonnés rompoit encore la première avec un (*b*) jeune homme de trente, n'auroit pas mieux valu qu'une autre! J'en ſerois trop fâché pour ſa mémoire. Mais la meilleure de ſes aventures à mon gré c'eſt celle du billet au Marquis *de la Châtres*, qu'elle avoit imaginé de lui faire en for-

(*b*) L'Abbé *Gédoyn*; Voïez ſon aventure avec *Ninon* dans les nouveaux Mémoires.

forme, ſigné de ſa main, par lequel elle lui promettoit, parole d'honneur, que malgré ſon abſence, elle n'aimeroit que lui de ſa vie. Deſeſpéré d'être obligé de rejoindre l'armée, incrédule aux ſermens les plus tendres, elle le raſſura par cet expédient. Il baiſa cent fois le billet, le ſerra précieuſement, & partit tranſporté de joie. Peu de tems après l'inconſtante, ou volage *Ninon* ſe trouva dans les bras d'un nouvel amant.

> A quoi ſert le don de plaire
> Sans le bonheur de changer,
> Et que peut-on dire, ou faire
> Toujours au même berger,

ſurtout quand il eſt abſent? Et le billet? *Ah! le bon billet qu'a la Châtres!* s'écria-t-elle dans le moment le plus heureux. Ce bon mot a tellement plu



aux femmes, qu'elles en ont fait un proverbe de petites maiſons.

DES deux Hiſtoires que je vous ai annoncées l'une écrite ſans façon, froidement contée, & qui ne vous feroit pas grace du plus mauvais vers de *St. Evremont*, eſt relevée à la fin de onze jolies lettres de *Ninon*, que vous avez vues ailleurs: L'autre plus remplie de faits, quelquefois apocryphes, romaneſquement habillés . . . Mais attendez donc (*c*) je ne l'ai pas lue celle-ci; j'ai dit comme le *Glorieux*, qu'on me la lût & qu'on m'en rendît compte.

JE ne m'en ſuis fié qu'à moi-même pour le nouveau roman de *Rézéda*

O

(*c*) J'en fais mes excuſes à Mr. *Bret*, qui e eſt l'auteur, & dont j'ai lu en revanche, & v jouer avec grand plaiſir la *Double Extravaganc*

où j'ai trouvé mille fautes de langage, de goût, de narration, d'invention, de vraisemblance, & beaucoup de plaisir. Malheureux qui toujours raisonne, & qui ne sent que le défaut! Un jeune garçon & une jeune fille tombés du Ciel dans un village, élevés ensemble, se prennent d'amour l'un pour l'autre. *Durval* (c'est le nom du jeune homme) réclamé de ses parens, change de fortune sans changer d'inclination. Il a un rival & un père à combattre. Celui-ci après s'être laissé fléchir en apparence, devient lui même son plus redoutable rival. En voilà deux, qui en valent trois, & le dévelopement du sort de *Rézéda*, tout cela produit une variété d'événemens, un choc de passions, qui vous intéressera, si je ne me trompe: On vous conduit par des sentiers noirs, bordés d'arbres *tristes*; mais vous arrivez

vez en beau païs, mal cultivé, qu'importe ?

COMMENT donc, Monſieur, vous ne connoiſſez pas votre nouvelle *Orpheline*? Il eſt vraiment bien queſtion de cette vieille *Monimie* d'*Otway*; c'eſt *Charlotte Summers*, qui ne fait que de naitre, qui a été fort accueillie à Londres, & plus encore à Paris; en dépit de la (*d*) traduction. C'eſt une jolie fille de qualité, abandonnée à ſa paroiſſe, qu'une bonne & honnête Dame retire dans ſa maiſon, qui a le malheur de charmer le fils de ſa bienfaictrice, & qui plûtôt que de manquer à la reconnoiſſance, & pour ſe dérober à l'amour, ſe ſauve, ſans le ſavoir, devinez où, & n'y allez plus tant. La force

(*d*) De Mr. *de la Place*, très capable de bien traduire; mais pour écrire bien quand on écrit vite, il faut avoir le talent de Mr. *de Voltaire*, ou de Mr. l'Abbé *Prevôt*.

force & la *conſtance* des caractères, le naturel des ſentimens, la vivacité des converſations, le pathétique des (*e*) reconnoiſſances, la *progreſſion* de l'intérêt preſque perpétuellement accru par le prodigieux péril de la vertu & de la réputation de l'héroïne, enfin les défauts, les images de ſon danger trop peu délicates, on n'a rien négligé pour vous plaire.

OUI, Monſieur, je ſais l'épigramme du *Fantôme*, & je n'en fais point aſſés de cas pour en être avare.

Le Phénix de nos Beaux-eſprits,
Poëte, orateur, aſtronome,

Va

(*e*) J'excepte celle de *Jenny Jenkins* & de ſon père, qui ſans exagération eſt déteſtable. Heureuſement ce n'eſt qu'une reconnoiſſance épiſodique. Sautez tout cet épiſode mal imaginé, qui reſſemble en laid à l'hiſtoire principale, & qui en afoiblit l'impreſſion.

(*f*) Va de *Clarice* chés *Cloris*
Lire ſa Pièce du (*g*) *Fantôme :*
Or tout fantôme, ami lecteur,
Surprend & s'exhale en fumée ;
Ainſi va de la renommée
Et des écrits de notre Auteur.

CONVENEZ qu'il falloit avoir une furieuſe demangeaiſon de mal verſifier une idée fauſſe, pour oſer attaquer auſſi indécemment un homme du mérite, de la célébrité & de l'âge de Mr. *de Fontenelle.*

VERS ſur la maiſon de Mr. le Comte d'*Argenſon* à Neuilli :

Je vois cet agréable lieu,
Ces bords rians, cette terraſſe,
Où *Courtin*, *La Fare* & *Chaulieu*,

Loin

(*f*) Quel vers ! Il eſt vrai que Mr. *de Fontenelle*, avant de laiſſer imprimer ſes Comédies, les liſoit de tems en tems à quelques femmes.
(*g*) Intitulée *Macate.*

Loin du faux goût, des gens en place,
Penſant beaucoup, écrivant peu,
Parmi des flacons à la glace
Compoſoient des vers pleins de feu.
Enfans d'*Ariſtippe* & d'*Horace*,
Des leçons du Portique inſtruits,
Tantôt ils en cueilloient les fruits,
Et tantôt les fleurs du Parnaſſe.
Philoſophes ſans vanité,
Beaux-eſprits ſans rivalité,
Entre l'étude & la pareſſe,
A coté de la Volupté
Ils avoient placé la Sageſſe.
Où trouver encor daus Paris
Des mœurs & des talens ſemblables?
Il n'eſt que trop de beaux-eſprits;
Mais qu'il eſt peu de gens aimables!

Est-ce ma faute ſi en ouvrant mon porte-feuille pour y jetter ces vers, il me ſaute aux yeux une mauvaiſe plaiſanterie faite il y a dix ans ſur Md^le^. *Coup.* . . . . à propos d'un *ſouper-cou-*

cher de trois jours avec Mylord *Elc.* . . . . ? Je ne vous dirai point le couplet par reſpect pour le Prophète *Jonas*, qui ſe trouve un peu mêlé dans cette afaire; mais l'anecdote eſt ſûre, & vous pouvez l'ajouter à vos *Mémoires pour ſervir à l'Hiſtoire* des Filles d'Opéra.

SARDANAPALE, tragédie nouvelle, qu'on jouera ici pour la première fois le trois de ce mois, paroitra longue au Parterre, & ne ſera point achevée par les Acteurs. J'en ſuis d'autant plus fâché que la Pièce eſt d'un jeune Poëte. Je vous le nommerai la première fois qu'il réuſſira.

LET-

LETTRE LXXVIII.

Réponse de Londres à quelques articles des Lettres 73. *&* 74.

Londres, 15. *Juin*, 1751.

QUAND est-donc, Monsieur, que vous me dirés votre dernier mot sur les nouvelles *Observations* de Mr. l'Abbé *de Mably*? Je les ai lues d'un bout à l'autre en vous attendant, & je ne sais si la crainte d'être injuste ne vous a point un peu trop prévenu en faveur de quelqu'un que vous n'aimés pas; non que son ouvrage ne m'ait paru comme à vous profondément réfléchi & plein de grandes vues: ce qui m'en plait davantage c'est sa manière ingénieuse d'indiquer les remèdes

des possibles (*a*), les moïens qui dans telle ou telle circonstance auroient pu empêcher en tout, ou en partie, la corruption des mœurs & du Gouvernement. J'aime son idée sur *Mithridate*, (*b*) qui à la place d'*Antiochus*, & sur tout uni avec *Annibal*, auroit abîmé les Romains; mais l'un ne fut pas Roi, & l'autre arriva trop tard. La bonne chimère que sa Monarchie universelle! (*c*) *Qu'il s'élève aujourd'hui en Europe une puissance dont les forces soient supérieures à celles de chaque Etat en particulier, & qui les surpasse tous par la bonté de sa discipline militaire & par son expérience à la guerre*; *que cette Puissance toujours conduite par les mêmes principes, ne se laissant éblouir par ses succès*,

(*a*) Voïez page 92. 1ère. Partie, page 237. 1ère. Partie, &c.

(*b*) Voïes page 187. 2de. Partie.

(*c*) Voïez pages 62. & 63. 2de. Partie.

ſuccès, ni abattre par ſes revers, ait la conſtance de ne jamais renoncer à ſes entrepriſes, & la ſageſſe hardie de préférer une ruine entière à une paix qui ne ſeroit pas glorieuſe; & l'on verra bientôt diſparoitre ces ligues, ces conſédérations, ces alliances qui conſervent à chaque Etat ſon indépendance. C'eſt un ſophiſme, n'eſt-ce pas? Il falloit dire, & *l'on verra ou périr cette Puiſſance, ou diſparoitre ces ligues*, &c. La réflexion que l'Auteur ajoute ſur les deux reſſorts de la politique moderne, ne redreſſe point ſon raiſonnement, & le ſuccès des Romains dans l'ancienne Italie ne prouve autre choſe que la différence totale de la politique d'alors à celle de nos jours.

CE n'eſt pas la ſeule fois que j'ai cru l'avoir ſurpris en défaut de juſteſ-

ſe:

ſe: mais après y avoir réfléchi il s'eſt preſque toujours trouvé que c'étoit moi qui avois tort. Eſt-ce encore ma faute, s'il me paroit dur à lire, ſec, froid, ſans élégance & ſans génie de détail? Beaucoup de travail & point de façon; tout m'occupe & rien ne me récrée dans cette lecture; il y a (*d*) plus de penſées dans (*e*) Mr. *de Monteſquieu*, il m'en fait naitre davantage; & je le lis plus vîte.

JE ne ſuis pas non plus tout-à-fait de votre avis ſur les *Conſidérations* de Mr. *Duclos*. Ce n'eſt pas un *penſeur* ni comme Mr. *de Monteſquieu*, ni comme Mr. *de Mably*; il n'a guère que les deux premiers coups d'œil, pas toujours juſtes, & rarement en grand

(*d*) Mais moins de ſuite.

(*e*) Dans ſes *Conſidérations ſur les cauſes de la grandeur & de la décadence des Romains.*

grand; & ce qu'il pourroit mettre de force à pénétrer dans ſon objet, il le met en travail d'expreſſion, & trouve ainſi le moïen de vous rendre difficile une idée ſimple. Ajoutés à cela un tant ſoit peu du mauvais ton de votre *bonne compagnie*; voilà ce que j'ai cru apercevoir dans ſa manière. Quant aux *choſes communes dites d'un air de découverte*, c'eſt qu'il les découvre, il n'y a point de tricherie; car il eſt trop *honnête*, pour me ſervir de ſon mot favori, & trop ſenſé, pour avoir voulu nous faire illuſion, ou nous répéter

Ce qu'on a dit cent fois, & ſouvent *mieux que lui.*

N'EN doutés pont, Monſieur, il a peu de mémoire, ou peu de lecture. Combien de gens ſeroient flattés d'être pris pour tels, & qu'on voulût bien

bien faire honneur à leur esprit des secrets présens de leur *réminiscence!*

TOUT considéré, le livre est inégalement écrit, c'est son grand défaut; mais vos (*f*) Critiques de Paris en parlent bien à leur aise: pour moi j'y ai trouvé par-ci par-là de tout ce que la bonne opinion que j'avois de l'Auteur m'y a fait chercher; *des traits hardis, des vues fines, des réflexions ingénieuses*, très heureusement exprimées, & même assés de liaison pour un ouvrage de cette espèce: & quels tableaux de vos mœurs d'aujourd'hui; de vos *Agréables* de toutes les couleurs, de vos *Méchans* en chef & subalternes, &c.? Tout le chapitre des *Gens à la mode* est d'un observateur exact, d'un philosophe aimable, d'un homme du grand monde, & d'un excellent peintre.

L'E-

(*f*) Voïez la Lettre 74. pages 3 & 4.

L'Echantillon de *l'Encyclopédie* ſur le mot *Art* a plu beaucoup ici : cela n'empêche pas qu'on n'y imprime une ſeptième édition du *Dictionnaire* de *Chambers*, & même un nouveau *Dictionnaire univerſel des Arts & des Sciences*, extrait, dit-on, des meilleurs Auteurs en diverſes langues; le tout par ſouſcription & avec figures. Dites à Mr. *Diderot*, ſi vous le connoiſſés, & ſi ſon édition n'eſt pas bien avancée, qu'il y a deux choſes eſſentielles qu'on a peur qu'il n'oublie.

L'Une que ſon premier objet dans un ouvrage auſſi vaſte & d'un auſſi grand uſage que le ſien, doit être de renfermer le plus d'inſtruction dans le moins d'eſpace qu'il ſoit poſſible. Il eſt verbeux, diſſertateur, enclin à la digreſſion; qu'il y prenne garde', il va nous faire un ou deux in-folio de trop.

L'AUTRE que nous voudrions bien nous inftruire aifément & fans migraine, fi cela fe pouvoit. Ainfi, point de ce langage fcientifique fans néceffité abfolue ; tréve de cette métaphyfique merveilleufe & en pure perte; fort peu de ces définitions Allemandes qui n'éclairent point l'ignorant, & que le Philofophe femble ne s'être caffé la tête à imaginer, que pour la puérile fatisfaction d'avoir envelopé un nombre d'idées fous trois ou quatre termes vagues. (*g*) *On a commencé par faire des obfervations fur la nature, le fervice, l'emploi, les qualités des Etres & de leurs fymboles; puis on a donné le nom de Science, ou d'Art, au centre ou point de réunion, auquel on a rapporté les obfervations qu'on avoit faites, pour en former un fyftème,*

(*g*) Voiez le commencement de l'échantillon de l'*Encyclopedie* fur le mot *Art*.

me, ou de règles, ou d'instrumens & de règles, tendant à un même but. Si l'objet s'exécute, la collection & la disposition Technique *des règles, selon lesquelles il s'exécute, s'apellent* Art. *Si l'objet est contemplé seulement sous différentes faces, la collection & la disposition* Technique *des observations rélatives à cet objet, s'appellent* Science. Premièrement, *la disposition* Technique *s'appelle* Art, c'est comme si l'on disoit l'Art *s'appelle* Art. Passe pour celui-là : mais quel appareil de mots pour me dire que la *Science* est la connoissance de la Nature, & que l'*Art* en est l'imitation ! J'ai cru lire *Wolff.* Mr. (*b*) *de Fontenelle* où étes-vous?

RE-

(*b*) Mr. *de Fontenelle* a donné le modèle des deux extrêmes : du petit bel-esprit contre nature dans ses *Lettres du Chevalier d'Her*; de la simplicité la plus sublime & la plus heureuse dans son *Histoire de l'Académie des Sciences*.

REPONSE *de Paris, du* 19 *Juin.*

VOus étes un raiſonneur, Monſieur, & moi je vous dis une chanſon nouvelle aſſés plaiſante quand elle eſt chantée du *bon ton.* Attrapés l'air où vous pourrés. J'ai ſoûligné les termes *techniques* pour l'inſtruction de la jolie Mylédy: mais avertiſſés la que c'eſt un *dialecte* dont on commence à rougir à la Cour depuis qu'il a été profané à la Ville.

1.

Loin de vos yeux au fond de l'ame
D'ennui je me ſens accablé,
Anéanti, pétrifié;
Mais lorſque je vous vois, Madame,
Je ſuis comblé, je ſuis comblé.

2.

Sans balancer tout rend les armes
A l'éclat de tant de beautés:
Si vous chantés, vous enchantés;
Par vos talens & par vos charmes
Vous m'affectés, vous m'affectés.

Quoi,

3.

Quoi, vous voulez vous rendre fière
Avec un amant *manièré!*
Si mon bonheur eſt differé,
J'en ferai, pour ne vous rien taire,
Deſeſpéré, deſeſpéré.

4.

Quelle enfance, *quelle miſère!*
Quoi donc, *vous auriez de l'humeur?*
Vous *joués au mieux* la pudeur;
On vous croiroit *neuve en afaire;*
C'eſt une horreur, c'eſt une horreur.

5.

D'un air tout-à-fait agréable
Vous voulez vous défendre en vain;
Dans vos yeux je lis mon deſtin,
Et votre cœur m'eſt favorable,
Il eſt divin, il eſt divin.

6.

Vous me prenés pour une *espèce*;
Me croïés-vous fait pour languir?
Ah! deux mois peut-on ſans mourir
Filer triſtement la tendreſſe?
C'eſt à périr, c'eſt à périr.

7.

Je n'entends rien à ce langage;
C'eſt en vain que vous m'obſédés;
Vos vœux ſeront mal ſecondés,
Car, Monſieur, par ce perſiflage
Vous m'excédés, vous m'excédés.

LET-

LETTRE LXXIX.

Paris, 1er. *Juillet*, 1751.

Zarès, ou *Sardanapale*, c'eſt la même choſe, Monſieur, la même Tragédie infortunée dont je vous avois prédit le naufrage. Une reconnoiſſance à quatre faces & des vers empruntés de toutes parts n'ont pu la ſauver. *Zarès* apprenant la (*a*) *brulure* de ſon père & de ſa maitreſſe, s'étoit tué d'un coup de poignard, pour varier les genres de mort & rendre la ſcène plus touchante ; mais cela fit tant rire à la première repréſentation qu'il fallut le ſupprimer à la ſeconde. La troi-

(*a*) *Sardanapale* preſſé de toutes parts ſe brule dans ſon palais avec ſa maitreſſe, qui le déteſtoit & qui aimoit *Zarès*.

troiſième a été la dernière. *Au demeurant* le *Zarès* étoit le meilleur *fils* du monde ; ſi tôt qu'il connoit ſon père il ne veut point le laiſſer égorger, quelques inſtances que lui faſſe ſa maitreſſe pour l'engager à le permettre ; c'eſt encore une ſcène dont le pathétique n'a point été ſenti au parterre.

VOILÀ Mr. *Marmontel* bien vengé des épigrammes tirées ſur lui à propos de ſon combat avec Mr. *Fréron* ; car c'étoit à l'auteur de ce malheureux *drame* qu'il en devoit la plûpart. Son triomphe ſera complet ſi la nouvelle Tragédie qu'il ne fait encore que montrer en ville, répond aux fanfares qui l'annoncent. La ſœur cadette de la Renommée, car je ne ſais quel nom donner à ces petits bruits de coteries, qui ſe répandent avant les repréſentations, a toujours grand ſoin de *préconiſer* d'avance les productions de ce favori

favori des Muſes & des ſous-fermes; mais le ſpectateur éclairé, le lecteur, la raiſon & le bon goût ne ſe laiſſent ni prévenir, ni indiſpoſer par ces belles promeſſes.

Vous avés raiſon, Monſieur, de blamer mon ſilence au ſujet de ſon *Poëme Héroïque ſur l'Etabliſſement de l'Ecole Roïale-Militaire*; c'étoit bien la peine d'en parler: vous y trouverés des vers heureux, & des ſuites de beaux vers qui vous plairont à coup ſûr. On a trop loué (*b*) quatre bons vers de Cor-

(*b*) *Je vois ce qu'il faut faire à voir ce que vous faites;*
Les Sièges, les aſſauts, les ſavantes retraites,
Bien camper, bien choiſir à chacun ſon emploi,
Votre exemple eſt partout une étude pour moi.
[dit *Pompée à Sertorius.*]

Corneille fur l'Art de la Guerre, dans la feconde fcène du 3e. acte de *Sertorius*; voici qui eft infiniment mieux dans le nouveau Poëme:

Camper, marcher, choifir & les lieux & les tems;
Combiner les efforts, les moïens, les inftans;
Se peindre les terrains, mefurer les efpaces;
Des bataillons ferrés faire mouvoir les maffes;
Fortifier, défendre, attaquer des remparts;
D'un combat, d'un affaut calculer les hazards;
Savoir, fans s'étonner, fuppofer fa defaite;
Méditer à la fois l'attaque & la retraite;
Promt & lent à propos, fufpendre, exécuter;
Sans s'obftiner en vain, ne fe point rebuter;

Op-

Oppofer aux travaux des travaux plus terribles;
Former fous des rochers des foudres invifibles,
Ou d'un œil affuré, le compas à la main,
Au tonnerre dans l'air prefcrire fon chemin;

Etc.

QUELLE précifion, quelle force, quelle réunion de raïons, & quelles difficultés furmontées! & cette tranfition & cette *anticipation* tout enfemble, (*c*) à la page 12, y a-t-il rien de plus adroit, de plus vif & de plus ingénieux? & ce difcours de la Nobleffe perfonnifiée à fes Enfans reçus dans le nouvel Azile:

Vous

(*c*) *Ainfi parloit* Louis. *La juftice inquiète*
Ecoutoit ce difcours immobile & muette:
Louis *lut dans fes yeux*, O Lumière des Rois!
Lui dit-il, &c.

Vous étes de l'Etat la famille chérie:
Je vous donnai mon ſang, rendés-le à la Patrie;
Penſés que vos ayeux, de vos honneurs jaloux,
S'ils n'étoient ſurpaſſés, en rougiroient pour vous:

Malheur à l'eſprit de plomb, & au cœur de fer, qui ne ſentira pas la ſupériorité de talent que ſuppoſent des traits de cette eſpèce! Que Mr. *Marmontel* évite les tours écoliers, la monotonie, les (*d*) diſproportions de parties, les petites antithèſes & les mariages forcés d'idées; qu'il mette plus de ſens dans ſes fictions, plus d'action dans ſes tableaux, plus de correction dans ſes figures, plus de douceur dans ſon ſtile, plus de facilité dans toute ſa manière;

(*d*) Son *invocation* eſt des trois quarts trop longue pour un ſi petit poëme, & même des quatre; il n'en falloit point, ce n'étoit pas la peine, & cela eſt ſi uſé!

nière ; & je le reconnois pour le (*e*) second poëte de France. S'il lisoit ceci, il diroit peut-être que je déclame : il n'y a pas un trait dans cette énumération que je ne puisse justifier par quelque faute de son Poëme.

Vous ne sauriés vous imaginer, Monsieur, jusqu'où va l'*extravagance* d'amour propre de la plûpart des auteurs de profession. Essayés de faire imprimer ces lettres, & vous entendrés les cris de presque tous ceux que je n'aurai pas loués sans réserve. Ils ne sentent point qu'ils avilissent l'Art, & que ceux qui l'honorent le plus en le cultivant n'ont point cette basse délicatesse. Publiés, si vous voulés, ce que je m'en vais vous dire sans ménagement au sujet des (*f*) *Réflexions* de

(*e*) Je sais qu'il ne voudroit point disputer le pas à Mr. *de Voltaire.*

(*f*) Dont il vient de permettre l'impression dans le *Recueil des Pièces de l'Academie de Montauban.*

de Monsieur le Duc de *N. sur le génie d'Horace, de Boileau & de Rousseau*; je n'en suis point en peine. J'y vois un esprit fin, un goût délicat, un naturel heureux, une imagination riche & ornée, une philosophie charmante, ce langage des Dieux, ce stile aisé, noble & séduisant d'un homme du grand monde & d'un homme de plaisir; beaucoup d'amœnité, beaucoup de ce qu'il admire tant dans son cher *Horace:* mais je ne suis point du tout de son avis sur *Rousseau*; il a beaucoup de sentiment, surtout dans le grand.

Ainsi de cris & d'allarmes
Mon mal sembloit se nourrir,
Et mes yeux noiés de larmes
Etoient lassés de s'ouvrir:
Je disois à la Nuit sombre
O Nuit, tu vas dans ton ombre
M'ensevelir pour toujours;
Je redisois à l'Aurore

Le jour que tu fais éclorre
Eſt le dernier de mes jours.

Ah! Monſieur le Duc, où étoit votre ame quand vous liſiés cette ſtrophe & toute l'Ode dont elle fait partie? Vous me dirés c'eſt le (*g*) Cantique d'*Ezéchias:* mais pourquoi l'a-t-il choiſi, mais pourquoi l'a-t-il ſi bien rendu, mais pourquoi l'a-t-il rendu (*h*) mille fois plus touchant qu'il n'étoit? Il me paroit auſſi que Monſieur le Duc a quelquefois trop peu diſtingué l'idée du *génie* d'avec l'élévation des ſentimens, d'avec les grandes expreſſions de paſſions. Le *génie* eſt proprement la faculté de l'eſprit qui invente, qui trouve des idées nouvelles, ou de nouvelles combinaiſons; & voilà pourquoi le grand *Corneille* a plus de *génie* que *Racine*, & voilà pourquoi Mr. *de Vol-*

(*g*) Voïez le Prophète *Iſaïe*, chap. 38.

(*h*) On ſent bien que je le regarde ici comme pièce d'éloquence uniquement.

Voltaire n'a pas infiniment de *génie*; point de grande fiction absolument neuve dans ses ouvrages. J'ose avancer, & je vous prouverai quand il vous plaira, qu'il y a plus de *génie* dans le quatrième chant du *Poëme de Malthe*, que vous n'avés pas voulu lire, que dans toute la *Henriade*, que vous avés lue vingt fois, & moi trente. Il y a un *génie* du second ordre, qui n'est autre chose qu'une imagination vive & hardie & une grande sensibilité d'ame; on l'apelle *génie* de détail, *génie* d'expressions: de celui-ci j'avoue que Mr. *de Voltaire* me semble en avoir plus que *Racine*, avec moins de correction; plus même & avec plus de goût que le divin *Corneille*. Je suis si mal (*i*) payé pour le dire qu'il doit bien m'être permis de me soulager.

Ré-

(*i*) Vous avez su les procédés de Mr. *de Voltaire* avec moi au sujet de ma *Merope*.

Réponse à un ami de Berlin.

ON ne veut donc point de mes Feuilles à Berlin, Monsieur; & c'est à Mrs. *de Maupertuis* & *Formey* que j'en ai l'obligation. Quant à l'opinion de ce dernier c'est une affaire à part: mais Mr. *de Maupertuis* qui a applati la Terre, qui a peuplé le Ciel de (*k*) meules de moulin, qui parle si joliment (*l*) Comète aux femmes, qui a si (*m*) *délicatement* dévoilé les mistères de la génération à propos d'un *Négre blanc*, qui a soumis tous les mouvemens de la Nature à une seule loi de

(*k*) Voïés son *Discours sur la Figure des Astres*, page 103.

(*l*) Voïés sa *Lettre sur la Comète.*

(*m*) Voïés son *Négre blanc*, page 8; *Il est déja parvenu à l'endroit le plus délicieux.* L'ENDROIT!

de la plus fine économie (*n*), qui a si heureusement démontré par la règle de la (*o*) soustraction, qu'à peine le plus heureux vieillard a-t-il eu quelques heures de bon tems dans toute sa vie; enfin qui a rempli Versailles & Tornéå des tendres accens de sa (*p*) guittare, & si galamment chansonné *Christine* la Lapone; que me conseillés-vous, Monsieur, d'être piqué, ou flatté d'avoir un tel ennemi? Quelqu'un auroit-il eu la malice de lui montrer une lettre que j'écrivis en 1743, à l'occasion de son Compliment d'entrée

(*n*) Voïés dans sa *Cosmologie* son principe de *la moindre quantité d'action*; découverte dont l'utilité, ni même la réalité n'est pas encore décidée.

(*o*) Voïés son *Essay* sur le *Bonheur*, page 12.

(*p*) Ou de ne sais plus quel autre instrument de musique, qui ne fit guere moins de fortune à la Cour que la nouvelle Mesure de la Terre.

trée à l'Académie Françoise? *Ce que je ſais le mieux c'eſt mon commencement*; le voici: *le diſcours de Mr.* de Maupertuis *n'a pas été ſi court que ſa p.r-ruque; mais d'ailleurs il lui reſſembloit aſſés: une poudre jaune, point de pommade, des cheveux roux mêlés de crin, une petite friſure roide & étranglée, & force vuides entre les boucles.* Ce *diſcours* géométriquement éloquent à la juſteſſe près, paſſé aux glaces du Cercle Polaire, plus maigre qu'une figure de mathématique, avoit pour objet principal une certaine *trouvaille* de rapports tels que du feu à l'eau, entre l'Eloquence & la Géométrie, & de faire voir l'influence de la ſeconde ſur la première. Certes, la façon du *Diſcours* en étoit une bonne preuve. Comme il y avoit du tems que le Géomètre étoit ſorti de Rhétorique, il avoit malheureuſement oublié jusqu'au

premier mot de ses *Cahiers de l'Orateur*: c'est sur ce profond oubli que portoit son systême. Je me contentai d'en rire alors avec tout le monde ; mais aïant eu occasion l'année suivante de faire imprimer une bagatelle intitulée *Devine si tu peux*, il m'échappa un trait à la fin, que Mr. *de Maupertuis* a vu sûrement, car Mr. le Marquis *de Loemaria* lui envoïa la brochure aussitôt qu'elle parut: *Tout ce qui porte un air de Géométrie est en droit de plaire dans ce siècle plein de goût. On fait aujourd'hui pour les Mathématiques ce qu'on faisoit autrefois pour l'amour du Grec. Le Calculateur est* CHERI DES GRANDS, IL EST COURU DES BELLES; *il prend sans façon le pas sur l'Orateur & sur le Poëte; que dis-je? Il sera Orateur & Poëte lui-même, quand il lui plaira. C'est une découverte de l'année dernière, que l'Eloquence*

quence & la Poëſie ne ſont qu'un calcul d'idées; mais un calcul moins difficile, moins délicat, moins noble, moins ſublime, moins ingénieux que celui des Mathématiques propres. Il eſt bien humiliant pour l'Eſprit humain qu'on ait été plus de cinquante-ſept ſiècles à s'appercevoir d'une vérité ſi groſſière.

Je demande pardon à Mr. *de Maupertuis* d'avoir laiſſé ce badinage dans cette édition: mais toute réflexion faite il m'a paru ſans conſéquence, &, s'il faut tout dire, aſſés plaiſant; ſi bien qu'avec les meilleures intentions du monde je n'ai pas eu la force de le ſupprimer.

LETTRE LXXX.

Paris, 15. *Juillet*, 1751.

REVEILLES-VOUS, Monſieur ; voici la *Fortune* qui arrive ; c'eſt Mr. *Deſlandes* qui vous la fait venir du Ciel (*a*). Elle eſt ſi laſſe des mauvais propos des hommes ſur ſon compte, de s'entendre perpétuellement accuſer de légèreté, de caprice, d'aveuglement, de folle prédilection. *C'en eſt trop*, (*b*) dit-elle, *je veux deſcendre ſur la Terre & connoitre par moi-même ſi ce qu'on m'impute eſt véritable, ou faux. L'honneur de la divinité y eſt engagé : elle doit être au-deſſus des murmures des hommes inſolens & curieux.*

(*a*) Dans une brochure intitulée *La Fortune, Hiſtoire critique.*

(*b*) Pages 8. & 9.

curieux. Voilà précifément pourquoi je ne l'aurois pas fait defcendre. D'ailleurs à quoi bon ce voïage? Ne pouvoit-elle pas tout voir de là haut? A propos, elle eft aveugle; eh bien, tout entendre?

Il faut le lui pardonner en faveur du mariage de *Cléis*. Cette jeune, belle, vertueufe & très aimable Athénienne étoit fur le point d'être facrifiée par fes parens à l'or du plus fot de tous les Grecs; il falloit s'arracher à un amant chéri, & fe proftituer à un époux méprifable. Le jour fatal approchoit, on alloit parer la victime: réfolue de mourir plûtôt que d'achever le facrifice, déja *Cléis* évanouie dans les bras de celui qu'elle aime, le réduit à s'immoler du moins avant elle; il levoit le poignard. . . . . En ce moment paroit la *Fortune* avec tout l'éclat de fa divinité. D'un coup d'œil

elle rappelle *Cléis* à la vie, & ſon amant à l'eſpérance. Arrêtés, leur dit-elle, je ſuis la *Fortune*; j'ai entendu vos plaintes, je les ai trouvées légitimes, & je viens les finir. Soïés riches à jamais l'un & l'autre, puiſqu'il ne faut que vous enrichir pour contribuer à votre union. Allés, *Cléis*, j'ai changé le cœur de votre Père, il mettra lui-même votre main dans celle de votre amant.

LA *Fortune* n'eſt pas faite pour être refuſée : voici pourtant deux hommes qui n'acceptent point ſes préſens; le ſage *Iphicrate* & un vieux Alchymiſte. Mais ſi le premier ne veut rien pour lui, il demande pour les autres; il indique à la *Fortune* ſur qui répandre ſes faveurs; il lui nomme d'illuſtres malheureux, des gens de mérite obſcurs faute d'encouragemens, & trop vertueux pour mandier d'indignes protections.

tections. Ce trait eſt fort beau : celui de l'Alchymiſte m'a paru plaiſant. Tien, lui dit la *Fortune*, il y a quarante ans que tu t'épuiſes en vains travaux tantôt ſur une matière, tantôt ſur une autre ; à quoi t'ont ſervi tous tes eſſais ? Pren, voilà de l'or, voilà ta pierre philoſophale toute faite. Qui ? moi ? répond le vieillard au viſage pâle, aux joues creuſes, à l'œil éteint, mais ranimé de colère, moi je vous aurois cette obligation ? *Non, non, il y a trop long-tems que mes fourneaux ſont allumés : la matière qui eſt parvenue à la couleur de pourpre a paſſé par toutes les épreuves que l'art preſcrit ; il ne lui manque qu'un dernier degré de cuiſſon, & me voilà heureuſement à la fin de mon travail, ſans avoir beſoin du ſecours de perſonne.*

La fin de l'*Hiſtoire* eſt qu'après

avoir parcouru très peu de païs, & curieusement observé ce que tout le monde a vu, la *Fortune* remonte au Ciel fort dégoutée des hommes, que son père lui conseille de laisser comme ils sont. Que ne lui disoit-il cela plustôt? Je voudrois ou point de fiction, ou qu'elle envelopât quelque vérité fine & profondément recherchée: mais l'Auteur prétend (*c*) que nous sommes dans l'*enfance* de la Religion, dans l'*enfance* des Loix, dans l'*enfance* de la Morale, dans l'*enfance* des devoirs de la Société: ne serions-nous point aussi dans l'*enfance* des Fictions?

Que penseriés-vous de quelqu'un, Monsieur, qui vous diroit que *Raphaël* étoit un *enfant* pour le dessein, & *le Titien* pour le coloris? C'est-à peu pres ce qu'ose dire Mr. *Venuti*, par

(*c*) Voïés pages 165. & 166.

par comparaiſon aux Artiſtes qui ont travaillé dans Herculaneum : il ajoute que leurs ouvrages prouvent que les Anciens ſavoient parfaitement la Perſpective. Vous avés de la peine à croire cela : l'Auteur de la *Lettre ſur les Peintures* de cette ancienne Ville déterrée, va juſtifier vos doutes. C'eſt un obſervateur éclairé, judicieux, vif admirateur de ce qui eſt beau, mais ſans fanatiſme ; homme de l'Art, ſi je ne me trompe, paroiſſant du moins le cultiver avec intelligence & beaucoup de goût. Il a vu par lui-même tous ces prétendus chefs-d'œuvres, auſſi bien que la rapidité un peu ſuſpecte de la repréſentation que les Napolitains vous en donnent, le lui a permis ; il a même deſſiné de mémoire cinq des plus grands morceaux, & des plus propres à faire juger du reſte. Le réſultat de ſes obſervations eſt

que

que ces grands Peintres d'Herculaneum n'entendoient point du tout la Perſpective; que leur façon de deſſiner & de compoſer en général étoit ſèche & trop d'après les ſtatues & les bas-reliefs; que leurs groupes ne ſont que des figures placées avec d'autres; on ne peut pas moins de clair-obſcur; les demi-teintes, d'un gris olivâtre, jaunâtre ou rouſſâtre; les ombres, d'un rouge mêlé de noir; des draperies à petits plis la plûpart, & n'exprimant jamais la diverſité des étoffes; ſurtout une grande ignorance de l'expreſſion de la peau & des détails de la nature. Au reſte ce qu'on appelle le *faire*, léger & facile, une touche hardie, un pinceau librement manié: les fruits, les fleurs & les vaſes, aſſés bien rendus; & les compoſitions de petites figures, ordonnées avec plus de génie, plus correctement deſſinées,

finées, & d'une meilleure couleur. Je reviens aux défauts pour vous avertir qu'on ne prétend point en conclure contre la Peinture des Anciens, mais uniquement contre les Peintres d'Herculaneum (*d*), contre les exagérations de Mr. *Venuti*, contre les fuperlatifs de quantité d'autres enthoufiaftes; & gardés-vous bien, Monfieur, d'ajouter beaucoup plus de foi à l'ouvrage qui fe fait à Naples, & qui vraifemblablement paroitra quelque jour. *Je n'examine point ici*, dit l'Auteur de la Lettre, *les talens de ceux qui conduifent cette grande entreprife, ni de ceux qui deffinent cette curieufe partie de l'Antiquité; mais je puis vous affûrer, pour avoir été à portée d'en juger, qu'ils corrigent les défauts de perfpective qui fe trouvent dans les originaux,*

(*d*) Qui après tout n'a jamais été qu'une médiocre ville de province.

naux, & qu'ils donnent à leurs copies des effets de lumière que les Anciens n'ont point du tout indiqués.

C'EST un furieux avantage pour des Peintures que d'avoir été trouvées ſous les ruines d'une ville ancienne: on les admire avant de les voir, on les farde avant de les montrer: je ne ſais ſi je le dis, ou ſi je le répète, la vétuſté eſt à un monument ce qu'eſt l'air de jeuneſſe à une jolie femme. Mais à propos de découverte ſoûterraine, vous ſavés que j'étois à Bath il y a huit mois quand vous étiés ici; je ne vous ai jamais rien dit de la façon dont j'y fus frappé de votre petit théâtre à quarante pieds ſous terre; c'eſt une aſſés jolie catacombe, un peu écraſée comme de raiſon; mais quand la ſcène vint à s'ouvrir & à vomir ces perſonnages, je crus voir arriver la bande de voleurs de la caverne de

Gil

Gil Blas. Leur manière de repréſenter ne rompit point le charme, pas même la jeune Actrice qui parut en habit d'homme entre les deux pièces, pour nous réciter un compliment. On n'avoit point épargné le galon d'argent à ſon juſtaucorps gris, mais bien le ſatin à ſa veſte couleur de roſe. Tout ce que l'affectation la plus groſſière peut imaginer de grimaces déplaiſantes, pour faire haïr une figure agréable, fut heureuſement emploïé par la petite perſonne; jamais je ne fus plus choqué.

VOUS avouerai-je, Monſieur, que je ne ſuis guère plus content de la plûpart de vos Comédiens de Londres? Je ne parle pas de la déclamation; je n'ai point aſſés d'habitude de votre langue pour en pouvoir juger: mais quelles figures vous ſoufrés ſur votre théatre, de femmes ſurtout! Quelles

Quelles nourrices, quelles cuiſinières vous vous laiſſés donner pour des princeſſes! Si de pareilles maſſes de chair oſoient ſe montrer ſur le nôtre, nous les ſiflerions *à mort* (comme dit *Perſiflès*) avant qu'elles euſſent ouvert la bouche. Sûrement ſi Mr. *Deslandes* voïoit *Druly-lane*, il vous diroit que vous étes dans *l'enfance* du Théatre; & pour le coup je croi qu'il auroit raiſon, j'entens par rapport à la décence du maintien & à la dignité de la repréſentation. Je ſerois curieux de ſavoir quelles bonnes idées vous rapporte Mr. *Garrick* de ſon voïage en France; non pour lui, car il n'en a que faire; c'eſt un des plus grands Acteurs que j'aie vus nulle part, des plus vrais, des plus intéreſſans, & des plus heureuſement nés pour preſque tous les genres; mais ſa troupe a grand beſoin de réforme, auſſi bien que cel-

le

le de *Covent-garden*, & je ne doute point que le premier coup d'œil de la Comédie Françoiſe à Paris ne lui en ait fait plus que jamais ſentir la néceſſité.

Ce n'eſt pas qu'un peu de réforme nous fît le moindre tort à nous-mêmes, mais nous avons encore plus beſoin de recrues. Les débutantes ne nous manquent point; on nous en donne, on nous en promet, les unes avec de la figure, & peu de talent; les autres avec du talent & point de figure; mais ce n'eſt pas le tout que d'être laide, il faut encore être deſagréable.

Je vous ſuis infiniment obligé, Monſieur, du *Journal Britannique* de Mr. le Docteur *Maty*; c'eſt un vrai préſent. Me voilà nourri de bonne littérature Angloiſe & très bien aſſaiſonnée. Il eſt rare de trouver réunis dans la même per-

ſonne autant d'érudition, de diverſes connoiſſances, d'eſprit, de goût, & d'impartialité; je vois pourtant qu'il s'eſt laiſſé corrompre en ma faveur, & je crains qu'il ne prenne ma ſincérité pour de la reconnoiſſance; aſſurés le bien de mon ingratitude, & permettés moi de vous envoïer à mon tour les nouvelles *Feuilles* de Mrs. *Fréron* & *de la Porte*: ce ſont des Nouvelles littéraires à peu près dans le goût des miennes, mais beaucoup plus étendues & très bien écrites.

LET-

LETTRE LXXXI.

Paris, 1er. *Août*, 1751.

SEIZE ans de profeſſion religieuſe, Monſieur, forment bien une jeune perſonne née pour le monde : vous en allés voir la preuve dans Mademoiſelle *Fouque* (*a*), qui après avoir gémi tout ce tems ſous un triſte voile ſort enfin de ſa chryſalide & vient papillonner dans ſon élément. La ſingularité de ſon aventure, dit l'Envie, a fixé les yeux du Public ſur ſon livre ; & moi je vous dis qu'elle doit beaucoup davantage à la ſingularité de ſes talens. *Le triomphe de l'Amitié* (*b*) ſera, ſi l'on veut, celui de l'Extra-

(*a*) Je ne ſais ſi j'écris bien ſon nom.

(*b*) C'eſt le titre du Roman de Mademoiſelle *Fouque*.

travagance; c'eſt un édifice ſans fondement, un château en l'air chargé de merveilles, l'Iſle aux événemens réunis par hazard : la première partie, preſque tout épiſodique, eſt longue & d'une intrigue fatigante ; le combat de l'amour & de l'amitié m'impatiente ſouvent, & ce n'eſt jamais cette *Amitié triomphante* qui m'intéreſſe : la moitié de l'ouvrage eſt écrite d'un ſtile coupé, haché, ſec & du plus mauvais goût. Suis-je aſſés peu galant ? Mais le génie brille dans combien de détails, ſoit pour l'expreſſion, ſoit pour l'idée ? J'aime cette manière hardie de jetter un perſonnage au milieu d'une aventure, de vous ſurprendre & de vous embarraſſer ſur le *comment*, qui s'explique peu à peu : les ſentimens ſont en général très vifs & rendus avec force ; les paſſages d'un ſentiment à l'autre ménagés adroitement, & les révo-

révolutions de cœur amenées au point le plus délicat & très habilement suſpendues. L'épiſode de *Myrril* n'eſt-il pas charmant; & ſes deux reconnoiſſances, l'une avec ſon père, l'autre avec ſon fils (*c*), pouvoient-elles être plus heureuſes? Enfin, qu'avés-vous à dire au dénoument? Il eſt préparé avec art; en auriés-vous deſiré un autre?

Je vous parle tantôt comme ſi vous aviés lu le livre, tantôt comme ſi vous ne l'aviés pas lu: pour ne point ceſſer de me contredire, j'imagine à préſent de vous en détacher quelques tableaux.

L'Amour bercé par la tempête, c'eſt le premier de la galerie. *Iſmène*, enlevée par des Pirates, ſe trouve dans un vaiſſeau avec *Agénor* qu'elle aime, qui l'adore, & qui ne pouvant la

(*c*) *Agénor*, fils de *Myrril*.

la défendre, s'étoit livré à ſes raviſ-ſeurs ſous le nom de ſon frère. Cette *Iſmène* eſt la première héroïne du roman, qui ſans ombre de raiſon & le plus gratuitement du monde s'étoit mis dans la tête que ſon amitié pour *Cloé* ne lui permettoit pas d'écouter ſon amour pour *Agénor:* mais paſſe. Les pirates reſpectoient leur proie, leur intérêt s'oppoſoit à leurs deſirs: on laiſſoit *Iſmène* avec *Agénor*, il paſſoit le jour auprès d'elle, il veilloit la nuit à ſa ſûreté: trois jours s'étoient écoulés ſans que ni l'un, ni l'autre, s'en fût apperçu; voici la tempête qui s'élève, & tandis que les pirates ſont à ſe battre avec les vents, Ah mon cher *Agénor*, s'écrie *Iſmène* éperdue dans les bras de ſon amant, c'en eſt donc fait, rien ne peut nous ſauver? Hélas! c'eſt moi qui cauſe votre perte; pourquoi me ſuiviés-vous ſur ce fatal vaiſ-

vaiſſeau? Dieux! épargnés la vie d'*A-génor* & prenés la mienne. Non, ma chère *Iſmène*, répond *Agénor*, non, ce ſouhait cruel ne ſera point accompli; ou je vous garantirai de la mort, ou je vous ſuivrai dans la nuit du trépas. En diſant ainſi il ſéchoit les pleurs d'*Iſmène*, il l'embraſſoit tendrement; le plaiſir l'emporte bientôt ſur la crainte; *Iſmène* elle-même oublie le péril; attendrie, troublée, égarée, laiſſe moi, *Agénor*, dit-elle languiſſamment après quelques inſtans de ſilence, laiſſe moi .... Veux tu rendre *Iſmène* perfide? .... Ah *Cloé!* .... Cependant le vaiſſeau qui venoit de toucher au Ciel, retomboit dans l'abîme; le bruit des vagues devenoit plus terrible, celui de la foudre redoubloit l'épouvante, les pirates jettoient des cris affreux; *Iſmène* & *Agénor* n'entendoient rien de tout cela, l'Amour jouiſſoit de

la tempête, il ſe plaiſoit à charmer des momens pleins d'horreur: l'Amitié ſeule lui réſiſtoit encore dans le cœur d'*Iſmène*, mais l'Amitié ſe trouvoit mal, & l'*Agénor* interdit n'oſoit vaincre; ah le ſot!

Autre modèle de continence; ce ſont des tableaux de couvent: *Arſès* épouſe (*d*) *Cloé*, obligée de feindre ce mariage: *Arſès* aimoit paſſionnément *Cloé*; mais celle-ci aimoit *Agénor*, en pure perte, n'importe; elle avoit fait ſes conditions avec *Arſès* qu'il ne l'épouſeroit que pour la forme: la cérémonie ſe fait, les époux jurent, le prêtre benit, un ſuperbe feſtin termine la fête, on les conduit au lit nuptial, on éteint les bougies, & l'époux ſe retire.

Mais après quelques jours, dit *Cloé*,

(*d*) L'Amie d'*Iſmène*.

Cloé, j'eus lieu de me repentir de ma confiance. Il étoit assis auprès de mon lit: Ma chère *Cloé*, me dit-il, me savés-vous gré des cruels efforts qu'il m'en coûte pour vous plaire? Sans cesse avec un objet aimable, adoré, je contrains mes desirs, je les cache même. Ah! lorsque votre cœur desavouoit le redoutable serment que prononçoit votre bouche, il n'en étoit pas ainsi de moi, toute mon ame étoit sur mes lèvres. Cependant il s'étoit penché sur mon lit, & s'étoit saisi de mes mains, qu'inutilement j'aurois voulu retirer d'entre les siennes. J'étois livrée aux plus vives alarmes, il s'en apperçut: rassurés-vous, *Cloé*, ajouta-t-il, *Arsès* vous aime trop pour être à craindre; vous pouvés me rendre heureux, je sens quelle seroit ma félicité, mes desirs sont violens, mais rien ne peut me forcer à vous déplaire.

Le ton & le feu avec lesquels il m'assuroit de son respect, me faisoient trembler; j'en étois si troublée que je ne pouvois lui répondre. *Arsès* croit que je cède à ses transports, il m'embrasse, il me serre dans ses bras, je veux l'accabler de reproches, il me ferme la bouche par ses baisers, & malgré ma résistance il porte une main hardie sur mon sein .... C'étoit ici que l'attendoit la colère de *Cloé*; la *Princesse* n'aimoit point qu'on lui touchât la gorge: *Arsès* repoussé avec fureur se retire une seconde fois dans le *boudoir*.'

Il en faut convenir, il n'y a point d'extravagance, point de sacrifice si violemment opposé à ses premiers mouvemens, dont l'amour ne soit capable. Mais pour rien ne voudrois de celui-là. *Myrril* & *Thyamis* qui se plaisent au premier coup d'œil, qui se pré-

précipitent dans les bras l'un de l'autre, qui se marient avant de s'épouser, & qui dans leurs plaisirs consacrés ensuite retrouvent tout le piquant de la nouveauté joint à la douceur de l'habitude; voilà le tableau que j'ai choisi pour mon cabinet de Cithère.

Je vous en montrerois bien un autre; mais il vous ressemble tant, & vous me diriés que je vous fais une plaisanterie: c'est ce fidèle *Agénor* que vous avés vu si timide avec sa chère *Isménè*, le voici en tête à tête avec cette *Cloé* qui le poursuivoit de son amour, & à qui il sauvoit l'honneur au lieu de le lui ôter: elle étoit belle cependant, & elle venoit de lui sauver la vie: il lui serre la main par reconnoissance: vous savés ce que c'est que la (*e*) *virginité pénétrative*, *Cloé*

(*e*) Un Chartreux a publié que la Sainte Vierge avoit une *virginité pénétrative*, qui faisoit

Cloé ne l'avoit point ; un ſentiment plus vif que le premier paſſe dans le cœur d'*Agénor*, *Cloé* éprouve un ſaiſiſſement juſqu'alors inconnu pour elle, *Agénor* en reſſent encore le contrecoup : bref, tant fut donné, rendu, rétribué & réverbéré de beaux ſentimens, que l'amitié de l'une & la fidélité de l'autre, je ne ſais ce que tout cela ſeroit devenu, ſans un cri perçant d'*Iſmène* qui ſurvint tout à coup & interrompit le charme.

VOILÀ trop de bagatelles, Monſieur ; pour vous nettéïer l'imagination je vous envoie le ſermon contre *la Chair*, jadis prêché, dit-on, par un Capucin, & récemment verſifié par Mr. l'Abbé de V . . . .

UN

ſoit que ceux qui la regardoient, quelque belle qu'elle fût, ne ſentoient rien que de chaſte. Voïés le Dictionnaire de *Bayle* à l'article de la *Demoiſelle Bourignon*.

Un peu de poliſſonnerie *purge les paſſions*, comme dit *Ariſtote.* N'aïés peur que je me laiſſe ſubjuguer par cette *bégueulerie* Académique, ce Janſéniſme de goût, cette petite bienſéance plus précieuſe que modeſte, qui gagne le ſiècle, qui auroit proſcrit *Molière* (*f*), & qu'il auroit ſifflée, qui tue la joie, qui laiſſe vivre le libertinage & qui *châtre* l'eſprit.

(*f*) Il faut que vous ſachiés que les meilleures, & preſque toutes les Pièces de *Molière*, ne ſe jouent actuellement que parce qu'elles ſont déja au Théatre, & qu'elles ſeroient refuſées à la Police, ſi elles avoient à y être préſentées.

LET-

LETTRE LXXXII.

Paris, 15. *Août*, 1751.

QU'IL y ait de la brouillerie dans une société de Beaux Esprits, ce n'est pas merveille ; le don de *tracasser* est leur *lot :* mais que cette petite jalousie de femmes & de poëtes entre dans le Conseil des Sages, attaque le plus haut siège du bon sens, ravage des machines à raisonnemens, des cerveaux de Philosophes, en un mot, s'établisse à l'*Académie des Sciences*, n'en êtes-vous pas humilié, Monsieur, vous qui étes savant?

C'EST cependant à ce mauvais ressort, soutenu d'un peu de catholique zèle, que vous devés un fort bon ouvrage qui vient de paroitre, les *Lettres*

tres à un Américain sur l'Histoire Naturelle de Mr. de Buffon. Le moïen! Un Théologien, un Naturaliste, & un Géomètre, ils se sont mis trois contre un. Le premier est, si je ne me trompe, un Père de l'Oratoire de Saumur, nommé *Lignac*, qui passe ordinairement les vacances à la terre de Mr. *de Réaumur* en Poitou: devinés le second. C'est, je croi, Mr. *Bouguer*, qui a fait les frais de Géométrie. Je vous avoue, Monsieur, que je suis très piqué qu'ils me paroissent si souvent avoir raison: j'aime Mr. *de Buffon* comme on aime une maitresse; il a une si belle imagination! J'avois eu tant de plaisir à me laisser entrainer dans sa pensée! Pour sa Comète (*a*) qui détache les Planètes du Soleil, je l'abandonne de bonne grace, ainsi que les

(*a*) Voïés le 1er. Volume de l'*Histoire Naturelle* de Mr. *de Buffon*, page 133.

les cinq à six cens pieds d'eau dont il recouvre la Terre au sortir de cet astre : mais je ne me tiens point du tout pour battu sur les *particules organiques vivantes*, d'où se reproduisent les animaux & les végétaux. Cette conjecture de Mr. *de Buffon* a ses difficultés sans doute, ses incompréhensibilités même ; mais dont je suis bien moins frappé que des objections contre les systèmes qu'il rejette à cette occasion. Que le *Triumvirat* choisisse parmi ceux qui ont été reçus jusqu'ici, les œufs, les vers spermatiques, &c. ou qu'il en établisse un autre de son autorité, & nous en écrirons en Amérique ; je ne laisse pas d'y avoir des amis. En attendant je l'accuse d'avoir quelquefois donné (*b*) l'entorse aux idées, abusé des termes de Mr. *de Buffon* ; de

(*b*) Voïés les *Lettres à un Américain* ; Lettre 2, page 29 ; Lettre 7, pages 6, & 7 ; &c.

de lui avoir imputé (*c*) des conſéquences auxquelles jamais il ne ſongea ; d'avoir juré de ne trouver que le ſtile de bon dans ſon ouvrage. . . . . Liſés ſeulement la première lettre, & vous verrés le *malin vouloir*, l'*odium theologicum*, & tout ce qui s'enſuit. J'aurois cru moi hérétique, qu'un Philoſophe, même chrétien, donnant ſes opinions de Phyſique, étoit cenſé parler ſans conſéquence, *ſalvis ſacris*, ou abſtraction faite de la Révélation. Mais ne marchons point ſur la braiſe. Ces Meſſieurs ſeroient bien empêchés ſi on les prioit de concilier leurs propres idées avec le récit de Moïſe : car enfin, ſi (*d*) *la ſurface originelle de la Terre avoit été détruite, du moins en très*

(*c*) Artificieuſement, en faiſant ſemblant de n'en vouloir rien faire ; voïés Lettre 7, pages 11, 12, 13, & 14 ; &c.

(*d*) Voïez la Lettre 5, page 15.

très grande partie, par le déluge, & que celle que nous voïons fût l'ouvrage de ce même déluge, eſt-il probable, eſt-il concevable que l'Hiſtorien ſacré nous en eût fait un miſtère? Il avoit une occaſion ſi naturelle d'en parler, un ſi beau (*e*) ſermon à nous faire là deſſus! C'étoit une eſpèce de nouvelle création; il avoit ſi bien détaillé la première! Pourquoi pas un mot, pas un ſeul mot ſur la ſeconde?

QUI fait même ſi toutes ces coquilles, dépouilles de poiſſons, feuilles de plantes marines, &c. trouvées ſi loin de la mer, ne laiſſeront pas quelque jour appercevoir leur cauſe phyſique indépendante d'une inondation extérieure quelconque? Mais qu'eſt-ce que c'eſt que cette plaiſanterie ſur (*f*) *Telliamed* copié par Mr. *de Buffon*?

(*e*) Voïez un échantillon de ce Sermon Lettre 5, page 18.

(*f*) Lettre 9, pages 2 & 3.

ſon ? Qui ſont ces nouveaux débarqués de France aux Iſles, qui mettent la prétendue copie au deſſous de l'original ? Qu'ils y reſtent. Je les ai crus arrivés de Congo, auſſi bien que les *Conjurés* eux-mêmes portant leur jugement ſur le (*g*) monologue du premier homme arrivant au monde. Ah Dieu ! Un pareil morceau de philoſophie, d'éloquence, de poëſie, de peinture ; & voilà l'impreſſion fauſſe, gauche, miſérable qu'ils en reçoivent ! Trois têtes de Philoſophes dans un bonnet de Docteur ! La ſuppoſition la plus innocente ne ſera pas permiſe à un Phyſicien ! C'eſt un commentaire moral & perpétuel ſur la Genèſe qu'on exige de lui ! Et cette ſuite

(*g*) Liſés ce beau monologue tome 3 de l'*Hiſtoire Naturelle*, page 364 & ſuivantes, & déchirés le feuillet des pages 9 & 10 de la première *Lettre* des correſpondans de l'*Américain*.

ſuite de perceptions, de ſurpriſes, de jugemens, de réflexions, d'avant-goûts, de paſſions, de jouiſſances, d'extaſes, d'épanouiſſemens intimes; cette ſucceſſion de ſenſations & de mouvemens ſi bien imaginée, ſi naïvement tracée, ſi ingénieuſement graduée; tout ce ſpectacle intellectuel, toute cette brillante ſcène eſt perdue pour ces aveugles, ils n'y voient que de la peur. Ames racornies, deſſéchées, éteintes, mortes à toute belle image, à toute effuſion de ſentimens, à toute heureuſe fiction,

> Je vous conjure par X, X,
> Allés chés l'infernale race
> Taxer le prix de l'eau du Styx
> A tant la pinte, à tant la taſſe.

Vous l'aviés dit, Monſieur, qu'avec ſon imagination vagabonde & ſcientifique Mr. *Diderot* nous inonderoit de mots & de phraſes: c'eſt le cri

cri du Public contre ſon premier (*b*) Volume, qui paroit depuis peu; mais un fonds de choſes infiniment riche, & un grand goût de bonne philoſophie qui le fait valoir, couvrent toutes ces ſuperfluités. D'ailleurs Mr. *Diderot* ne répond que de ſes propres articles. Après tout, j'aime mieux l'excès que le défaut; le ſuperflu de l'un eſt ſouvent le néceſſaire de l'autre. La préface, qui eſt de Mr. *d'Alembert*, eſt nn chef-d'œuvre. C'eſt à ce génie du premier ordre, qui ſait penſer, écrire, & ſe borner, à *circoncire* les volumes ſuivans.

Il n'eſt bruit à la Comédie Françoiſe que du brillant début de Mdle. *Huſſe*, digne élève de Mdle. *Clairon*, peut-être ſa fille, jolie, quinze ans,

> Trente deux dents, une bouche vermeille,
> Sans peine allant de l'une à l'autre oreille;

N'al-

(*b*) Du Dictionnaire Encyclopédique.

N'allés pas croire ce dernier point. On nous promet toujours la *Rome sauvée* de Mr. *de Voltaire*, un *Antipater* qu'on vante encore plus qu'*Egyptus*, & une *Métempsychose* en trois actes, très curieuse, dit-on, par la ressemblance de quelques caractères à des gens connus: mais comment a-t-elle échappé aux cent yeux de la Police? Point de petits vers courans dont je puisse vous faire part: je vous en enverrai peut-être bientôt de Mr. *d'Arnaud* successivement favori de deux Rois. Voici ceux à Mde. de C... que vous m'avés demandés: c'est une de mes conquêtes platoniques; il n'y avoit presque rien qu'elle ne me permît en poësie & même en conversation; vous savés que les plus grandes Dames de *Milan* ne sont rien moins que précieuses: or celle de mes pensées étoit alors dans sa terre de *Bésoc*,

&

& moi à *Milan* même, dont je faisois mes galeries.

Si je n'ai point jusqu'à *Béfoc*
Poussé ma course vagabonde,
Plaignés ma misère profonde;
Pour vous voir j'irois à *Maroc*:
Mais un Anglois qui fait sa ronde
Me tient suspendu comme au croc.
O vous, sur qui plaisir se fonde,
Dont l'œil a la vertu du froc,
Vous auriés fait pécher Enoc,
Et fixé le cœur de *Joconde*.
Monticelli deviendroit coq
S'il vous voïoit entrer dans l'onde.
Du visage il est vrai qu'en bloc
Vous n'avés pas la forme ronde;
Mais point ne veux qu'on le refonde,
Et gardés-vous d'en faire troc
Avec celui de qui le fronde.
L'un dit qu'en vous malice abonde,
Que votre air doux n'est qu'un escroc;
Ils voudroient que vous fussiés blonde,
Plus grasse, moins grande, féconde,

Et raifonnable comme *Lock.*
Sur votre nés cet autre gronde,
Et médit ab hac & ab hoc.
Que voulés-vous que je réponde
A des gens d'un goût fi baroc ?
. . . .

Le refte eft mauvais, vous pouvés m'en croire; contentés-vous de ce qui l'eft le moins. Adieu, Monfieur.

LETTRE LXXXIII.

Londres, 1er. Sept., 1751.

A Mon tour, Monſieur, je prétens vous donner la première nouvelle d'un livre françois. Le *Petit-maitre Philoſophe* de Mr. *de Mainvillers* vient d'être imprimé à Londres, & la hardieſſe des anecdotes ſuſpectes qu'il oſe publier avec les noms des perſonnages eſt un trop mauvais paſſeport pour Paris; c'eſt ce qui m'a fait penſer que la connoiſſance de ſes Mémoires manquoit à votre érudition : ſi je me trompe, taiſés-vous; je veux avoir le plaiſir de parler une fois, & d'imaginer que je vous endoctrine.

Le mot & la penſée, la forme & le fonds, tout fait ici le tableau de la

vie humaine: du haut & du bas, beaucoup plus de celui-ci, un mélange incompréhenſible de bonnes & de miſérables choſes; trois courtes brochures in-douze, que vous abrégerés encore davantage en ſautant par deſſus la première, ſi vous m'en croïés: mais liſés les ſept premières pages de la ſeconde, en faveur du portrait du Duc (*a*) *d'Anxi*: il faut que je vous l'envoie tout à l'heure, car j'ai peur que vous ne l'aïés point aſſés tôt.

„ Ouvrés d'abord les yeux auſſi „ grands que vous pourrés & figurés- „ vous que c'eſt tout ce qu'ils pour- „ ront voir que ce Duc, dont l'enor- „ me épaiſſeur eſt d'autant plus frap- „ pante qu'il eſt encore fort jeune. Il „ ſemble que la Nature ait eſſaïé de „ faire

(*a*) Celui-ci eſt un nom en l'air, n'eſt-ce pas? Vous n'avez point de Duc d'*Anxi* en France.

„ faire une nouvelle production en
„ étendant cet homme autant en lar-
„ ge qu'elle étend les autres en long.
„ Cette puissante masse ne marche
„ point, comme on le peut penser,
„ ainsi que les autres animaux à deux
„ pieds; il ne saute point non plus;
„ comment donc définir la progression
„ qu'il fait d'un lieu à un autre? Une
„ sorte d'effort élastique qui le pousse
„ en avant; car pour reculer, cette
„ faculté lui est interdite. Ses deux
„ cuisses & ses deux jambes, piliers
„ d'une prodigieuse contournure, &
„ dont les Goths hardis dans leur Ar-
„ chitecture, auroient rejetté le mo-
„ dèle, semblent moins soutenir son
„ immense édifice que l'appesantir, &
„ le soutiennent moins par les règles
„ de l'à plomb, quelles ne l'étançon-
„ nent de chaque coté. Pour finir de
„ bâtir le Duc d'*Anxi* il faut dans le
„ goût

„ goût de la moderne Rome, couron-
„ ner son édifice par une sorte de dô-
„ me, qui aura deux yeux de bœuf &
„ une gallerie; car l'on ne peut dé-
„ peindre autrement les deux visières
„ qui lui donnent du jour, & la ma-
„ gnifique bouche qui règne autour
„ de sa tête, dont le large visage gra-
„ vé de petite vérole, ressemble à ces
„ façades de pierres brunes & piquées
„ par le marteau du maçon, ou ca-
„ vées par la chûte successive des eaux
„ du Ciel.

Le fameux amateur & un peu marchand d'antiques à Venise, Mr. *Antonio Maria Zanetti*, n'a point fait de (*b*) *caricature* plus plaisante. Vous savés, ou je vous apprens, qu'il s'est lui-même ébauché une suite de portraits burlesquement chargés pour les traits,

(*b*) Ou de *charge*, comme disent les Peintres François.

traits, la figure & le maintien ſur la ſcène, de tous les acteurs & actrices de quelque réputation qui ont repréſenté ſur les cinq théatres de Veniſe depuis qu'il y va, c'eſt-à-dire depuis 40 ou 50 ans. Le beau pendant de ce recueil qu'il eût pu ſe compoſer à Londres! Je ne ſais s'il vit encore. C'eſt le même qui fit une fois vingt-trois ans l'amour à un (*c*) *Antinous*, qu'il épouſa enfin. Il auroit, diſoit-il, vendu ſa maiſon pour l'acheter, s'il eût été parfait. Or la maiſon étoit belle & grande; *trop bien m'en ſouvient*, car j'y penſai mourir de froid le jour qu'il me montra ſes camayeux: il y avoit deux heures que duroit l'étalage; nous étions au mois de Janvier, dans une grande chambre ſans feu, ſuivant la coutume du païs: je lui dis que tout cela me paroiſſoit admirable; mais que j'al-

(*c*) Une antique dont il fit enfin l'acquiſition.

j'allois geler d'admiration s'il n'avoit pitié de moi. Savés vous ce qu'il fit? Ceci n'eſt point *caricature*, il me fit apporter du feu ſur une aſſiette. Je crus que j'avalerois les charbons.

Un jour que le Roi de Pruſſe étoit avec ſes Courtiſans dans la Chapelle de Charlottembourg, il lui prit une ſaillie aſſés ſingulière. Il commanda à Mr. *de Pöllnitz* de monter en chaire & de prêcher. Le Baron qui ne demandoit pas mieux, monte, ſe mouche, jette le coup d'œil à la ronde, & prend pour texte, *Rendés à* César *ce qui apartient à* César, *& à Dieu ce qui apartient à Dieu.* Il diviſa & ſubdiviſa gravement, comme il eſt d'uſage, & commença par prouver *qu'eux tous zélés ſerviteurs de* César *lui avoient rendu ce qui lui apartenoit, en le ſuivant dans ſes diſgraces, en lui ſacrifiant le peu de fortune qu'ils avoient, en expo-*

ſant

ſant leurs têtes même pour ſon ſervice. Mais Céſar *a-t-il rendu à Dieu ce qui apartenoit à Dieu?* s'écrioit le Baron à l'octave d'enhaut, & en s'accompagnant des bords de la chaire, qu'il faiſoit réſonner pathétiquement à grands coups de main; *le* Céſar *de Pruſſe a-t-il rendu à Dieu ce qui apartenoit à Dieu, en récompenſant au centuple de ſi fidèles ſerviteurs?* Le Roi, qui les avoit aſſés récompenſés, & qui ſe plaiſoit à ſonder l'abîme de l'inſatiable cœur d'un Courtiſan, écoutoit avec ſérénité les déclamations du Prédicateur laïc, qui faiſoit jouer de cent & cent façons ſon caquet tantôt éclatant, tantôt fin & velouté, ſur ces mots favoris, *Mais* Céſar *a-t-il rendu à Dieu ce qui appartenoit à Dieu?* Le Baron s'arrêta enfin faute de poitrine, & deſcendit en s'eſſuïant le front. *Mr. Le Prédicateur*, lui dit le Roi, *vous m'avés beaucoup*

édi-

édifié ; mais il faudroit encore un point dans votre Sermon pour me convaincre. Le *Chryſoſtome* époumoné ne jugea pas à propos de remonter en chaire, & laiſſa le Monarque dans ſon impénitence.

MAIS à propos de quoi cette anecdote ? Ne voïés-vous pas, Monſieur, qu'en ſortant de Veniſe je n'ai rien eu de plus preſſé que de rentrer dans les Mémoires du *Petit-Maitre Philoſophe* ? L'hiſtoire du Marquis d'*Argens* & de *Babet Cochois*, de la Danſeuſe *Marianne Cochois*, & de tous les *Cochois* du monde, remplit la troiſième partie, qui m'a amuſé preſque d'un bout à l'autre. Il s'en faut bien que le *Malade imaginaire* de *Molière* ſoit auſſi réjouiſſant que les palpitations de la mère *Cochois* vis-à-vis le catarre du Marquis d'*Argens* (*d*) ; bien davantage

(*d*) Voïez la 3e. partie, pages 126 & 127.

ge que l'*Amour Peintre* (*e*) pour arriver à la belle Grecque soit aussi ingénieux que le même Marquis pour baiser la main de *Babet.* Quel modèle de chasteté que cette famille *Cochois !* *Jaqueline de la Prudoterie* & *Mathurine de Sotenville* n'y auroient fait œuvre. *La Reine mère,* c'est ainsi qu'on appeloit à Berlin Mde. *Cochois*, avoit surtout inspiré à ses chères filles l'amour de la liberté de la taille, & le plus invincible éloignement pour accorder les grandes faveurs. Cependant *Babet* avoit la main belle, & après bien des soupirs & des leçons de Philosophie l'heureux Marquis avoit obtenu la permission de la lui baiser à son gré. Mais comment se dérober à l'œil perçant d'une mère surveillante? *La Philosophie du bon sens* (*f*) n'étoit point assés

(*e*) De *Molière* encore.

(*f*) Livre de Mr. le Marquis d'*Argens*, qu'il paraphrasoit sans doute à l'Infante.

aſſés large pour couvrir toutes les allées & venues de la main de l'écolière à la bouche du maître : on reconnut la vanité des Sciences, on appela les beaux Arts; le Marquis imagina de montrer à peindre à ſon élève, & ce fut ſous la *protection* des plus énormes chaſſis, *dextrement* ajuſtés ſur un chevalet, qu'il jouit impunément d'une main ſi chère.

OUI, mais les pourſuivans de *Marianne* & de *Marionette* (*g*), confidens & témoins des faveurs que recueilloit le Marquis à l'ombre des Arts, ſe déſoloient de n'avoir rien à enſeigner à leurs maitreſſes. Ignorans! *Allés chercher de l'eſprit.* Le Marquis eut pitié de leur deſœuvrement, il leur apprit à peindre ſur verre, à placer le chevalet, à ſuſpendre une nappe ſous prétexte de ménager ſon jour; & voilà

(*g*) Sœurs de *Babet.*

là la maiſon *Cochoiſe* érigée en Académie de Peinture. Figurés-vous cet attirail de chaſſis & de rideaux, cette troupe de Courtiſans & de Comédiennes derrière, en grands tabliers, les manches retrouſſées, le beau deſordre, le trémouſſement univerſel, l'émulation, la ferveur, le jeu de pinceau, de prunelle, de main & de bouche: je le donne à votre ami Mr. *Pierre* (*h*) pour le *ſalon* de l'année prochaine.

DONNÉS moi des nouvelles de celui de ce mois, ſi c'eſt la peine, comme je n'en doute point. Je ne ſais, je n'aime point trop le premier de vos Peintres (*i*) avec tout ſon eſprit, tout ſon génie, toutes ſes architectures, toutes ſes richeſſes, en un mot tou-

(*h*) Profeſſeur de Peinture, qui travaille pour ſon plaiſir & avec beaucoup de goût.
(*i*) Mr. *de Troy*.

toutes ſes *grandes & belles parties*, comme diſent vos vieux romans. D'abord ſes têtes de femmes ne me plaiſent guères, ni ſes têtes d'hommes, excepté celles de vieillards à vénérable barbe ; les unes manquent de beauté, les autres de nobleſſe ; & pour le coup d'œil du tout enſemble, je vous demande pardon, mais il me ſemble voir du plâtre coloré, ſavamment diſtribué ſur de la toile. C'eſt peut-être aſſés vous montrer mon ignorance ; mais vous ne connoiſſés pas ma préſomption : je prétens que tout grand morceau de peinture, ainſi que de muſique, qui ne frappe pas à un certain point un ignorant bien organiſé, eſt ou mauvais, ou médiocre ; & j'ai pour moi, ne vous en déplaiſe, divers Artiſtes du premier ordre, un entr'autres qui n'eſt point de l'Académie, & tant pis pour elle, Mr. *Liotard* vo-

votre compatriote, *quem honoris caufâ nomino.*

Vous ne m'avés point affés dit de bien de la nouvelle (*k*) Actrice. On me mande qu'elle a la plus jolie figure du monde, une gorge charmante, admirablement bien taillée & *defirable à regarder*, un cœur qui fent, une voix qui touche, un vifage qui peint, une action qui accompagne avec grace; quelquefois du feu fans intelligence, mais on ne me demande pas un an pour la corriger de ce défaut, & même de l'imitation un peu trop complaifante de fa maitreffe (*l*) en l'art de plaire au théatre & ailleurs.

Je fuis tout-à-fait de votre avis fur Mdle. *Frafi.* N'eft ce pas au dernier Concert fpirituel que vous l'avés entendue? Elle a beaucoup de goût & peu

(*k*) Mdle. *Hus.*
(*l*) Mdle. *Cléron.*

peu de voix; c'eſt une de ces petites voix factices à l'Italienne. Les Italiens châtrent juſqu'aux voix de femmes: la plûpart de leurs *Cantatrices* ne chantent que de la moitié, ou du quart de l'ouverture du goſier; quelqu'un qu'on prendroit à la gorge auroit encore de quoi chanter dans ce goût-là! En revanche preſque toutes vos Chanteuſes de l'Opéra de Paris me caſſent le tympan. Je fais une groſſe exception pour Mdle. *Fel*, dont la voix légère, naturellement délicate, & auſſi douce que pleine, me fait un plaiſir plus vrai, plus profond que toutes celles des *Monticelli*, des *Fraſi*, & même des *Viſcontini*, auxquelles il me ſemble toujours, comme à cet enfant (*m*), qu'il manque quelque choſe.

(*m*) Ne vous rappelés-vous pas le mot de cette petite fille Françoiſe? C'étoit à propos de *Cariſtini*, qui venoit de chanter. *Oui*, diſoit-elle, *il a une jolie voix, mais il me ſemble pourtant qu'il y manque quelque choſe.*

L E T-

LETTRE LXXXIV.

Paris, 15. *Sept.*, 1751.

A Mr. le MARQUIS d'ARGENS.

O Mon Révérend Père *Isaac*?
Que j'aime ta chienne de vie,
Ton bon cœur, ton bon estomach,
Ta charmante Philosophie,
Et cette Infante si jolie;

. . . .

A MANON.

C'est donc ce soir que dans tes bras
Je goûterai l'honneur suprême
De moissonner tous ces appas,
Que voudroient cueillir les Rois même,
Si comme moi sachant saisir
Du bonheur le moindre avantage,
Pour aller chercher le plaisir,

Ils montoient au cinquième étage.
Je ſais bien, ma chère *Manon*,
Que tu n'ès point une Ducheſſe,
Que dans ſa compilation
Moréri nous tait ta nobleſſe:
Mais le charme de cent beautés,
Sur ton teint mille fleurs écloſes,
Quatorze ans à peine comptés,
Quatorze ans, ce ſont bien des choſes.

. . . .

VOILA des vers, Monſieur, qui ſûrement ne dépareroient pas les *Pièces Fugitives* de Mr. *de Voltaire*; c'eſt à peu près, avec la première des trois dernières épitres, & les 36 premiers vers de la dernière, ce qui m'a paru de mieux dans les trois épais volumes de petites poëſies que Mr. d'*Arnaud* vient de dédier au Roi de Pruſſe. J'en ai lu environ cent cinquante pages par-ci par-là; c'en eſt aſſés pour un ouvrage ſans ſuite & preſque ſans ſujet,

jet, & je ne crains point de décider en courant comme l'auteur a écrit, qu'il a de la facilité, de la senſibilité, de la petite imagination, mais peu de choſes dans la tête, peu de juſteſſe d'eſprit, point de ſûreté de goût, trop d'envie de paroitre libertin, je ne ſais quelle foibleſſe de vaiſſeaux qui le rend incapable de s'arrêter quand il le faudroit; enfin qu'il ne ſait ni lier ſes idées, ni entrelacer ſes rimes.

Mr. le Chevalier *de Laurès* ne me paroit guère plus avancé avec ſa double couronne qu'il vient de recevoir à l'Académie Françoiſe: j'en ſuis fâché à cauſe d'une aimable Couſine qu'il a, & que je voudrois bien être à portée de revoir. Le *Poëme ſur les honneurs accordés au mérite militaire par Louis XIV & par Louis XV*, eſt très foible; j'excepte la deſcription de la Croix de *St. Louis:*

Du père des *Bourbons* la précieuse image
Est le sçeau dont sa main honore leur courage ;
Leur sein en est marqué ; cet ornement pieux
Inspire la valeur, l'annonce à tous les yeux.

Il y a du feu & de la poësie dans l'*Ode sur la Passion du Jeu* ; mais trop d'inégalités & point assés de naturel.

Quels pâles & sombres Ministres
Dans ce temple secret viennent de pénétrer ?
Autour de ces flambeaux quels mistères sinistres
S'empressent-ils de célébrer ?
A l'aspect des dons qu'ils présentent
Des desirs ardents les tourmentent,
D'espérance & d'effroi leurs cœurs sont agités.
Quel est ce culte impie, & quel Dieu peut se plaire
A l'encens *toujours* mercénaire
Par une main avide offert & regretté ?

Les

Les *desirs ardens* sont mauvais, le *toujours* est cheville, l'idée n'est (*a*) pas neuve ; mais en tout la strophe est belle ; c'est la première de l'*Ode*, dont il faut absolument que je vous dise encore deux mots à cause du coup de dé :

Minos dans son urne effraïante
Roule-t-il parmi nous les arrêts du Destin ?
Quoi, l'ivoire échappé de sa prison bruïante
Va fixer le sort incertain !
Le cube vagabond hésite ;
. . . .

Avoués qu'il est bien peint. Le dernier vers est hardi, l'aimés-vous ? Les prix distribués, (vous entendés bien, Monsieur, que je vous rends compte de la dernière séance publique de l'*Académie Françoise*) Mr. *de Marivaux* nous lut sous de malheureux auspices

(*a*) Je croi l'avoir vue dans les *Amusemens sérieux & comiques de Dufresni*, & ailleurs.

auſpices des *Réflexions ſur les Hommes & ſur les Romains.* Si ce célèbre & très aimable Académicien oſoit me croire, il s'en tiendroit à la réputation qu'il s'eſt juſtement acquiſe par ſes *Surpriſes de l'Amour*, par ſa *Marianne* & par ſon *Païſan parvenu:* mais il eſt de l'*Académie*; il faut ſoutenir cette dignité, & il penſe le faire en forçant ſon génie ſur des ſujets qui lui répugnent: c'eſt ainſi qu'une jolie femme ſe trompe tous les jours ſur les intérets les moins délicats de ſon amour propre. Je puis me tromper à mon tour, mais c'eſt mon avis; tout ce que Mr. *de Marivaux* avoit à nous dire de bon, il nous l'a dit plus d'une fois. Quelqu'un qui avec moins de génie peut-être, a bien autant d'eſprit & beaucoup plus de goût que lui, Mr. *de Crébillon* le fils, eſt dans le même cas: il pourra nous retourner ſes *Ega-*

remens,

remens, ſon *Tanzaï*, & ſon *Sopha*, qui ſe reſſemblent déja trop ; mais il ne ſortira point de ce cercle-là ſans ſe bleſſer le nés. Autant en arrivera à tout *Bel-Eſprit* qui aura négligé de cultiver ſa raiſon & d'enrichir ſa mémoire.

On ne s'aviſera ſurement pas de faire ce reproche à Mrs. *Diderot* & d'*Alembert*. Ah la belle choſe, Monſieur, que ce (*b*) *Diſcours préliminaire!* Je ne reviens point de mon admiration. Quelles grandes & magnifiques idées, quelle multitude d'objets raſſemblés & diſtinctement apperçus, quelle ſublimité, quelle profondeur, quelle ſuite, quel ordre, quelle généalogie de nos connoiſſances! Et quelle ſageſſe, quelle équité, quelle philoſophie, quel ſilence de paſſions &

(*b*) De Mr. d'*Alembert*, à la tête de l'*Encyclopédie*.

& de préjugés, quelle juste appréciation des Sciences & des Savans! Ne venés plus chercher à nous mortifier sur notre *Descartes* avec votre *Newton:* on rend à celui-ci des honneurs dont je défie votre *patriotisme* de n'être pas content; mais reconnoissés que le premier, (c) *forcé de créer une Physique toute nouvelle, n'a guère pu la créer meilleure; qu'il a fallu, pour ainsi dire, passer par les Tourbillons pour arriver au vrai système du Monde; qu'il y a peut-être plus loin des Formes substantielles à ces Tourbillons, que des Tourbillons à la Gravitation universelle*; apprenés du moins à respecter *un chef de conjurés qui a eu le courage de s'élever le premier contre une puissance despotique & arbitraire, & qui en préparant une révolution éclatante,*

(c) Voïés l'article de *Descartes*, pag. 25 & 26: c'est un des plus beaux morceaux de ce *Discours préliminaire.*

tante, a jetté les fondemens d'un gouvernement plus juſte & plus heureux, qu'il n'a pu voir établi. Souvenés-vous enfin, Monſieur, humblement, ou avec dépit, que *l'application de l'Algébre à la Géométrie, qu'a ſu faire notre Philoſophe, eſt une des idées les plus vaſtes & les plus heureuſes qui ſoient jamais entrées dans l'eſprit humain.*

C'est pour le coup que Mr. d'*Alembert* auroit pu négliger les (*d*) agrémens du ſtile; mais il n'a eu garde: la netteté, la préciſion, la force, l'harmonie, le coloris, le charme de l'élocution, tout ici concourt aux plaiſirs de l'imagination & de l'oreille, comme à la ſatisfaction de l'entendement.

Voilà un hommage bien vif: que voulés-vous que j'y faſſe? Il eſt ſincère: une exception? J'y conſens; mais

(*d*) Voïés ma *Lettre* 70. page 14.

mais ne m'en demandés pas davantage. Elle tombera ſur le (*e*) *voiſinage* du Géomètre & du Poëte, que l'illuſtre Académicien croit appercevoir & que je ne vois point. *J'en demande pardon*, dit-il modeſtement, *à nos beaux-eſprit détracteurs de la Géométrie; il ne ſe croïoient pas ſans doute ſi près d'elle, & il n'y a peut être que la Métaphyſique qui les en ſépare.* Quand il n'y auroit que cela, ils feroient déja ſéparés par des eſpaces immenſes. *L'imagination dans un Géomètre qui crée*, ajoute-t-il, *n'agit pas moins que dans un Poëte qui invente.* Je ne m'en ſerois jamais douté. *Il eſt vrai qu'ils opèrent différemment ſur leur objet; le premier le dépouille & l'analyſe, le ſecond le compoſe & l'embellit. Il eſt encore vrai que cette manière différente d'opérer n'appartient qu'à*

(*e*) Voiés le *Diſcours préliminaire*, page 16.

qu'à différentes ſortes d'eſprits. A ces deux différences eſſentielles on pouvoit ajouter celle de l'objet. Que reſte-t-il donc pour la reſſemblance, ſi ce n'eſt un rapport vague & métaphyſique, tel à peu près qu'on le pourra trouver entre quelque ſcience & quelque art que ce ſoit? Je dois vous avertir que Mr. d'*Alembert* ne prend point ici l'*imagination* pour la faculté de ſe repréſenter les objets, mais pour *le talent de créer en imitant.* De-là les Beaux Arts rangés ſous les drapeaux de l'imagination; ils ne l'auroient pas moins été ſans cela. Je n'ai garde de lui diſputer ſa définition, qui eſt arbitraire; mais c'eſt la conſéquence qu'il en tire à quoi je ne vois point qu'elle donne lieu.

CE n'eſt pas le premier grand Géomètre qui ait bien voulu ſe rapprocher de la Poëſie; vous ſavés que Mr.

de Maupertuis lui a fait le même honneur: mais la Poësie, née avec une invincible aversion pour la figure de Mathématique, ne se laisse point violer par air (*f*). Avés-vous vu la *Lettre* de ce dernier *au Roi de Prusse sur le progrès des Sciences*? Nos beaux-esprits n'y font que leur critique ordinaire, *tout cela a déja été dit.* Premièrement, tout cela n'a pas été dit; car il y a des vues nouvelles dans la nouvelle *Lettre*; qui d'ailleurs adressée à un Roi, pour lui mettre sous les yeux tout ce qu'il pourroit en faveur des Sciences & des Arts, doit nécessairement contenir beaucoup de choses qui ont été dites, mais qui restent à faire.

Je finis par où j'ai commencé, par des

(*f*) Je ne connois que Mr. *de Voltaire* capable de cette foiblesse antiphysique, & vous avés vu comme elle lui a réussi.

des vers : mais baisés ceux-ci respectueusement, car il sont de Mde. la Duchesse *de Luxembourg* à Mde. la Duchesse *de la Valière*, (en lui envoïant une navette d'or.)

L'Emblême frappe ici vos yeux ;
Si les Graces, l'Amour, & l'Amitié parfaite
Peuvent jamais former des nœuds,
Vous devez tenir la *Navette*.

LETTRE LXXXV.

Paris, 1. *Octobre*, 1751.

UN ſot qui devient homme à bonnes fortunes, puis ambitieux, puis philoſophe & ami de ſa femme; une femme ordinaire qui tour à tour devient tendre, galante, bel-eſprit, coquette, prude, galante encore, enfin raiſonnable; voilà l'*Hiſtoire de la Félicité* mâle & femelle, qu'on vous a tant vantée, Monſieur, & dont tout le mérite ſe réduit à la ſcène de l'*Occaſion perdue*, & à douze ou treize jolies petites penſées légèrement *ramagées* ſur un canevas uniforme, ſans génie de deſſein & ſans goût. C'en eſt autant qu'il en faut pour donner à l'Auteur, qui m'eſt in-

con-

connu, la réputation d'homme d'ef-
prit, que je n'ai garde de lui difputer;
je le croirois même homme du mon-
de, du haut & du moïen tourbillon,
fi la longue & laborieufe énumération
qui forme l'*exorde* de fon *Hiftoire*, &
le (*a*) *c'eft ce que je vais prouver*, qui
en fait la *connexion*, ne m'avoient pré-
venu de l'idée qu'il eft, ou qu'il a été
prédicateur.

C'ÉTOIT pour l'édification de la fa-
mille, & de peur *que les fottifes des
pères ne fuffent perdues pour les enfans*,
(comme dit Mr. *de Fontenelle*) que le
héros & l'héroïne de la *Félicité* racon-
toient leurs aventures & leurs étour-
deries, l'un à fon fils muet, l'autre à fa
fille un peu moins filencieufe. Le
philofophe citoïen, auteur de la *Let-
tre critique fur l'Education*, va plus
fé-

(*a*) Page 3.

sérieusement à son but. Il voudroit qu'aux régens de cinquième, de quatrième, &c. on substituât des maîtres de langues vivantes, d'Histoire, de Géographie, de Mathématique, de Politique. Quelle apparence? Et pourquoi nous seroit-il défendu d'espérer la même révolution dans l'étude des humanités, que nous avons vu arriver dans celle de la Philosophie? Il regrette sur tout la perte des années de l'enfance; l'emploi de la mémoire, ou négligée, ou mal cultivée dans cet âge heureux. Le (b) fils d'un négociant François établi dans le Fauxbourg de *Péra* à *Constantinople*, sans avoir pleuré à aucune école, abandonné au hazard, avant qne de savoir lire, parle Grec avec sa mère, Provençal avec son père, Arménien, ou Russe, à sa nour-

(b) Voïés les pages 33 & 34 de la nouvelle *Lettre sur l'Education*.

nourrice, Turc aux enfans avec qui il joue dans la rué. Que ſeroit-ce, ſi l'art s'en étoit mêlé adroitement? Cela ne vaut il pas bien au moins les cent mots de latin qu'à peine un jeune homme de condition rapporte ordinairement de ſept ans de collége? Mais attendés, le voilà qui ſort de Rhétorique, (*c*) il entre à l'Académie, il ſe répand dans les Sociétés; il apprend à monter à cheval, à danſer, à faire des armes, un peu de muſique; il copie un plan de fortifications, il ſe croit ingénieur & mathématicien; il a déja lu trois brochures, il trouve que la dernière eſt écrite *divinement:* Quant aux règles du Théatre, c'eſt ſon fort, il les a appriſes dans *Boileau*, car *Deſpréaux* l'ennuie avec ſon *Art poëtique:* mais il ſe reproche en ſecret d'être un peu court ſur

(*c*) Voïés la même *Lettre*, pag. 14. &c.

ſur l'hiſtoire de France ; ſon *Colombat*, ou les *Etrennes Mignones* y ſuppléeront : interrogés-le ; vous verrés qu'il poſſède ſans broncher la ſucceſſion de nos Rois depuis *Henri* IV.

Il faut rendre juſtice à vos jeunes Mylords arrivant de Cambridge, ou d'Eaton ; ils ſont moins ignorans à quelques égards, mais qu'ils le ſont à mille autres ! Et qu'ils ſont la plûpart gauches, honteux ; ou qu'ils ſont roides, mauſſades & *repouſſans* ! Vous nous les envoïés en France doublés de quelque pédant Suiſſe, ou Ecoſſois, auſſi niais & moins préſentable qu'eux. Que voulés-vous que nous faſſions de ces ſtatues-là ? vous diront nos femmes. Premièrement ils ont peur de nous ; mais s'ils oſent s'approcher, eſt-ce que *cela* parle, eſt-ce que *cela* répond, eſt-ce que *cela* ouvre les yeux ? Y en a-t-il un en cent qui ſache imaginer une partie

partie de plaiſir, qui ſache rendre un ſouper, donner une fête dans l'occaſion, ou riſquer vingt Louïs de bonne grace ? Vous leur recommandés ſurtout en partant de ne point jouer, & vous croïés avoir fait merveille. Je ne voudrois pas qu'ils jouaſſent avec paſſion, ni avec le premier venu : mais je vous dis & vous certifie, & vous accorde peu d'exceptions, qu'un jeune homme qui voïage en France avec ſoixante mille livres de rente, par exemple, & qui craint d'en abandonner ſix à huit mille dans le cours de l'année à la fortune d'un jeu honnête, voïage mal, ignoblement, ne verra point le monde comme il le doit voir, ſera perpétuellement la dupe de ſa crainte de l'être, & fera même le plus ſouvent dans la mauvaiſe compagnie, où il ne manquera pas de ſe jetter, beaucoup plus de dépenſe que ne lui

en eût couté le ſacrifice que je lui conſeille. Mais, faites mieux, envoïés le jouer tout de ſuite au Caffé de *White's*, de peur que l'argent ne ſorte du Roïaume.

Il s'en faut bien, Monſieur, que la nouvelle (*d*) *Hiſtoire d'Angleterre*, dont on vous a parlé, ſoit dans le goût de celle de *France* de Mr. le Préſident *Hénault*. Celle-ci plus réfléchie, plus profondément recherchée, écrite avec plus de préciſion & d'élégance, embraſſant plus d'objets, plus variée par conſequent, avec tous ces avantages ne ſoufre guère une lecture ſuivie: *l'Abrégé chronologique* de Mr. *du Tertre* ſe peut lire avec plaiſir ſans interruption. Le récit m'en a paru fidèle, ſimple, clair, & aſſés rapide; le ſtile un peu froid, mais en général pur

(*d*) Elle eſt de Mr. *Du Port du Tertre*, 3 vol. in 12.

pur & de bon goût; les portraits, d'après nature, & non d'imagination, comme quelques-uns de ceux de (*e*) Mr. l'Abbé *Raynal*; les bordures, comme celle de ce mauvais portrait de *Louis* XV, que nous vimes à Tongres en 1744, qui sûrement avoit été peint par les ennemis, toutes rondes & unies, sans or, sans sculpture & sans diversité; les réflexions, point trop fréquentes, ni trop fines; les jugemens, d'une impartialité dont il n'y a que l'Ombre de *Guillaume III.* & (*f*) un peu les femmes qui puissent disconvenir: & nulle part, que je sache, on n'a mieux concilié le goût de votre Nation pour les spectacles cruels, avec l'humanité qui lui est si naturelle; c'est votre *léthargie*, votre caractère

(*e*) Auteur de *l'Histoire du Parlement d'Angleterre*, dont il paroit une nouvelle édition.

(*f*) Voïés les pages 149 & 150. Tome 3.

tère au fond mélancolique qui a tout le tort. (*g*) Vous ne pouvés *être remués que par certains objets frappans qui ſaisiſſent l'ame, & la faſſent ſortir de l'eſpèce d'aſſoupiſſement où elle eſt plongée.*

Mr. *de Voltaire* a voulu nous réveiller à notre tour par ſon *Mahomet*, qui avoit jadis été arrêté à la 4e. repréſentation par les intrigues de la cabale dévote; ce qui n'avoit pas empêché le Pape même d'écrire à l'Auteur une lettre flatteuſe au ſujet de cette pièce hardie. *Par quoi* le Poëte plus que *Laureat*, & canoniſé tout vif, avoit obtenu la permiſſion de remettre au théatre; & voici l'annonce qui couroit les rues en attendant:

(*g*) Voiés la page 253. Tome 3.

MES-

MESSIEURS & DAMES,

VOus êtes avertis que le grand *Mahomet*, qui avoit été banni de France après avoir été expofé pendant trois jours à la (*h*) rifée du Public, s'étant rendu à Rome pour y gagner le Jubilé, a été abfous par notre très Saint Père le Pape; en forte qu'il eft revenu dans cette Capitale, où il opérera des merveilles, que l'efprit peut-être ne comprendra pas, mais qui n'en feront pas moins admirables pour tous ceux qui à l'exemple du vénérable frère (*i*) *Nicaife*, les confidéreront avec les yeux de la Foi. La lifte des miracles qu'il doit faire, fe trouve chés la Veuve (*k*) *Denis*. Le (*l*) *Convulfionnaire* continuera pour lui fes exercices. Les Dames groffes font furtout invitées à le venir voir.

CE

(*h*) Rien n'eft moins vrai.

(*i*) Il eft queftion d'un admirateur de Mr. *de Voltaire*, que je vous prie de ne pas deviner.

(*k*) Niece de Mr. *de Voltaire*.

(*l*) *Le Kin*, nouvel acteur un peu outré & très laid.

Ce qu'il y a de pis, c'eſt que la poliſſonnerie eſſuïée, le Cenſeur du Théatre, Mr. *De Crébillon* Père, n'a tenu compte du Bref, & vient de refuſer ſon approbation. Puiſſe-t-il être excommunié par la première poſte de Rome! Voilà notre repréſentation encore ſuſpendue. *Que les honnêtes gens ont de peine à vivre!* Demandés à Mr. *Diderot* lui-même,

> Ce poſſeſſeur de *l'Encyclopédie*,
> Pic de clartés, puits d'érudition.

Autre Vaudeville du jour;

Dialogue entre Mr. *Diderot*, ſon *Colporteur*, & ſon *Libraire*, ſur le *Dictionnaire Encyclopédique*.

LE COLPORTEUR.

> J'apporte le premier volume
> Du *Dictionnaire* nouveau:
> Il ſort, comme on dit, de l'enclume;
> On l'a fait à coups de marteau.

Son

Son poids m'ôteroit le courage
D'en être ſouvent le porteur :
Malheur à ce coquin d'ouvrage,
S'il pèſe autant à ſon lecteur !

Le reſte eſt un tiſſu de médiocres & de très mauvaiſes plaiſanteries tombant la plûpart ſur quelques articles du *Dictionnaire* qui n'ont pas été goûtés. Mais qui eſt-ce qui parle ici, qui eſt-ce qui décide? Le Caffé de *Procope*, le Bureau de Madame *De* ...., le Public compoſé d'une Femme précieuſe, d'un Sot merveilleux, d'un Méchant imbécille, d'un Bel-eſprit ignorant, & d'un Savant piqué, ou ſtupide? Combien de fois ont-ils changé de ſentiment depuis que le livre paroit, & combien de fois en changeront-ils encore? Il y a ſans doute beaucoup à dire à ce grand ouvrage; mais juſqu'ici je croi que le plus ſûr eſt de ſiffler les juges.

LET-

LETTRE LXXXVI.

Réponse de Londres.

Londres, 15 *Octob.* 1751.

Comme vous ajustés nos jeunes gens, Monsieur! Est-ce leur faute si leur première éducation a été négligée à certains égards, & si la seconde l'est encore? Ou seroit-ce dans la tête des pères que vous prétendriés mettre la réforme? Vous n'y réussirés pas, mon cher *Calvin*. Et de quoi vous allés-vous aviser? Et moi je veux que mon fils voïage pour faire connoissance non avec des François, mais avec ses compatriotes; qu'il voie superficiellement les choses, & presque point les personnes; qu'il courre la poste pour sa santé, & non vos *bon-*

nes

nes compagnies pour s'y corrompre; qu'il soupe avec une honnête fille d'Opéra, & non qu'il joue avec une Duchesse libertine; enfin qu'il me rapporte fidèlement tous les préjugés de sa Nation, fortifiés de la prétendue connoissance & de la profonde ignorance de ceux des autres.

Croïés moi, Monsieur, chaque Nation a besoin de ses préjugés, & c'est le plus ferme appui des Etats. Combien de preuves vous en allés trouver dans notre *Histoire Parlementaire* (*a*), qui paroit depuis quelques mois! Vous me demandiés le meilleur livre Anglois de l'année; le voilà. C'est le fruit du travail de diverses personnes parfaitement instruites, dont la

(*a*) C'est-à-dire les 8 premiers volumes, gros in octavo, qui vont jusqu'à l'année 1640. On donnera le plustôt possible la continuation jusqu'au rétablissement de *Charles II.*

la plûpart ont préféré le ſecret plaiſir de bien mériter du public, à l'honneur d'en recevoir les complimens. Je ne doute point de votre curioſité pour le détail des principales démarches de notre Parlement depuis ſon origine, pris dans les ſources les plus authentiques, comparé avec les auteurs contemporains, & ſuffiſamment lié avec le reſte de l'Hiſtoire du tems. Vous ne ſauriés imaginer la quantité de faits importans que nos laborieux compilateurs ont tiré de l'oubli. C'eſt dommage que votre Mr. *du Tertre*, dont (*b*) l'ouvrage me paroit eſtimable, n'ait pas eu ce ſecours de plus. Qu'il ait manqué à Mr. l'Abbé (*c*) *Raynal* je n'y ai point de regret: il eût fallu gâter des portraits, ſupprimer

(*b*) L'*Abrégé Chronologique de* l'*Hiſtoire* d'*Angleterre.* Voïés la Lettre précédente.

(*c*) Auteur de l'*Hiſtoire du Parlement d'Angleterre.*

mer des antithèſes, élaguer des énumérations, dont le ſacrifice auroit trop coûté à ſon éloquence.

N'y aura-t-il point d'indécence, Monſieur, à vous annoncer tout de ſuite les (*d*) *Mémoires d'un Petit-maitre* inſipide & mal-décidé, mais dont la principale intrigue ne laiſſe pas d'avoir quelque agrément? Cet ouvrage, qui n'eſt point fini & dont j'attens patiemment la ſuite, réunit en moins de 400 pages la plûpart des défauts que vous reprochés à nos longs *feſeurs*; le digreſſions fades, les caractères *contraints d'entrer*, le trop grand nombre de ſecondes aventures, les tableaux de mauvais lieux, &c. Quant au dernier point c'eſt un peu la faute de nos mœurs & de notre goût;

(*d*) Il ne s'agit point ici du *Petit-Maitre* de la *Lettre* xv, mais d'un roman Anglois tout nouveau, intitulé *Memoirs of a Coxcomb.*

goût ; ſoit dit auſſi pour la juſtification de nos Auteurs Comiques. Un *Virtuoſe* le paſtel en main ne peut guère s'empêcher de craïonner l'objet qu'il a perpétuellement devant les yeux ; & l'Amateur qui voit le portrait reſſemblant, s'en amuſe & encourage le Peintre. Ce qui m'a preſque ſauvé de l'ennui dans les landes de la nouvelle brochure, ce ſont quelques détails plaiſans, ou ingénieux. Vous avés lu *Suétone*, & vous ſavés ce que c'eſt que la (*e*) *Clinopale* ; ſcience qui, par parenthèſe, manque à l'*Arbre encyclopédique* de Mr. *Diderot* ; c'eſt une Mde. *Rivers* qui en donne la première leçon à notre *Petit-Maitre* ; femme éclairée, obſerve le diſciple, & qui avoit reçu du Ciel & de l'expérience tous les talens néceſſaires pour l'inſtruc-

(*e*) *Aſſiduitatem concubitûs, velut exercitationis genus* CLINOPALEM *vocabat.* Suetonius in vita Domitiani, cap. 22.

ſtruction complette d'un jeune novice, dans cette précieuſe *branche* de l'*Hiſtoire Naturelle.* Suit dans la liſte de ſes conquêtes, du *Petit-Maitre* s'entend, une demi déeſſe de Cuiſine, chaſte par vanité, ou par ambition, car elle oſoit aſpirer à l'honneur de ſa couche immaculée : mais quand la Vertu n'eſt gardée que par un Vice, il eſt aiſé de gagner la ſentinelle, dit le texte. Je ſaute quarante feuillets pour arriver à l'heureuſe douairière de cinq maris, la brillante Mylédy *Oldborough*, dont les diamans de la première eau, aſſortis avec des yeux troubles, un teint jaune & verd, des chairs flaſques, des joues creuſes & un bec ſépulcral, repréſentoient le cercle de ces torches funèbres, qui éclairent un mort expoſé en parade. Et moi, condamné à ſes faveurs, au moment du ſupplice, continue le *Pe-*

tit-Maitre à quinze ou vingt pages de là, je ne reſſemblois pas mal au Doge de Veniſe épouſant la Mer.

CECI me rappelle les adieux anecdotes d'un de vos Poëtes à la Ville de Veniſe, ſans doute après avoir perdu ſon argent au *Ridotto*, ou dans quelque (*f*) *Caſin*.

„ Qu'un autre *Sannazar* exalte
„ Ton *Bucentaure*, ton *Rialte*,
„ Ton Egliſe à petits carreaux,
„ Ton *Saint Marc* & tous ſes bureaux:
„ Triſte demeure, humide loge,
„ Si jamais j'écris ton éloge,
„ Puiſſé-je étouffer ſous tes eaux,
„ Entre tes ponts & tes batteaux!
„ Ne crain pas qu'à la mort du Doge
„ Je vienne épouſer tes canaux.

IL

(*f*) Ce qu'on appelle à Paris une *Petite-Maiſon* s'appelle un *Caſin* à Veniſe: mais depuis 174[illegible] adieu les *Caſins*, puiſqu'il n'eſt plus permis d'y jouer, ni d'y recevoir des femmes.

Il falloit qu'il fût bien piqué dans ce moment-là; car il avoit fait cet éloge de Venise, qu'il jure ici de ne jamais écrire, à l'envi de *Sannazar* même, dont vous connoissés les beaux (g) vers, qui furent si bien païés. L'imitation, quoiqu'inférieure au modèle, mérite de vous être communiquée:

Neptune à Jupiter.

„ J'ai vu ces fiers remparts des Tyrans de
„ la Terre,

„ Ces

(g) *Viderat Adriacis Venetam Neptunus in undis*
Stare Urbem & toti ponere jura mari.
Nunc mihi Tarpeïas quantumvis Juppiter arces
Objice & illa tui Mænia Martis ait.
Si Pelago Tiberim præfers, Urbem aspice utramque;
Illam homines dices, hanc posuisse Deos.

» Ces murs qu'a ſi long-tems épargné ton
» Tonnerre:
» Voi ceux que j'élevai, que Minerve en-
» tretient;
» Suſpendus ſur ces flots mon Trident les
» ſoutient:
» Voi ce Peuple de Rois, toujours grand,
» toujours libre;
» Je lui donnai ces Mers, je te laiſſe le
» Tibre.

LE *Rambler*, ou le (*h*) *Chevalier errant*, eſt une eſpèce de *Spectateur*, qui paroit ici deux fois la ſemaine, depuis plus d'un an & avec ſuccès. Le ſtile en eſt élégant, mais tendu, composé, *ſurnaturel*, un peu dans le goût de votre beau *Télémaque*, que j'avoue à ma honte n'avoir jamais pu lire d'un bout à l'autre. D'excellentes réflexions, de froides plaiſanteries, de la morale, de la critique, des caractè-res,

(*h*) Ce n'eſt pas le mot préciſément correſpondant; trouvez m'en un autre.

res, des songes, des allégories encore. Ah, Mr. *Johnson* (*i*), *j'ai tant vu le Soleil!* donnés moi la monnoie de vos fictions. C'est une chose assés commune dans vos Ecrivains, mais infiniment rare chés les nôtres, qu'un stile net & concis, également pur & naturel. La molle naïveté, l'heureuse négligence, le superflu, non de mal-adresse d'expression, mais de gaité d'imagination & d'abondance de sentiment, sont une autre chose, qui ne nous est presque pas connue, & qui vous l'est peut-être moins que vous ne pensés. Ce goût de précision philosophique, répandu dans vos bons livres d'aujourd'hui, excellent jusqu'à un certain point que nous n'avons pas at-

(*i*) C'est le nom de l'Auteur, auparavant connu par divers ouvrages, & qui nous fait espérer un Dictionnaire Anglois, dont nous avons un besoin honteux, & pour lequel il mérite les plus grands encouragemens.

atteint & que vous avés paſſé, eſt bien près de la ſéchereſſe. Et tenés, votre *La Fontaine* lui-même, j'ai attentivement comparé ſon *Joconde* tant vanté & ſon *Petit chien* avec l'original de l'*Arioſte*; je *deſcens d'Iſmaël*, je ne ſuis ni de Paris, ni de Rome; il n'y a quaſi pas de comparaiſon pour la naïveté & l'agrément du conte. Je ne ſais, les Contes du François avec toutes leurs gentilleſſes me ſemblent maigres à coté de ceux de l'autre. Quelque goût qu'eût le premier pour la belle & ſimple nature, il ne me paroit point qu'il en ait ſi bien rendu la converſation, ſi je puis ainſi dire, le babil, la rêverie, les écarts, le *vague*, le plein & le *par-deſſus*, que l'Italien; ce ſuperflu, *choſe ſi néceſſaire*, ſans quoi l'on eſt pauvre, qui lie, qui ſépare, qui remplit, qui égare, qui ramène, & qui délaſſe, enfin qui fait une bonne partie du

char-

charme de la narration, au grand ſcandale des ſévères & froids Critiques. J'aimerois pourtant mieux la *Coupe enchantée* de *La Fontaine* que celle de *l'Arioſte*. Pour le coup c'eſt moi qui ſuis le *Rambler :* adieu; car je vous menerois aux Iſles. Je ſais que Mr. *le Duc de Bourgogne* a été bien fêté & mal chanté. Si Mr. *de Voltaire* ſavoit faire une Ode, & qu'il ne fût pas ſi Pruſſien ...... Son cher Prophète a donc été rejoué à la fin, & trouvé *horriblement beau*; je lui en fais mon compliment.

LETTRE LXXXVII.

Paris, 1er. *Novembre*, 1751.

JE connoiſſois les vers de notre Poëte piqué contre Veniſe, & même mieux, car voici ce qu'il m'écrivit dans le tems : vous l'avés deviné, il avoit perdu ſon argent dans la *Camera longa* (*a*): *Je meurs d'ennui. Comment peut-on s'ennuïer à Veniſe en Carnaval, dirés-vous ? Et quel agrément voulés-vous que je trouve en ſortant de Paris dans un lieu où je ne vois*

Que pâles & difformes caſques,
Que fronts couverts de vieux drapeaux,
Que nés perdus ſous des chapeaux,
Larges perruques, robes flaſques,

Noirs

(*a*) La *Camera longa*, ou Chambre longue, eſt une piece du Ridotto de Veniſe, une galerie de vingt tables de jeu à droite & à gauche.

Noirs camails ſur gris *tabaros* (*b*);
Que grands théatres ſans flambeaux,
Dont quelques Paſquins Bergamaſques
Et deux châtres ſont les héros;
Où l'on ne marche qu'en batteaux,
Où les pavés ſont des canaux,
Jouet des vents & des bourraſques;
Des rameurs au lieu de chevaux,
Et pour carroſſes des tombeaux (*c*);
Palais à ſuperbes manteaux,
A triple rang de chapiteaux,
D'ordres divers groupes fantaſques,
Au dedans triſtes ridottos,
Salons ſans foïers ni fourneaux
Au ſein de l'hiver & des eaux,
En Juin fétides ſoupiraux;
Au demeurant force bureaux
De joueurs & feſeurs de fraſques,
Pour diners antiques tableaux,

Pour

(*b*) Le *Tabaro* eſt le manteau de Maſque.
(*c*) Rien ne reſſemble mieux à un cercueil couvert du drap mortuaire, que la gondole ordinaire de Veniſe.

Pour soupers opéra nouveaux,
Et ballets aux tambours de basques,
Phrynés de tous les numeros,
Sel de Naple en détail, en gros,
Et la liberté pour les Masques.

QUICONQUE a passé un Carnaval à Venise saura ce que vaut cette (*d*) *caricature*, & le Vénitien qui a gagné les sequins du Poëte lui pardonnera sûrement la plaisanterie.

EN voici une de Mr. *de Fontenelle*, qui n'étoit pas dans mes (*e*) *ana*, & que vous serés peut-être bien aise d'ajouter aux vôtres: l'abbé *Regnier*, Secrétaire de l'Académie, y faisoit un jour dans son chapeau la *cueillette* d'une pistole, que chaque membre devoit fournir pour je ne sais plus quoi: ne s'étant point apperçu qu'un des Quarante,

(*d*) Ou description chargée.
(*e*) Les *Ana* sont des Recueils des bons ou mauvais mots de quelque homme celebre, comme *Menagiana*, *Sorberiana*.

rante, qui étoit fort avare (*f*), eût mis dans le chapeau, il le lui présenta une seconde fois; celui-ci assûra qu'il avoit donné, comme vous pensés bien: *Je le croi*, dit l'abbé *Regnier*, *mais je ne l'ai pas vu*; *Et moi*, ajouta Mr. *de Fontenelle*, qui étoit à coté, *je l'ai vu*, *mais je ne le croi pas*: c'est tout ce que j'ai trouvé à *ramasser* dans un (*g*) éloge de ce Doïen de nos Beaux Esprits, fait & publié par ses vieux admirateurs, car je ne compte pas les morceaux copiés de ses ouvrages. Ces Messieurs n'y entendent rien: le bon air aujourd'hui est de médire de Mr. *de Fontenelle*: il faudra vous mettre à la mode, si vous revenés ici, Monsieur, & ne lui trouver que de l'esprit, rien de naturel dans cet esprit, point d'imagination, point de génie, point de feu; en un mot

(*f*) *Le Président* Roze.
(*g*) *Intitulé* Lettres sur Mr. *de Fontenelle*.

mot oublier ſes *Mondes* & ſon immortelle *Hiſtoire de l'Académie des Sciences*, & ne vous ſouvenir que des petits défauts qu'on a trouvés avec le microſcope dans ce qu'il a fait de moins conſidérable. Après tout il y a plus de cinquante ans qu'il nous ennuie de ſa réputation, qu'il en célèbre le jubilé, & qu'il faſſe place à d'autres preſſés de vivre à leur tour; le ſien pourra revenir; il lui reſte tant de femmes qui le cajolent! Je le connois, il eſt trop galant homme pour ſe refuſer à un arrangement auſſi raiſonnable.

Mais que ferons-nous de cet autre grand homme, dont la réputation, je ne dis pas le génie, commence à pencher auſſi vers ſon déclin? Voilà ſa *Lettre au Roi de Pruſſe ſur le progrès des Sciences*, qui a peu fait de bruit; ſa *Coſmologie* réimprimée, qui n'en fait

fait guère davantage. Je ne ſais ſi l'air de Berlin convient à nos Savans tranſplantés, ou ſi nous aimons à croire qu'ils n'y végétent pas auſſi heureuſement que dans leur ſol naturel: quant à Mr. *de Maupertuis*, à moins que la Terre ne ſe rallonge au Pole, il y a tant de ſolide gloire à étouffer, qu'il faudroit bien des tranſplantations pour en venir à bout, bien des *Coſmologies* hazardées, bien des milliers de plaiſanteries comme celle de ma *Lettre onze*, dont vous me voïés en pénitence, quoique ce ne fùt qu'un premier mouvement de reſſentiment, que de très graves Théologiens m'ont aſſùré n'être point un péché: *Motus Concupiſcentiæ primo-primi non ſunt peccatum*, dit *Limborch*. Si je puis eſpérer grace au Tribunal céleſte, ne croïés-vous pas que je l'obtienne auſſi du Préſident de l'Académie de Pruſſe?

En tout cas, je ne brigue point ſon

amitié; ni la ſienne, ni celle d'aucun homme de Lettres: ſi elle me vient naturellement, j'en ſuis flatté & très aiſe; ſi non, je ſais à quoi cela tient, & ce que cela pourroit prendre ſur la liberté que je me réſerve & ſur la ſincérité que je vous ai vouée. LIBERTÉ ET VÉRITÉ, c'eſt ma fidèle deviſe: je veux qu'il ſoit dit que dans ce ſiècle *de lait & de miel* il s'eſt trouvé un homme *franc du collier*, qui ſans aucun mauvais deſſein, ni procédé, contre qui que ce ſoit, & pour le moins auſſi diſpoſé que perſonne à l'admiration & à l'indulgence, en un mot avec un cœur honnête & bon, mais ſans fadeur comme ſans méchanceté, aura oſé penſer tout haut, parler ſans fard, perſiſter, s'il le falloit, dans (g) l'*Oppoſition* plûtôt que d'être Pair du Roïau-

(g) J'ai oui dire que ces mots d'*Oppoſition* & de *Corruption*, dont j'ai appris de Mylord *Bolinbroke* que vous vous ſerviés en Angleterre, étoient

Roïaume, & ne proſtituer ſon ſuffrage ni à ſa vanité, ni à ſon intérêt, ni même à ſa reconnoiſſance.

Hæc fierent ſi teſt ...... vena ulla paterni
Viveret in nobis,

diroit (*b*) *Perſe*. Ne m'enviés pas ce qui m'en reſte. Je n'ai point de reproches à me faire par rapport à Mr. *de la Place*, mais je me doute bien de ce qu'il a ſur le cœur; il feroit content de moi aujourd'hui, s'il liſoit cette lettre, car je l'ai été infiniment de ſes *Mémoires de Cécile*, & c'eſt avec le plus grand plaiſir du monde que je vous le dis. Je dis ſes *Mémoires*, ce n'eſt pas lui qui les a faits, c'eſt une jeune dame, qui eſt morte; mais il les a rédigés, mais tantôt il y a fait

étoient devenus frivoles, que ce n'étoit plus la peine de diſtinguer, & que le premier ne ſignifioit ſûrement pas mieux que l'autre. En ce cas je retire mon intégrité de la comparaiſon.

(*b*) Voïez ſa première Satyre, vers 103, & 104.

fait des changemens pour le mieux, tantôt il a eu l'esprit de n'y en point faire. Le fond de l'histoire est intéressant, l'ordonnance bien entendue, les événemens presque aussi surprenans que vraisemblables, peut-être un peu trop prévus sur la fin, mais faites mieux; les reconnoissances admirables, les épisodes nécessaires & l'on ne peut pas plus adroitement enchassés, un stile naturel, aisé à lire, qualité rare depuis quelque tems; point d'imagination dans les détails; mais je ne sais si cette expression toute simple ne sied pas mieux à la passion, que l'appareil poëtique ou pittoresque le plus ressemblant à la nature. Il arrive de là que la lecture faite il vous reste peu de chose; & que voulez-vous qui vous reste d'un roman? Vous ne reliriés pas volontiers, mais vous avés lu avec plaisir & sans interruption de plaisir; en falloit-il davantage?

Une

Une ſeule choſe m'a choqué, c'eſt dans le dénoument (*i*): *Cécile*, après une longue & douloureuſe abſence, apprend que ſon amant arrive; il eſt dans la cour, il eſt dans l'appartement, elle entend déja d'un cabinet où elle eſt enfermée ce ſon de voix ſi cher à ſon cœur: *le ſeul nom de Cécile*, dit-elle, *prononcé par une bouche ſi tendrement aimée, fut capable de me faire impreſſion:* Eh que falloit-il donc pour l'émouvoir? J'avoue que j'ai jetté le livre à cette expreſſion froide & glacée du charme le plus puiſſant de l'oreille d'une amante dans ce premier feu de reconnoiſſance. *Arrête*, Roſelo, *ne répète pas ſi ſouvent mon nom, je ne puis ſoutenir l'émotion que tu me cauſes en le prononçant:* voilà comme parle la paſſion dans un Auteur (*k*) Eſpagnol.

(*i*) 4e. partie, page 251.

(*k*) *Lopès de Véga*, je ne ſais plus dans quel chapitre.

gnol. Il faut convenir qu'elle parle quelquefois tout auſſi vivement dans les nouveaux *Mémoires*. Je voudrois pouvoir oublier vingt fois de ſuite, afin d'avoir le plaiſir de le relire autant de fois, ce trait de la lettre du jeune amant arrivant de province, à peine à dix-ſept ans; c'étoit ſa première lettre à ſa chère *Cécile : la préſence de* Duclos (*l*) *m'embarraſſoit*; *j'ai pris la réſolution de m'échapper de lui, auſſi-tôt que je le pourrai, pour vous aller voir tout ſeul. Je ne ſais ſi j'aurai pourtant la force de vous dire combien je vous aime, & je prens le parti de vous l'écrire pour vous prier, ſi vous m'aimés auſſi, de me l'écrire de même, afin que perſonne ne le ſache.* Cela n'eſt-il pas d'une enfance, d'une naïveté charmante?

(*l*) Eſpèce de valet de chambre gouverneur, qui avoit aſſiſté à ſa dernière viſite.

LETTRE LXXXVIII.

Paris, 15. *Nov.*, 1751.

J'AI tort de ne vous en avoir rien dit, Monſieur; c'eſt l'idée du monde la plus heureuſe & la plus agréablement exécutée que cette (*a*) *Guirlande* de Mr. *Marmontel*: les fleurs en étoient enchantées de façon à conſerver tout leur éclat dans les mains de l'amant fidèle, mais à ſe faner au moment qu'il ceſſeroit de l'être: *Mirtil* aimoit de bonne foi *Zélide* comme il en étoit aimé; mais il eſt obligé de s'éloigner d'elle;

Ra-

(*a*) Ou *Les Fleurs enchantées*; c'eſt le titre de l'Acte d'Opéra, donné depuis peu avec beaucoup de ſuccès par Mrs. *Marmontel* & *Rameau*. Celui-ci contre ſon ordinaire a fait d'excellent récitatif, & de la muſique inſtrumentale fort peu brillante.

Rarement en courant le monde
On devient plus homme de bien;

Amarillis paroit, lui ſourit & l'engage pour un moment, & voilà le bouquet qui ſe flétrit:

L'œil morne maintenant & la tête baiſſée

comme ces fleurs mourantes qu'il ſemble vouloir ranimer de ſes regards douloureux, il revient à ſa toujours chère *Zélide*, il poſe la *guirlande* ſur l'autel de l'Amour, & le conjure de lui rendre ſes couleurs. La fidèle *Zélide* qui l'avoit entendu d'un coin, appercevant les fleurs *ternes* s'évanuoit d'abord comme de raiſon, puis revenant à elle, met ſa *guirlande* fraiche & parfumée à la place de celle de *Mirtil*, & ſe cache derrière un arbre. *Mirtil* reparoit, il aperçoit les fleurs dans toute leur gloire, il remercie l'Amour avec tranſport, il les préſente avec empreſſement à ſa chère *Zélide*

de qui ſe rapproche, & il oſe lui demander le même gage de ſa fidélité; elle paroit embarraſſée, il la preſſe, elle ſemble ſe troubler toujours davantage, & feint de ſe reprocher un léger caprice en faveur d'un autre berger.

MIRTIL.

Quoi *Zélide!* . . . .

ZÉLIDE.

L'abſence expoſe à ce danger:
A vos reſſentimens *Zelide* s'abandonne;
Mirtil, vous pouvés vous venger.

MIRTIL.

Non, ſi ton crime eſt paſſager,
Aimons-nous, *Mirtil* te pardonne.

C'eſt toi que tu viens de juger, & voici tes fleurs, lui dit-elle alors en voulant lui montrer le bouquet fané: mais point du tout; l'Amour l'avoit rajeuni; elle en eſt charmée autant que *Mirtil*, & tout va le mieux du

 monde.

monde. Cela nous fait voir, car il faut de la morale partout, qu'une ſimple *diſtraction* ne rompt point la fidélité en amour, ni par conſéquent la foi conjugale.

Me voilà tranquille comme ſur la parole du Père *Bauni*. L'autre Bergerie, auſſi en muſique, c'eſt-à-dire en vaudeville, qui a fait *affluer* tout Paris à la Comédie Italienne, n'eſt ni ſi ingénieuſe, ni ſi vivement menée, *ains* un peu froide, mais riante par les détails. Une Bergère aimée d'un *Milord* volage, d'un Païſan jaloux, & d'un Berger tendre, préfère celui-ci aux deux premiers, dont l'un à ſon avis aime trop, & l'autre trop peu: Voilà toute l'hiſtoire, intitulée les *Amours Champêtres*. C'eſt un nouveau préſent de Mr. *Favart*, Auteur des deux plus jolis Opéra comiques que je connoiſſe, la *Chercheuſe d'eſprit* & le *Coq de village*.

Je

Je brusque la transition de la houlette au sceptre (au bout du compte tout cela sont des bâtons) pour vous faire bien vîte part d'une précieuse anecdote sur la Reine de *Saba*, que je viens d'apprendre de Mr. l'Abbé *Leboeuf* à la rentrée de l'Académie des Inscriptions. Cet infatigable entrepreneur de tant de voïages *pédestres* pour découvrir les choses du monde dont vous vous souciés le moins, a pourtant trouvé sur le portail de quelques vieilles églises de France une figure de femme avec des *pieds d'oie*, & c'est heureusement la Reine de *Saba*; car, dit un Paraphraste Chaldéen, *Salomon* l'aïant reçue dans un palais de cristal, cette Princesse, croïant entrer dans l'eau, leva ses jupes & dévoila un pié d'une forme si singulière, que le sage Roi ne put s'empêcher de lui dire, *Madame, vous avés un beau visage*;

ſage ; mais, parbleu, vous avés de vilains pieds. Quel dommage que je ne me rappelle point aſſés le parallèle de la dite Reine avec *Betſabée*, d'autant plus réjouiſſant que le diſſertateur n'y entendoit point raillerie !

Sa lecture fut ſuivie & précédée de quelques autres, pas ſi intéreſſantes, le moïen? mais la plûpart curieuſes. La *Diſſertation* de Mr. le Comte *de Caylus ſur le* (*b*) *Théatre de Curion*, qui tenoit 60 mille perſonnes & tournoit ſur un pivot, & le *Parallèle*, quoiqu'un peu bourſouflé, de l'*Expédition* d'Alexandre le Grand *dans les Indes avec celle de* Thamas Kouli-kan, par Mr. *de Bougainville*, vous auroient ſans doute fait plaiſir.

Le lendemain 13. rentrée de l'Académie des Sciences : *Eloge* de feu Mr. le

(*b*) Dont il eſt fait mention dans le 36e. livre de *Pline*.

le Chancelier *Dagueſſeau*, qui étoit ſi ſavant & ſi peu déciſif. Il a furieuſement exercé ma patience, mais *baſte*, il eſt ſous terre, & je ne crains plus que les revenans. *Réflexions* de Mr. *d'Alembert ſur la Réſiſtance des Fluides*; c'étoit un extrait de la préface d'un livre qu'il va publier. Ce morceau, digne de ſon Auteur, fut très bien reçu; mais je ne ſais trop ce que vous dirés en Angleterre & de la préface & du livre, ni de quel parfum vous ſemblera la *guirlande* qu'on jette ſur le mauſolée de votre cher *Newton*: ce qu'il y a de ſûr c'eſt que ce ne ſont point ici des fleurs à dédaigner.

La ſéance finit par un extrait des premières obſervations de Mr. l'Abbé *de la Caille* au *Cap de Bonne Eſpérance*, où il eſt depuis environ un an pour fixer la poſition de ce Cap, ſur laquelle il y avoit un doute de plu-

ſieurs

ſieurs degrés, & pour obſerver la parallaxe de la Lune, en correſpondance avec Mr. *de la Lande*, jeune Aſtronome François qu'on a envoïé à Berlin.

C'eſt le même Mr. *de la Caille* qui vient de donner dans le (*c*) nouveau volume des *Mémoires* de l'Académie, l'extrait ſi long-tems attendu de la *Rélation du voïage du Père* Feuillée, fait par ordre du Roi en 1724 aux Iſles Canaries, *pour déterminer la vraie poſition du premier Méridien.* Il n'eſt pas bien étonnant que l'Académie ne ſe ſoit pas preſſée de publier cette *Rélation.* Tous les Géographes François font paſſer le premier Méridien par l'Iſle de Fer, ſuivant l'ordonnance de *Louis XIII.* mais on ne ſavoit pas précisément de combien cette Iſle eſt plus occidentale que Paris: on ne le

(*c*) Le volume pour 1746, qui ne fait que de paroitre.

le ſait pas non plus depuis le voïage du ſavant Minime : tout ce qu'on peut conclurre de ſes obſervations eſt que le 20e. degré de longitude comptée depuis Paris, paſſe par l'Iſle de Fer ; mais le vrai point par où il paſſe dans cette Iſle, reſte à trouver. Je ne l'irai pas chercher, je vous jure. Envoïons y quelqu'un de ces Eſpagnols que leur Cour fait depuis peu voïager en France & ailleurs, pour y acquérir des connoiſſances & en enrichir leur Patrie. Ils ſont nombre, militaires & autres. Il paroit que le Génie de l'Eſpagne ſe réveille pour les Sciences : je le vois d'ici

a' neghittoſi figli
Scuoter la chioma, e cacciar fuor di Lete,
Gridando lor, non fia chi raſſimigli
A la virtù di Calai e di Zete?
Che le menſe dal puzzo e da gli artigli
Liberi, e torni à lor mondizie liete? (*d*)

Quand

(*d*) Voïés ces beaux vers à la Source, au commencement du 34e. chant de *Roland le Furieux*.

Quand on n'en jugeroit que par les encouragemens: les deux officiers de Marine qui ont accompagné nos Géomètres à l'Equateur, ont aujourd'hui pour récompenſe, tant en penſions & gratifications qu'appointemens, plus de quinze mille livres de rente chacun; autant en arrive à l'ancien de nos trois députés, Mr. *Godin*, comme Directeur de l'Académie des Gardes de la Marine à Cadiz; c'eſt mille écus de plus que Mr. de *Maupertuis* à Berlin. C'eſt une affaire faite, la Fortune ſe raccommode avec *Uranie*; il n'y a preſque plus que les Châtrés & les Danſeuſes qui ſoient mieux païés que les Savans (*e*).

TOUT ceci me fait eſpérer la *perfection de la déſolation* de la vieille Philoſophie en Europe : je vous la prédis pour 1756, & je m'explique mieux que

(e) Mlle. *Barbarine* avoit plus du Roi de Pruſſe à elle ſeule que Mrs. *de Maupertuis*, *d'Argens*, *de Pölnitz* & *Algarotti* enſemble; & vous ſavez les biens & honneurs qui pleuvent ſur *Farinelli* en Eſpagne.

que bien des prophètes, en vous apprenant une nouvelle curieuse, qui me vient de très bon lieu & que peu de gens savent. A la dernière Assemblée des Jésuites, qu'ils tiennent tous les cinq ans, il a été proposé de leur donner pleine liberté (ils l'ont déja prise en France depuis plus de trente ans) d'enseigner dans leurs colléges une autre Philosophie que celle d'*Aristote*. Les Italiens se sont joints aux François; mais les Espagnols, Portugais, Allemands & Flamans l'ont emporté à la négative de 45 voix contre 42, quoique le Général ait éte pour nous. Vous entendez bien que ce n'est que partie remise pour d'ici à cinq ans. Déja les Allemands n'y sauroient tenir; les Espagnols, qui se remettent dans le goût des Sciences, acheveront leurs études, les vieux Péripatéticiens mourront, & de plus jeunes Pères, *défroqués* de préjugés, auront les places.

LETTRE LXXXIX.

Paris, 1er. Dec., 1751.

CET *Antipater*, Monſieur, tant annoncé, tant vanté, d'abord accueilli des Comédiens, puis remercié, puis repris, fut enfin joué le 25 du paſſé, puis il mourut. *Hérode* au deſeſpoir d'avoir condamné ſon fils *Alexandre*, ſe vouloit poignarder ;

„ Et comme il vit bien que ce jeu
„ N'étoit pas pour durer ſi peu,
„ Il fit apporter une chaiſe
„ Pour ſe tuer plus à ſon aiſe ; (*a*)

ſi bien que l'*Antipater*, ſon fils bien-aimé, auteur de la mort d'*Alexandre*, eut le tems d'entrer pour lui en épargner la peine ; il arrivoit le poignard à la main, ſachant que ſon père avoit dé-

(*a*) Je ne ſais où j'ai lû ces vers-là.

découvert ſes artifices, & pour le prévenir; *Tiron* lui arrache le poignard, ſon père lui offre le ſien; *donne*, oſe dire ce fils dénaturé en s'avançant pour le prendre; mais *Tiron* le perce à l'inſtant. Combien de poignards? En voilà trois, je croi, & de quelle trempe? Mais ce qui devoit arracher des larmes de ſang, n'en a fait verſer que de rire, parce que la ſcène à été mal jouée, & qu'on avoit commencé à s'égaïer quand le Roi ſe jetta dans le fauteuil. Il y a quelques traits épiques dans le pièce, ſuivant l'uſage, pour être vus de loin. Ne me demandez pas mon ſentiment ſur le dialogue, ni ſur la conduite; mais ſongez que l'Auteur, Mr. *Portelance*, n'a pas vingt ans.

JE doute que Mr. l'abbé *Lambert* en eût ſu faire autant, ou la valeur, à cet âge, lui qui après nous avoir

donné en je ne ſais combien de volumes l'*Hiſtoire naturelle, civile, religieuſe &c. de tous les Peuples du Monde*, vient d'ajouter à ce gros préſent trois in-quarto d'*Hiſtoire Littéraire du Règne de Louïs* XIV. C'eſt pourtant un beau projet, & dont l'exécution a été heureuſe, puis qu'elle a procuré à l'Auteur une penſion de la Cour. Il a fort bien ſuivi les progrès de chaque Art & de chaque Science; mais pour être plus ſûr de ſon fait en cette partie, il s'eſt adreſſé aux Maîtres de l'art & de la ſcience, dont il a été ſervi ſur les deux toits. Ce qu'il a fait tout ſeul eſt plûtôt une ſuite d'éloges, qu'une vraie hiſtoire; plûtôt une hiſtoire des perſonnes que des ouvrages; ſans dévelopemens, ſans critique & ſans goût de ſtile.

Ce n'eſt pas pour nous faire oublier ce que nous a promis Mr. *de Voltaire* ſur

ſur le même ſujet, & dont nous avons vu l'échantillon qui nous a tant donné de goût pour la pièce. On dit qu'elle s'imprime à Londre & qu'elle paroitra dans ce mois ci: envoïez m'en le premier exemplaire, ſi vous pouvez, je le dévore d'impatience, & je vous païe d'avance de belles paroles & de bonne monnoie, car vous allez recevoir le nouveau livre de Mr. *Duclos*, *Mémoires pour ſervir à l'hiſtoire des Mœurs du* XVIII *Siècle*, ou, ſi vous voulez, pour ſervir de ſuite aux (*b*) *Conſidèrations ſur les Mœurs de ce Siècle* & aux *Confeſſions du Comte de* ...... c'eſt un enchainement d'aventures d'un homme à bonnes fortunes, comme le *Comte* des *Confeſſions*; mais le nouveau eſt un homme de Cour. L'auteur a vécu avec ces Meſſieurs & peut

(*b*) Autres ouvrages de Mr. *Duclos*, dont on lui a mal à propos diſputé le dernier.

peut les peindre: vous allez trouver des portraits ſinguliers, quelques uns auſſi vrais que peu vraiſemblables, d'autres outrez ſans doute; beaucoup de réflexions; beaucoup d'excès d'eſprit, ou de défauts de goût; des choſes vues finement, dont vous comprendrez les unes, & devinerez les autres, s'il vous plait; un beau caractère d'une Mde. *de Canaple*, qui peut faire pendant avec la Mde. *de Selve* des *Confeſſions*, hors que celle-ci, je veux dire Mde. *de Canaple*, n'a aucune foibleſſe: il y a une ſituation charmante entr'elle & le Héros du Roman au commencement de leurs amours: voilà la première impreſſion de la lecture ſur un homme de beaucoup d'eſprit, que vous connoiſſez: ſi celle que je vais recevoir eſt différente, car je n'ai point encore lu, je vous le dirai ſans façon; & s'il le fait, il ne le trouvera point mauvais, j'en

j'en ſuis ſûr; car c'eſt un homme celui-là, qui penſe, qui laiſſe penſer les autres, & qui fait honneur au XVIII *Siècle*.

Mais *que diantre*? cette Mde. *de Canaple*, ne l'ai-je pas vue au *Siège de Calais*, dans ce joli roman de Mde. *de Tencin* (c), qui a tant donné de culotes à nos beaux-Eſprits? N'eſt-ce pas cette Mde. *de Granſon*, qui commença par coucher avec ſon amant Mr. *de Canaple*, ſans qu'il y eût de la faute ni de l'un, ni de l'autre; & cette ſituation charmante . . . . . . Je n'ai garde de le croire; mais en voici une autre que je conſeillerois à votre meilleure amie d'eſſaïer: *Belle, qui voïez* un

(c) Feu Mde. *de Tencin* donnoit à ſes amis, preſque tous ſavans, ou beaux-Eſprits, qu'elle appeloit ſes *Bêtes*, une culote de velours pour étrennes, au lieu d'almanach: Demandés à Mrs. *de Fontenelle*, *de Marivaux*, *Piron*, *Duclos*, &c. *Voïés la* Lettre 44.

un amant voluptueux s'endormir sur votre sein palpitant, restez, s'il vous est possible, éveillée. Le même cœur, soïez en sûre, la même ame vous communiquera les mêmes feux; il soupirera dans le fort de sa tendresse, il parlera même, & vous pourrez lui répondre, mais doucement, l'Amour a le sommeil léger; jouissez sans les seconder de ses caresses intérieures, représentez-vous toutes les joies *de son ame; l'imagination peint mieux à l'œil fermé qu'à l'œil ouvert; figurez-vous comme vous y êtes divinement gravée . . . . . . Quels plaisirs, grands Dieux! que ceux de l'amour! Peut-on appeler plaisir tout ce qui n'est pas l'amour? Heureux descendans d'*Alcide *aux douze travaux, qui portez dans vos veines tous les feux de Cythère & de Lampsaque! Le plaisir est pour vous un besoin sans cesse renaissant: mais plus heureux encor ces amans, dont l'imagina-*

magination vive & ardente tient perpétuellement les ſens dans l'avant-goût & comme à l'uniſſon de la volupté! Tous les jours ſe lèvent clairs & ſereins pour eux: examinez leurs yeux, & jugez, ſi vous pouvez, s'il vont au plaiſir, ou s'ils en viennent. Si ſes préludes leur ſont chers, que ſes reſtes leur ſont précieux! Voïez-vous comme ils les ménagent, les chériſſent, les recueillent en ſilence, les yeux fermés, comme au centre de leur imagination ravie, comme une tendre mère qui couvre de ſes ailes & retient dans ſon ſein ſes petits qu'elle craint de perdre? C'eſt par des tableaux de ce goût que (*d*) l'Auteur d'un nouveau petit (*e*) Poëme en proſe, s'il y a

(*d*) Mr. *de la Mettrie*, ſi je ne me trompe, qui vient de mourir à Berlin.

(*e*) Intitulé l'*Art de Jouir*. Voïés les pages 52, 53, 65 & 66. J'ai pris la liberté d'altérer le texte, comme à mon ordinaire, quand il n'eſt queſtion que de bagatelles.

y a Poëme en profe, réchaufe de tems en tems un ouvrage fans génie, fans délicateffe, & de ce mauvais genre dont Mr. (*f*) *de Montefquieu* a fait difparoitre le défaut à force de talent, mais où prefque tous fes imitateurs ont échoué.

Voici le bon Genre, Monfieur, choifi de génie, traité de main de Maître, & qui invite les Rois à penfer : je veux parler de la *Differtation* (*g*) *de S. M. P. fur les raifons d'établir, ou d'abroger les Loix.* Quand on remonte à l'origine de ce dédale, où prefque tous les Peuples de l'Europe fe font allé perdre ; qu'on fe rappelle comment toutes ces *Loix* ont été fabriquées, changées, caffées, rétablies felon le hazard des événemens & le ca-

(*f*) Dans fon *Temple de Gnide.*

(*g*) Qui vient d'être publiée féparément, après l'avoir été dans le dernier volume des *Memoires* de l'Académie de Berlin.

caprice des Souverains; rédigées enſuite dans un ſiècle à demi barbare, par ordre d'un Prince (*b*) mépriſable, qui les vendoit à tout venant, au gré d'une fille de Théatre qu'il avoit épouſée, ſurchargées enfin d'un *monde* de conſtitutions particulières, équivoques & contradictoires; on ne peut s'empêcher d'être étonné de la ſuperſtition qui fait tant craindre d'y toucher dans les Païs qu'elles dévorent, ou qu'elles minent: & ce n'eſt point encor tant la *Loi* qui *tue* que la *Procédure*. Mais ſi l'on penſe à la force de la Coutume ſur ces marionettes de fer & de plomb qu'on appelle des hommes, l'étonnement change de nature & d'objet, & devient admiration profonde pour l'humanité, les lumières, le courage & la dextérité de ce ſage

(*b*) L'Empereur *Juſtinien*. Voïez les *Anecdotes* de *Procope*, Auteur contemporain.

ſage Monarque, qui a oſé attaquer & ſu terraſſer le vieux Monſtre, rendre ſes peuples heureux, & donner l'exemple aux maîtres des autres. On l'appelle le *Salomon du Nord*; mais je ne ſache pas que *Salomon* premier ait jamais rien fait de ſi grand, ni de ſi utile (*i*).

Je ne puis mieux finir cette lettre que par un de ces traits hardis qui caractériſent la Diſſertation que je viens de vous annoncer; d'autant plus qu'il eſt favorable à des perſonnes à qui je ſais que vous prenez intérêt : (*k*) „ N'y a-t-il pas quelque choſe de „ bien dur dans la façon dont nous „ puniſſons les avortemens? A Dieu „ ne plaiſe que j'excuſe l'action affreu„ ſe de ces *Médées*, qui, cruelles à „ elles

(*i*) Soit dit ſans aucune vue ſur le tabouret à l'Académie de Berlin.

(*k*) Pages de cette *Diſſertation* 65, 66 & 67.

„ elles-mêmes & à la voix du ſang,
„ étouffent la race future, (ſi j'oſe
„ m'exprimer ainſi,) ſans lui laiſſer le
„ tems de voir le jour! Mais les Loix
„ n'attachent-elles pas un degré d'in-
„ famie aux couches clandeſtines?
„ Une fille née avec un tempérament
„ trop tendre, trompée par les pro-
„ meſſes d'un débauché, ne ſe trou-
„ ve-t-elle pas, par les ſuites de ſa
„ crédulité, dans le cas d'opter entre
„ la perte de ſon honneur, ou celle
„ du fruit malheureux qu'elle a con-
„ çu? N'eſt-ce pas la faute des Loix
„ de la mettre dans une ſituation auſ-
„ ſi violente: & la ſévérité des juges
„ ne prive-t-elle pas l'Etat de deux
„ ſujets à la fois; de l'avorton qui a
„ péri, & de la mère qui pourroit ré-
„ parer abondamment cette perte par
„ une propagation légitime? On dit
„ à cela qu'il y a des Maiſons d'En-
„ fans

„ fans trouvés; je fais qu'elles fauvent
„ la vie à une infinité de bâtards: mais
„ ne vaudroit-il pas mieux trancher
„ le mal par fes racines, & conferver
„ tant de pauvres créatures qui périf-
„ fent miférablement, en aboliffant
„ les flétriffures attachées aux fuites
„ d'un amour imprudent & volage ?".

Que vous dirois-je après cela de la *Differtation* de Mr. *Formey fur l'Ufure*, qu'on a jointe à celle du Roi? Je la croi belle & bien raifonnée, mais elle commence par un (*l*) folécifme & un barbarifme, & je fuis purifte aujourd'hui comme un Académicien.

(*l*) Que voici; *Il y a peu de* matière *fur laquelle on ait autant écrit & difputé que* celle *de l'Ufure.*

LET-

LETTRE XC.

Paris, 15. *Dec.*, 1751.

VOus avés donc oui parler, Monſieur, des *greffes animales*; c'eſt effectivement quelque choſe de fort curieux; mais que ne liſés-vous le Mémoire de Mr. *du Hamel!* il eſt dans le nouveau volume de notre Académie des Sciences, que vous devés avoir à Londres depuis plus de deux mois; car de vous expliquer comment cet ergot de poulet, tranſplanté dans la crête d'un autre, y devient une corne de quatre pouces, ſemblable à celle d'un bœuf, & s'y revêt de nouveaux organes, c'eſt ce qui paſſe mon éloquence. L'hiſtoire, ou l'anecdote, parle d'un chapon, dont la tête

te ornée d'une pareille corne de neuf pouces de longueur, éfaçoit les coqs les plus huppés de sa basse-cour.

Mais vous qui aspirés à de si belles connoissances, savés-vous la nouvelle Géographie? C'est une Science dont vous trouverés l'idée dans le même *Volume* où est le *Mémoire* sur les *Greffes*. Il n'est plus question de cette Géographie superficielle, qui partage la Terre en Empires & en Provinces, bonne pour les enfans & pour les Rois; mais bien d'une Géographie intérieure & physique, d'une distribution & description de notre Globe par rapport aux différentes matières qu'il renferme. Mr. *Guettard*, aussi ingénieux naturaliste qu'aimable homme de société, a observé que ces différentes matières étoient rangées dans le sein de la Terre avec bien plus d'ordre qu'on ne l'avoit cru jusqu'ici;

qu'ici; qu'elles n'y étoient point ſemées au hazard, mais raſſemblées en diverſes bandes, enſorte que la largeur & la direction d'une de ces bandes étant données, il ſera poſſible de vous dire d'avance quelles pierres, quels métaux, quels foſſiles vous allés rencontrer dans un païs inconnu. La France, par exemple, ſe trouve diviſée aſſés régulièrement en trois bandes de différente eſpèce, toutes trois coupées par votre Manche, ou Mer Britannique, & toutes continuées en dépit d'elle juſqu'au fond de l'Angleterre, s'il en faut croire vos Naturaliſtes, *Childrey* & autres. Mr. (*a*) *Buache* a dreſſé une *Carte Minéralogique* ſur cette idée, qui a tant de rapport à celle des chaines de montagnes continuées ſous la mer, dont il a auſſi formé, mais

(*a*) *Non degener gener*, pour jouer ſur le mot, du célèbre Géographe, Mr. *Deliſle*.

mais point encore publié, des cartes; & n'eſt-ce pas encore lui, ou, *quis fuit alter*, qui nous en a donné de quelques parties du fond de la mer? Dites à préſent que nous ne nous attachons qu'à la ſurface en France: pour vous, Meſſieurs, il eſt bien décidé que vous étes profonds, quelquefois même creux.

JE ne puis me réſoudre à quitter ce volume de l'Académie des Sciences, ſans rendre à Mr. *de Réaumur* la juſtice qu'il ſemble que lui ait voulu refuſer Mr. *d'Aubenton*, ſur ſon importante (*b*) découverte de la manière de boucher les bouteilles, ou bocaux de cabinets d'hiſtoire naturelle. Nous placions autrefois ces bouteilles bonnement l'ouverture en haut, & l'eſprit de

(*b*) Qui a occaſionné une guerre vive entre lui & Mr. *d'Aubenton*, parce que celui-ci dans ſon *Hiſtoire Naturelle* ne l'avoit point aſſez cité, ou loué, ſur l'article.

de vin s'en retournoit à Dieu qui l'a donné : Mr. *de Réaumur* les renverse lui, de façon que l'ouverture, fermée du bouchon, leur servant de pied, il oppose à l'évaporation un obstacle invincible, le fond du vaisseau ; & s'il reste quelque *échappatoire* à l'esprit subtil, il la lui barre encore adroitement avec un peu de mercure, ou d'huile de noix. Comment peut-on parler sans transport d'une invention pareille ? Mr. *d'Aubenton* n'a-t-il pas tous les torts du monde à cet égard, ainsi que Mr. (*c*) *de Buffon*, à propos de l'*Histoire des Insectes* (*d*), d'avoir plûtôt loué l'assiduité au travail, la patience,

(*c*) Voïés le premier volume de l'*Histoire Naturelle* de Mr. *de Buffon*, page 4. & le commencement de la 9e. *Lettre à un Américain sur cette Histoire.*

(*d*) De Mr. *de Réaumur*,

Ouvrage immense, & peut-être parfait,

Mais que pour rien ne voudrois avoir fait.

tience, le courage, & la ſagacité, ou pénétration *ſecondaire* de l'obſervateur, que la ſublimité de ſon génie & la fineſſe de ſon eſprit?

Il ſe trouve *comme cela des gens par le monde* qui oſent penſer que ce n'eſt pas tant ſur l'utilité (*e*) d'une découverte, que ſur cette utilité & la difficulté combinées, c'eſt-à-dire, la difficulté par rapport à la vue de l'eſprit & à l'eſſor de l'ame) qu'il faut apprécier le mérite de l'auteur, ou de l'inventeur. C'eſt à peu près l'avis de Mr. l'Abbé *du Reſnel* dans ſes excellentes *Réflexions ſur l'utilité des Belles-Lettres, & ſur les inconveniens du*

(*e*) Ni ſur le merveilleux: la découverte de la multiplication des Polypes coupés, par exemple, qui a tant fait de bruit dans ces derniers tems, qui ouvre un nouveau labyrinthe à la Philoſophie, eſt aſſurément très curieuſe; mais croiés-vous qu'il y ait infiniment de mérite à l'avoir faite, & ſi Mr. *Trembley*, n'en avoit pas d'autre, le regarderiés-vous comme un bien grand homme?

du goût exclusif qui paroit s'établir en faveur des Mathématiques & de la Physique. Le précis de ces *Réflexions*, qui ouvre le seizième tome des *Mémoires de l'Académie des Belles-Lettres*, a déja frappé quelques femmes, & je ne serois point surpris que cette grande fureur de Géométrie eût passé de mode à Pâques prochain. Quant aux nouveaux *Mémoires*, ce sont (*f*) deux gros in-quarto, il n'y a pas moïen de vous en rendre compte: mais je vous dirai bien, si vous voulés, ce qui m'en a paru de plus & de moins curieux: le plus c'est la *Comparaison de la théorie de l'ancienne Musique avec celle de la Musique moderne*, par Mr. *Burette*; le moins ce sont les *dissertations* de Mr. l'Abbé *Lebeuf*, celle surtout sur les *Usages des François* dans leurs repas sous la première race de nos Rois, où il m'aprend à la vérité qu'il entroit beau-

(*f*) Le 16 & le 17.

beaucoup de fromage & de cochon, mais il ne me dit rien ſur leur manière de mâcher, & c'eſt ce qui me pique.

D'Académie en Académie me voici enfin arrivé à celle de *Muſique*, où je vous annonce un nouvel Opéra de Mrs. *Marmontel* & *Rameau*. *Acanthe & Céphiſe* (g) s'étoient d'abord flattés d'ennuïer la Cour à l'occaſion de la naiſſance de Mr. le *Duc de Bourgogne*; mais la Cour s'étant excuſée, c'eſt aujourd'hui la Ville qui bâille en attendant la 33e. repréſentation que lui promettent les *Ramiſtes*. Il faut convenir que la muſique de Mr. *Rameau* gagne *à l'uſer*, comme on dit, & qu'il y a des morceaux dans celle-ci dignes de ſon Auteur, dans l'inſtrumentale s'entend, car pour la vocale Mr. *Marmontel* y avoit mis bon ordre: je vous ai dit & prouvé que c'étoit l'idée du monde la plus heureuſe & la plus agréa-

(g) C'eſt le titre de l'Opéra nouveau.

gréablement exécutée que sa (*b*) *Guirlande*; ce poëme-ci est tout le contraire, & je ne sais ce qui m'en choque le plus, de la dureté du vers, ou de la misère de la fable. Il y avoit une fois un amant & une maitresse, qui se trouvoient empêchés dans leurs amours par un méchant Génie qui vouloit avoir la maitresse pour lui. Une bonne Fée prit leur défense; mais le Génie persécuteur étoit le plus fort, ainsi la pauvrette les laisse dans l'embarras: mais comme elle sait lire dans *l'Almanach de Liège*, elle leur prédit qu'il arrivera quelque chose de grand, grand, qui rendra tout le monde heureux, & sur-tout les amans: ce quelque chose est la naissance du *Duc de Bourgogne*, qui, comme vous savés, assûre pour le moins cent écus de dot à l'aimable *Céphise*, sans compter

(*b*) Voïés le commencement de ma *Lett.* 88.

ter les habits & les frais de noces. Voilà *l'invention*. Pour revenir à la musique, je me garderai bien de dire à Mr. *Rameau* avec la Cabale chagrine, *Solve* (*i*) *senescentem*; mais qu'il le pardonne à une oreille profane, je donnerois tout son opéra pour le seul menuet de mon *Calincioncino*, que vous allés avoir à Londres; si vous ne l'y avés déja. Si vous saviés la jolie chose que c'est que ce *Calincioncino*, Monsieur . . . mais vous devés l'avoir vû à *Brescia*; c'est un instrument qui n'a que deux cordes (*k*) sur un manche fort long, où tandis que les doigts de la main gauche se promènent d'un bout à l'autre, ceux de la droite, armés d'un petit morceau d'écorce de cerisier, chatouillent, ou pincent la corde auprès du chevalet; *ma una co-sa*

(*i*) Voïés le commencement de la premiere *Epitre d'Horace*.

(*k*) Ce sont des cordes à boïau.

ſa d'incanto; des adouciſſemens, des paſſages, des contraſtes, preſque tout ce qui ſe peut faire ſur les quatre cordes du violon, & bien des choſes qui ne ſauroient s'y exécuter. Il s'accompagne ordinairement de la guittare, il eſt très agréable avec la voix, il accompagne des airs à l'Opéra, rend des concerto en plein (*l*) orcheſtre; il a ſurtout des choſes infiniment gracieuſes pour la chambre; charmant à table, ſous une fenêtre, pour éveiller *Céphiſe:* j'ai oublié le nom du *Virtuoſe*, mais il eſt cher le Mr. *Colla*, (voilà ſon nom qui me revient) attendu qu'il eſt le ſeul hors d'Italie, & ſans comparaiſon le meilleur de ſon païs; il arrive de Dreſde & de Vienne, chargé de ducats, qu'il voudroit troquer contre des guinées. Nous l'aurons

(*l*) Il a fort bien fait aux théatres de Rome & de Naples.

rons à Paris à notre tour, & je me trompe fort ſi je n'entends déja mon menuet.

P. S. J'ai voulu lire votre *Betſy Thoughtleſs*, & j'en ai, je crois, lu le premier voulume; diſpenſés moi, je vous prie, des trois autres. Cela ne veut-il pas dire, *Babet qui ne penſe à rien*, & feroit-ce elle-même qui auroit écrit ſes *Mémoires*?

LETTRE XCI.

Londres, 1er. Janv. 1752.

VOus avés si mal reçu notre (*a*) *Betsy*, Monsieur, que je ne sais si je dois vous envoïer *Amélie.* Celle-ci est un tout nouveau Roman de notre meilleur feseur, (*b*) Mr. *Fielding*, que vous n'accuserés sûrement pas de n'avoir pensé à rien; car il est clair, si je ne me trompe, qu'il a sérieusement pensé à faire quatre volumes. J'avoue que les digressions m'ont paru longues & fréquentes; mais elles sont peut-être là pour faire sortir le fond du tableau, qui avoit besoin d'ombres:

(*a*) Voïés la fin de la *Lettre* précédente.

(*b*) Auteur de *Joseph Andrews* & de *Tom. Jones.*

bres : l'érudition pourra d'abord vous sembler aussi triviale que déplacée ; mais comme on la prête à des personnages ridicules, ou à demi ridicules, & qu'on s'y appesantit excessivement, cela doit former cette espèce de bonne plaisanterie que nous appelons *humeur*, dont vous n'avés point assés d'idée, ni moi non plus. Quant aux détails bas, petits, & qui ont un air de puérilité, je veux bien vous en abandonner une partie ; mais vous étes d'une délicatesse si dédaigneuse vous autres François ! il vous faut partout du grand, du noble, ou du moins du gracieux, de l'agréable. Rien, n'est trop bas dans la Nature pour un être vraiment noble, & c'est avec une fierté bien supérieure à la vôtre que j'ose admirer les tableaux de prison, de cabaret, de potence, de scélérats à rouer, de geoliers à pendre, de gens

de justice à pilorier, dont fourmille l'ouvrage que je vous annonce; tableaux de main de maître, car il faut que vous sachiés que Mr. *Fielding* est *Juge de Paix*, ou Commissaire de quartier, qu'il a surpris la Nature en *flagrant délit*, qu'il a tout peint d'après elle, & qu'il n'y a point d'objet exécrable qui ne lui soit aussi familier que les petits-maîtres de Cour à Mr. *Duclos :* imaginés la différence de son roman à celui *pour servir à l'Histoire des Mœurs du* 18e. *siècle*; l'un & l'autre ont pourtant le même but. Si dans chaque profession subalterne (car il y a toujours assés de portraits de gens du premier ordre) il se trouvoit quelqu'un qui eût assés de talent, de goût & de tems pour nous peindre sans distinction tout ce qui lui tomberoit sous les yeux, quelle galerie cela formeroit! quelle instruction pour

le

le menu peuple, & quel amuſement pour le philoſophe! Eh bien, ce ne ſeroit pas là votre *promenoir*; moi j'y paſſerois des journées entières auſſi délicieuſes qu'au Caffé de (*c*) *White*. Mais n'allés pas, je vous prie, juger du goût de notre Nation par le mien; quoiqu'on ne puiſſe guère m'accuſer ici d'être ſingulier, je ne laiſſe pas d'y trouver bien des gens d'humeur rétive, qui ne font point autant de cas que moi de la *manière* de Mr. *Fielding*; qui auroient volontiers retranché de ſon livre toutes les digreſſions qui rompent l'intérêt, toutes les réflexions qui le refroidiſſent, tous les détails qui ſemblent l'avilir, ou qui montrent l'Auteur & ſurtout le *Juge de Paix*, une partie même de l'*humeur*, qu'ils trouvent

(*c*) Celui qui a écrit cette Lettre-ci eſt membre de l'*Old* & du *New Club*, ou de l'*Ancienne* & de la *Nouvelle Coterie*, qui l'une & l'autre tiennent leurs aſſiſes à ce fameux Caffé, où nul profane n'eſt admis.

vent déplacée ; qui commenceroient par ſupprimer les cinq premiers chapitres, réduiroient le reſte à la moitié, & même après cette réduction *demanderoient pour boire :* car il leur reſte quelque choſe à dire ſur le caractère principal, qui eſt celui d'*Amélie*, qu'on a voulu nous donner pour un modèle achevé. Un certain Mylord, qui avoit des deſſeins ſur ſes charmes, avoit trouvé le moïen de lui faire agréer une montre d'or & je ne ſais quoi encore, bagatelles pour lui, mais qui étoient un objet pour elle. La vertu n'eſt pas ſoupçonneuſe ; *Amélie* ne ſe doutoit point alors du piège ; mais elle s'en apperçoit peu après, y réfléchit avec horreur, & ne renvoie point les préſens ; on ne peut pas ſonger à tout : (o ça, trève de plaiſanterie) ce léger oubli ne m'a point empêché de la trouver très aimable & très intéreſſante.

En

En général les principaux caractères m'ont paru bien frappés & bien soutenus, excepté celui de *Miss Bennet*, qui n'est point assés décidé. Le Capitaine *Booth* est le plus galant homme, la meilleure créature & le meilleur mari du monde : son fidèle ami jusqu'au *cotillon*, le Colonel *James*, homme sans principes & sans éducation, tour à tour généreux & traître, dur par tempérament & bon par instinct ; que dites-vous de celui-là ? Vous n'en avés pas beaucoup de modèles à Paris, car savés-vous ce qu'il lui faudroit pour tenir *ses esprits* en gaité ? Si j'avois, dit-il (*d*), à être enfermé trois ans de suite avec la même femme, (m'en préserve le Ciel !) mais si j'étois condamné à ce cruel supplice, & que j'eûsse le choix de l'instrument, quelle femme croïés-vous que je prendrois? Cer-

(*d*) Voïés le Tome 2. page 173.

Certes, il ne lui ſuffiroit pas d'une vertu: je voudrois qu'avec un naturel de tigreſſe elle fût à la fois prude, grondeuſe, ſavante, critique, bel-eſprit, politique & Jacobite; peut-être qu'au moïen de l'éternel combat de nos humeurs, & nous ſouhaitant vingt fois par jour au Diable l'un l'autre, nous viendrions à bout de trainer enſemble une maudite vie ſans beaucoup de vapeurs ou d'ennui. Il avoit trouvé cette aimable compagne dans *Miſs Matthews*, non par rapport aux ornemens de l'eſprit, mais pour l'eſſentiel qui étoit la violence du caractère; encore vit-on. L'aventure (*e*) de cette Héroïne, qui a friſé la corde, eſt le ſeul grand morceau *rond*, débarraſſé, & parfaitement bien conté de toute l'hiſtoire. On ne peut s'empê-

(*e*) Au commencement du premier volume, c'eſt-à-dire après les cinq premiers chapitres.

pêcher de la plaindre lorſqu'outrée de la nouvelle du mariage d'un amant à qui elle avoit fait les plus grands ſacrifices, & qui venoit de la ſacrifier à une indigne rivale, elle en fait à ſon tour ſa victime: je ne vous parlerai point, dit-elle (*f*), de mon indignation à la vue des propoſitions qu'il oſoit me faire; dans le premier tranſport de ma rage je me fis mener à cette maiſon déteſtable, où je n'eus pas de peine à trouver accès juſqu'au malheureux que j'avois devoué à la mort; je ne le vis pas plus tôt à la portée de ma main, que je tirai un canif que j'avois tout prêt, & le plongeai dans ſon exécrable cœur. Oui, voilà la main, le voilà ce bras qui l'a frappé; malheureuſe de n'être point encore toute couverte de ſon ſang! Mais

(*f*) Voïés le premier tome, pages 45, 46 & 81.

Mais je l'ai vu ruiſſeler cet odieux ſang, je l'ai vu abandonner les joues d'un ſcélérat, je me ſuis vengée & j'ai vu tomber le monſtre: c'eſt pour cette action que je fus ſur le champ ſaiſie & conduite (*g*) ici, & c'eſt pour cette action que je ſuis prête à mourir, & que je recevrai avec plaiſir la malédiction de la loi.

DES trois autres caractères de quelque conſéquence le Major, ou Colonel *Bath*, pédant d'épée, grave bretteur, impraticable ami & très tendre frère, eſt un original abſolument neuf pour vous, mais vrai & plaiſant; il fait tirer l'épée à un Abbé (*h*), ſans lui donner le tems de l'aller chercher, ce n'eſt pas une affaire: le Docteur *Harriſon* eſt un mélange de généroſité, de bon ſens & de ridicule, où le

(*g*) En priſon; c'eſt là qu'elle conte ſon hiſtoire au Capitaine *Booth*.

(*h*) Premier volume, page 248.

le ridicule jure ſi ſouvent, que vous le prendriés quelquefois pour celui de l'Auteur: la belle & bonne ame que ce Sergent *Atkinſon*! il ſera (*i*) Capitaine ſur ma parole, & je ſuis vraiment fâché qu'il ne me touche preſque point quand à l'article de la mort (*k*), après toutes les préparations & avec tous les ménagemens imaginables, il inſtruit *Amélie* d'une paſſion pure qu'elle lui avoit inſpirée, juſtifiée par les plus généreux ſervices, le plus profond reſpect & le plus long ſilence; un dévelopement plus conſidérable, que j'attendois alors, m'aura ſans doute fait manquer l'interêt de celui-ci. Dans quelles extrémités ſe trouvent cette pauvre *Amélie* & ſon cher mari *Booth!* car elle eſt mariée, je ne ſais ſi je vous l'ai dit; qui plus eſt, elle aime ſon mari d'un bout du Ro-

(*i*) Il le devient ſur la fin de l'Hiſtoire.
(*k*) Tome 4, pages 174 & ſuivantes.

Roman à l'autre, elle en eſt aimée paſſionnément, & c'eſt de ſon mariage & de la conſtance de ſa tendreſſe que viennent tous ſes malheurs. C'eſt une choſe plaiſante & intéreſſante tout à la fois que l'occaſion de ce mariage : *Amélie* étoit la plus belle d'Angleterre ; les Demoiſelles G . . . . d'alors n'y faiſoient œuvre ; mais ce n'eſt pas le premier éclat de ſa beauté qui frappe le grand coup ; une malheureuſe chaiſe de poſte, qui la verſe & lui met le nés en pièces, commence le charme ; le triomphe & les mauvaiſes plaiſanteries de ſes rivales, la deſertion de ſes adorateurs, & ſurtout la fermeté avec laquelle elle ſoutient cette cataſtrophe, touchent le cœur du Capitaine *Booth* ; ſi, dit-il (*l*), on élève juſqu'aux nues la magnanimité d'un riche négociant qui perd ſa fortune, d'un

(*l*) Tome 1. page 96.

d'un Général qui perd la victoire, d'un Roi qui perd ſa couronne ſans perdre contenance; avec quels tranſports n'ai-je pas du admirer la patience & la réſignation d'une jeune beauté qui perd à la fois ſa fortune, ſon crédit, ſa gloire, en un mot ſon nés ſans ſourciller? Et les tourmens du corps, & les plus effraïantes opérations de chirurgie, qu'elle eſſuie ſans preſque verſer une larme! Ici lè Capitaine en verſe un torrent: il faut convenir qu'il avoit le cœur admirable; il aime, il idolâtre, il épouſe une femme ſans nés, je l'en révère, je m'en réjouis, je conçois le pouvoir des circonſtances joint à celui de la mémoire & de l'imagination; mais que cette femme après ſon deſaſtre n'ait qu'à ſe montrer pour éfacer toutes les autres, que quiconque la voit l'adore *ſubito*, enfin que *tout Londre pour Chimène ait les yeux de Rodrigue*,

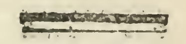
gue, c'eſt une idée à quoi Mr. *Fielding* ne m'accoutumera point; il auroit beau me dire que le chirurgien & le tems ont réparé l'outrage; premièrement il ne l'a dit nulle part; mais quand il l'auroit dit, le mal étoit fait, il avoit trop appuïé ſur la bleſſure; chaque fois qu'il attache un nouveau captif au char d'*Amélie*, je vois encor ce nés en pièces, nul, recouſu, ou cicatriſé: c'eſt ma maladie, & je prévois que ce ſera la vôtre; je ne puis *chaſſer ces papillons noirs*, je ne ſaurois raccommoder entièrement mon imagination avec des nés caſſés juſqu'à un certain point. Au demeurant liſés, ne croïés point trop les médiſans; vous aurés très ſouvent du plaiſir: On ne peut refuſer à Mr. *Fielding* beaucoup d'eſprit, d'imagination, de ſenſibilité & d'enjoûment.

P. S. Manon la *Chaſſieuſe* n'avoit

 qu'un

qu'un œil; mais comme ſi la nature eût voulu pourvoir à l'imperfection de ſon ouvrage, *Manon* tournoit conſtamment cet œil qu'elle avoit, du coté de celui qu'elle n'avoit point. Voïés cette mignature d'une femme louche & borgne tome premier, page 17.

Mr. *Fielding* rend bien juſtice à la ſociabilité de votre Nation, même aux dépens de ſes compatriotes. Voïés tome premier, pages 229 & 230.



LET-

LETTRE XCII.

Paris, 15. *Janv.*, 1752.

JE ne ſais Monſieur, comment il s'eſt pu faire que vous n'aïés point encore reçu les *Mémoires* de Mr. *Duclos*. Oui ſans doute je les ai lus, & je ne vous en ai point reparlé, parce que je les croïois entre vos mains, & qu'en général je n'avois preſque rien à changer à ce que je vous en ai dit (*a*) d'après notre ami commun, avec qui je ſuis très flatté de m'être rencontré. Mais vous ne tenés rien, & vous voulés tout ſavoir d'avance, il vous faut des détails, le livre en vaut la peine, d'autant plus que ſur quelques négligences de l'Auteur à cet égard,

(*a*) Voïés la Lettre 89, page 245 & ſuiv.

gard, il s'eſt élevé un eſſain de critiques qui vous importuneront, ſi vous ne fermés vos fenêtres. Je me ſouviens qu'un jour à *Milan* étant à diner chés le neveu du Général *Nadaſti*, nous avions outre le domeſtique qui nous *menoit boire* (*b*), comme dit Mde. *du Deffant*, un houzard chacun derrière notre chaiſe, uniquement occupé à chaſſer les mouches avec une baguette coëffée de petites bandes de papier volant. J'ai ſouvent deſiré qu'il y eût quelque choſe de ſemblable dans nos maiſons, un houzard eſt trop, le page du Suiſſe ſuffiroit, pour écarter ces petits juges de quartier qui viennent

(*b*) C'eſt un conte de *Paris*, je n'en répons pas; que Mde. *du Deffant*, ſe trouvant à table entre deux jeunes Ducs, qui ſe diſputoient pour ſavoir s'il ſalloit dire au laquais de ſon voiſin, *donnés moi à boire*, ou, *je vous prie de me donner à boire*, & ajant été priſe pour juge, leur dit, *Meſſieurs, des gens bien nés & bien élevés, comme vous, doivent dire, ce me ſemble, je vous prie, Monſieur, de me mener boire.*

nent s'asseoir à une table avec beaucout d'appétit & une mauvaise épigramme contre un homme célèbre. L'envie est l'ombre de la réputation; (mais de quoi s'avisent certaines gens d'être envieux?) joignés à ce vilain trait un peu d'ignorance, un peu de fatuité, & si vous voulés même un peu, mais bien peu de goût, vous aurés achevé de peindre la plûpart des ennemis de Mr. *Duclos*. Il faut convenir qu'il a de tems en tems oublié que c'étoit une jeune femme, ou un homme de Cour, qu'il faisoit parler, & leur a prêté son langage, qui n'est pas toujours celui du grand monde: qu'il s'est même quelquefois trompé dans sa philosophie; soit pour le fond des idées, comme sur la jalousie, qu'il prétend (*c*) n'être pas un sentiment naturel; pure

(*c*) C'est-à-dire, il prête cette idée à la Marquise *de Retel*; mais on voit bien que c'est la sienne propre, & même l'objet de sa complaisance. Voïés la page 84 & suivantes, première partie.

pure affectation de paradoxe, sophisme historié qu'il a trop de peine à rendre spécieux: soit pour la liaison de ces idées, en les faisant aboutir où elles ne devoient point aller, ou partir par un vent contraire. Mais pour quelques inattentions de cette espèce, combien de fois la femme du monde & l'homme de Cour parlent-ils chacun la langue qui leur est propre? Combien de caractères vrais, singuliers, plaisans, aussi agréablement peints que fortement prononcés? Ce *Vergi*, par exemple, dont la femme venoit de donner une scène scandaleuse, & qui en fait le premier des excuses à son amant (*d*): celui-ci tout prêt, mais très embarrassé à lui en parler, étonné d'être prévenu sur ce ton, & ne sachant ce qu'il en devoit croire; *Eh parbleu sans doute*, continue le mari, *n'êtes-*

(*d*) Voïés la page onze & suivantes, seconde partie.

n'étes-vous pas l'amant de ma femme, & dans ce cas-lá qui diable voulés-vous qui ſoit bleſſé de ſa conduite, ſera-ce moi? Vous étes bien peu inſtruit pour un homme du monde: l'Activité de votre vie ne vous a pas encore permis de rien remarquer. Il y a longtems que Mde. de Vergi *& moi n'avons rien de commun que le nom; vous étes après pluſieurs autres en poſſeſſion de mes droits, trouvés bon d'être chargé du ridicule: je ſuis très perſuadé que vous le penſés comme moi, mais vous croïés me devoir une politeſſe, qui eſt pourtant aſſés mal entendue; je vous eſtime trop pour penſer autrement, & j'aurois très mauvaiſe opinion de votre probité, ſi étant mon ami, & croïant m'outrager, vous aviés ſéduit ma femme. Je vous déclare donc que ſes procédés les plus extravagans ſont indifférens pour moi, ridicules pour vous, & des-*

deshonorans pour elle, ſuppoſé qu'elle puiſſe encore être deshonorée. Au ſurplus, je vous demande pardon, ſi je vous parle ſi librement de votre maitreſſe; mon deſſein n'eſt pas de vous en dégouter, &c. Cela eſt-il leſte? Je connois des maris à *Londres* à peu près dans le cas du Comte *de Vergi*; mais imaginés les, je vous prie, en explication avec l'amant de leurs femmes, comme ils feroient empêchés, gauches, rudes, ou mauſſades! Pauvres Inſulaires, à combien de ſiècles je vous vois encore de l'élégance & de la dextérité de nos mœurs! Mais ſavés-vous ce qui réſulte de ces jolis uſages? Le bien le plus ſolide, le plus deſiré & le plus inattendu, un avantage eſſentiel pour la partie *exquiſe* de la Société, c'eſt qu'il n'y a plus de *Cocus* à la Cour. Ce titre ſuranné, que je rougis d'avoir tiré

tiré de l'oubli, la chose même qu'il exprime, tout cela est depuis longtems relégué en Province, ou dans la Bourgeoisie, parmi ces *malotrus*, chés qui le mariage est une convention de s'aimer réciproquement, & non, comme chés les honnêtes gens, une espèce de traité de divorce, fait sur les convenances de la naissance & de la fortune. Achevés de vous initier dans les bons principes par la lecture attentive de tout le propos de Mr. *de Vergi*.

J'ai regret que le caractère de Mde. *de Canaples*, si considérable dans le tableau général, soit si éloigné du but, si hors du *costumé*, enfin si peu fait *pour servir à l'Histoire des Mœurs du 18e Siècle*; (mais c'est que je ne sais dans quel siècle le placer;) que cette femme à qui j'avois commencé à prendre un intérêt si honnête & si naturel,

finisse

finisse par être abandonnée de son Chevalier, qui prend le change contre toute bienséance, & par jouer un rôle humiliant. absolument romanesque & presque ridicule. Figurés-vous son aventure au Théatre, l'impression qu'elle y feroit. Mais ce n'est point comme roman que je veux envisager l'ouvrage de Mr. *Duclos*, c'est comme suite d'observations: c'est sous ce point de vue qu'il le présente lui-même; & voilà pourquoi on a eu tort de lui reprocher d'y avoir prodigué les réflexions; c'étoit son objet principal, on devoit s'y attendre, la plûpart sont fines & ingénieuses, la fable n'en étoit que l'accessoire, le cadre, ou le lien. Voilà comme il faut réfléchir, & non pas m'annoncer un roman dans les formes, pour me donner un tas d'observations de basse Police; & non pas me promettre un *Journal* amu-

amusant (*e*), pour m'assommer d'érudition de collége, de traits de la halle, de tracasseries de *Grub-Street*, de copies de la gazette d'hier, & de vagues & mal-adroites justifications d'un ouvrage que le Public a jugé & peut-être lu. Mr. *Fielding* commence par récuser (*f*) tous ses juges, c'est le plus sûr; mais qu'avoit-il affaire de ce violent détour? Il est sans doute malheureux pour lui d'avoir été si *pressé* (*g*) dans la

(*e*) Auriés-vous cru que j'eusse si tôt fait connoissance avec le *Covent-Garden's Journal* de Mr. *Fielding*? On me l'envoie par la poste deux fois la semaine, à mesure qu'il paroit: j'en ai déja lu quatre feuilles; les deux premières m'ont donné de l'éspérance, les deux autres me l'ont presque ôtée. J'aime beaucoup la réflexion sur le succès de vos vers à soie & de votre pêche du hareng; si bien donc que vous allés avoir tout au moins assés de soie de votre cru pour fournir aux filets des pêcheurs, & assés de harengs pour régaler les faiseurs de filets?

(*f*) Voïés la 3e. feuille de son nouveau *Journal*.

(*g*) *In a hurry*, dit Mr. *Fielding*. Voïés la même feuille, page 2.

la compoſition de ſon *hiſtoire* qu'il ait préciſément oublié la ſeconde choſe qu'il devoit dire: mais après tout, on connoit le *fameux Chirurgien* (*h*) qui a raccommodé le nés en queſtion; ce ne peut-être que le docte & très expert *Taliacotius* (*i*), qui vous tailloit des nés de relais en pleine feſſe de crocheteur, & vous les ajuſtoit au milieu du viſage mutilé que rien n'y paroiſſoit, & pour durer autant que le maître derrière.

UN certain *Varon* avoit trouvé le moïen de ſe défaire de toute la famille roïale de Syracuſe, & de ne pas monter ſur le trône; c'eſt *Soſtrate* qui y

(*h*) Voïés la même feuille, même page.

(*i*) *So learned* Taliacotius *from*

The brawny part of porter's bum

Cut ſupplemental Noſes, which

Would laſt as long as parent breech.

Voïés *Hudibras*, chant premier, vers 281 & ſuivans.

y monte pour lui, & qui l'exile à perpétuité pour ſes peines. Vous penſés bien qu'il reviendra furtivement le plus tôt qu'il pourra, d'autant plus qu'il a une fille à la Cour qui eſt aimée du nouveau Monarque, & qu'il veut faire ſervir à le perdre. *Zoraïde*, c'eſt le nom de la fille, ſe refuſe aux projets de ſon cher père, qui va toujours ſon train, & qui l'appercevant avec *Soſtrate*, s'avance pour le poignarder, mais elle pare le coup. Tandis que l'Amant & l'Amante ſe diſputent la vie de l'aſſaſſin, un des complices, mis à la queſtion, déclare que *Zoraïde* n'eſt point *Zoraïde*, mais bien *Cléonice*, héritière des derniers Rois. Il faut éclaircir cette affaire-là, il faut faire parler *Varon*, qu'il avoue lui-même; mais ni menaces, ni ruſes, ne peuvent lui arracher une ſyllabe. Je dis mal, car un des conſpirateurs gagné étant

venu en triomphe lui ôter ſes fers & lui annoncer que le Peuple l'avoit proclamé Roi, il ordonne auſſi-tôt qu'on faſſe mourir *Soſtrate* & *Cléonice*, dont il ne diſſimule plus la naiſſance. Il n'a pas plus tôt levé le maſque qu'il eſt détrompé, c'eſt-à-dire inſtruit qu'il vient d'être trompé, & tout de ſuite conduit au ſupplice. *Cléonice* s'en conſole en épouſant *Soſtrate*.

COMPTÉS, Monſieur, qu'il n'y a pas un mot de vrai dans toute cette hiſtoire; mais c'eſt le ſujet imaginé d'une Tragédie (*k*) nouvelle qu'on joue ici avec ſuccès depuis quelques ſemaines. Fort peu de cette ancienne *terreur*, ou de cette vieille *compaſſion*; mais un intérêt vif, quoique de pure curioſité, des ſituations théatrales, un dénoûment tout-à-fait imprévu; le vrai caractère même du principal perſonnage ne ſe connoit qu'à la fin,

(*k*) Intitulée *Varon*.

fin, ce qui n'eſt rien moins qu'un défaut à mon avis. L'ingénieux Auteur de cette Pièce, eſt Mr. le Chevalier *de Grave*, Capitaine d'infanterie, qui a été bleſſé à *Dettingen*, étant alors Mouſquetaire. Il ſeroit à ſouhaiter qu'il eût moins négligé ſes vers; mais un homme de condition, & ſurtout un militaire, n'y regarde pas de ſi près.

LETTRE XCIII.

Paris, 1er. *Février*, 1752.

ON vous a dit vrai, Monſieur, quand on vous a dit que Mr. le *Duc de Bourgogne* avoit été bien fêté & mal chanté ; en voici la preuve dans un (*a*) Volume de fêtes & de vers occaſionnés par cette heureuſe naiſſance : j'excepte deux (*b*) ſtrophes de Mr. *Roy*, duſſé-je me brouiller avec Mr. *de Voltaire* ; il eſt vrai que la poëſie du ſtile n'y répond pas tout-à-fait à celle des idées. Mais quel immenſe *perſiflage*, grands dieux ! quel débordement de *nonſenſe* & que d'ennui dans cette Ode de Mr. d'*Arnaud* ! Devinés ce

(*a*) Le ſecond vol. du *Mercure* de *Janvier* de cette année, qui n'eſt composé d'autre choſe.

(*b*) La 3e. & la dernière. Voïés ce volume du *Mercure*, pages 84 & 85.

ce qu'il ſouhaite au petit-fils pour faire ſa cour à l'Ayeul ;

Qu'il ſoit digne du trône & n'y monte jamais.

Le compliment vous paroit fort ; il a ſans doute paru tel au Poëte, & je ſuis ſûr qu'il s'eſt plus applaudi de cette énorme ſaillie que de tout le reſte de

Ces vœux qu'un Dieu lui-même a ſu lui
révéler ;

Je me ſers de ſes propres termes, qu'il m'eſt bien plus aiſé de vous redire que ſa penſée. Quoiqu'il en ſoit, je le lui pardonne à cauſe de la pureté de l'intention, & pourvû qu'il me pardonne à ſon tour ſi dans les vingt-trois chapitres (*c*) de ſes *révélations* je n'ai pu trouver autant de bonne verve que dans ces quatre vers de Mr. *Pavaut de Jauſſal* ;

Lucine

(*c*) Quelqu'un, qui a eu la patience de *toiſer* ſon Ode, m'a dit y avoir compté 23 ſtrophes.

Lucine donne enfin un Prince à la Bourgogne:
O *Bacchus*, hâte-toi de lui donner du vin;
Prépare ſes preſſoirs, fai mûrir ſon raiſin,
Enivre tour à tour la France & la Pologne.

APRÈS le galimatias la choſe du monde qui me chagrine le plus c'eſt le *bourſouflage*; j'en fais excuſe au ſecrétaire de l'Académie des Inſcriptions, Mr. *de Bougainville*, à propos de ſon *Parallèle* aujourd'hui imprimé de l'*Expédition d'Alexandre le Grand dans les Indes avec celle de Thamas Kouli-Kan.* C'eſt cette (*d*) *Traduction* de *l'Anti-Lucrèce* qui l'a gâté. Au ſurplus il a du ſavoir, des idées, de l'imagination, de l'éloquence, & je ſerois charmé de profiter de tout cela; mais je ſuis pareſſeux & je le prie de deſcendre. Voici qui n'eſt point trop haut, par exemple:

Je

(*d*) Mr. *de Bougainville* a traduit en proſe françoiſe *l'Anti-Lucrèce* de Mr. le Cardinal *de Polignac.*

Je ne veux plus de ton bonbon,
Diſoit à ſa Maman la jeune Madelon ;
J'aime mieux de celui que mon Papa te donne.
Ma fille, taiſés-vous, croïés qu'il eſt moins bon,
Puiſque je n'en offre à perſonne.

Ce ſont des vers d'une jeune Demoiſelle de Bayonne qui a deux amans, qu'elle ne peut épouſer l'un & l'autre, & qui dans l'embarras du choix a déclaré qu'elle préféreroit celui des deux qui feroit la meilleure muſique ſur ces paroles. On m'a aſſuré que le fait étoit vrai, & que c'étoit Mr. l'Abbé *Raynal*, Auteur du Mercure, qui avoit été nommé pour juger l'affaire.

Mais qui décidera celle entre le Médecin & le Chirurgien? Ceci devient ſérieux ; il s'agit d'empêcher qu'on ne nous enterre tout vifs. Mr. *Bruhier*, Médecin, avoit il y a quelques années publié une *diſſertation* ſur *l'incertitude des ſignes de la mort*

& le danger des enterremens précipités, ſoutenant par faits & par raiſons qu'on avoit enterré beaucoup de gens qui n'avoient point encore achevé de vivre, & que l'unique ſigne inconteſtable de mort étoit la *pourriture*. Le plaiſir de contrecarrer un Médecin, ou l'amour de la vérité, ou l'un & l'autre, ont engagé un jeune Chirurgien, Mr. *Louis*, homme au ſcalpel & à la plume, à protéger l'avis contraire; il prétend lui que la *Putréfaction* eſt un ſigne équivoque, & qu'il y en a d'autres certains. Les faits rapportés de part & d'autre, quelquefois les mêmes, & dont les deux champions tirent chacun la conſéquence de ſon coté, ſont curieux & intéreſſans, ici ſurtout, où communément il ne *ſait pas ſi cher mourir* qu'à Londres, & où la plûpart des enterremens ſans tant de préparatifs, ni de vanité, &

com-

comme en bonne fortune, en font bien plus dangereux.

Mort, ou non, mais enterré, voici l'épitaphe de Mr. *Boindin*, membre de l'Académie des Belles-Lettres, homme d'esprit & d'érudition, beau parleur furtout, fort comme (*e*) *Broughton* dans la difpute, le *dernier des Romains* du Caffé de *Procope*, & le plus impudent Apotre de l'Incrédulité que j'aie vu de ma vie. *Jean s'en alla comme il étoit venu*; mais on n'a pu lui adminiftrer à fon infçu les derniers facremens comme le batême; il les a donc refufés humblement, pour rendre fa Philofophie plus touchante; & c'eft ce qui a produit l'Epigramme que vous allés lire:

Sans murmurer contre la Parque,
Dont il connoiffoit le pouvoir,

Boin-

(*e*) Qu'eft-il devenu votre fameux *Broughton*, qui faifoit fi bien le coup de poing?

Boindin vient de paſſer la barque,
Et nous a dit à tous bon ſoir.
Il l'a fait ſans cérémonie;
On ſait qu'en ces derniers momens
On ſuit volontiers ſon génie;
Il n'aimoit pas les complimens.

Londres, 25. *Janvier*, 1752.

SOIT *fait ainſi qu'il eſt requis*, Monſieur, vous aurés plus ſouvent de nos nouvelles, & je commence par vous annoncer les *Remarques* du Comte d'*Orrery*, qui viennent de paroitre, *ſur la Vie & les Ecrits du Docteur Swift*. Ah le vilain homme que ce fameux *Doïen*! Le *Mylord* lui fait l'honneur de ſe déclarer ſon ami; mais ce n'eſt *certes* pas un office d'ami qu'il lui a rendu, que d'avoir écrit ſa vie avec tant de candeur. La (*f*) vani-

(*f*) Il ſe flattoit d'avoir trop d'orgueil pour être vain; non, non, il étoit orgueilleux, & vain *par deſſus le marché*.

vanité, ce n'eſt rien, mais l'orgueil, l'impoliteſſe, la rude franchiſe, la dureté, l'aigreur, la noire, jaune & verte & amère miſanthropie & la cruauté, voilà ſon caractère. Je ne vous citerai qu'un trait pour juſtifier l'averſion cordiale qu'il m'a inſpirée : il avoit ſéduit & épouſé la fille crue naturelle du célèbre Chevalier *Temple*, mais cenſée fille de (*g*) ſon intendant ; c'eſt celle qu'il a tant & ſi peu ſincèrement, & quelquefois ſi peu (*h*) galamment chantée ſous le nom de *Stella* ; aimable par la figure, par l'eſprit, les vertus, les talens, les manières, par tous les agrémens de ſon ſexe ; mais à cauſe

(*g*) De l'intendant du Chevalier s'entend.

(*h*) *Tu n'étois plus jeune*, *Stella*, lui dit-il quelque part, *quand je commençai à te chanter ſur ma lyre.* Premièrement

Thou, Stella, wert no longer young

eſt un vers très plat ; & puis a-t-on jamais fait pareil compliment à une femme ? Notés que *Stella* avoit à peine 40 ans quand elle mourut.

ſe de l'obſcurité, ou de l'incertitude de ſa naiſſance, elle n'a jamais pu l'engager à la reconnoitre ouvertement pour ſa femme: ce tigre, de race obſcure & probablement fils poſtiche lui-même, l'a vue mourir de regrets, de larmes étoufées & de conſomption de triſteſſe, ſans vouloir lui accorder l'aveu légitime & la ſeule conſolation que lui demandoient ſes derniers ſoupirs.

QUAND *on examine la conduite du Doïen*, dit Mylord *Orrery*, *on s'apperçoit qu'il a regardé les femmes plûtôt comme des buſtes, que comme des figures entières.* Ah! c'eſt qu'il étoit buſte lui-même, & buſte du marbre le plus dur & le plus froid. Si la Nature l'avoit négligé à certains égards, & qu'il eût des raiſons d'être piqué contr'elle, comme il y a tout lieu de le ſoupçonner, je le plains; mais je ne

ne l'en hais guères moins, & combien de torts il lui reste encore!

Tout ce qu'il a fait de bien m'est suspect, jusqu'à son Hôpital pour les Lunatiques, qu'il a fondé parce qu'il pressentoit qu'il mourroit fou. Quelques unes de ses lettres d'amitié ont un air si sincère, que je m'en défie. Pour ses écrits en général, vous les avés lus, il n'y a pas moïen de s'en défendre; je suis seulement fâché que ce soit à lui qu'il me faille avoir obligation de tant de plaisir qu'ils m'ont fait; j'y trouve quelquefois des traits qui me desarment, & je suis tenté de lui tout pardonner; mais *Stella, Stella* . . . . Mylord *Orrery* lui rend toute la justice qu'il mérite; à la pénétration & à la justesse de son esprit, à l'étendue de son imagination, à la force & aux jolies ruses de sa plaisanterie; sans dissimuler qu'il a très souvent pous-

sé

fé celle-ci au delà des bornes, fans goût, fans projet, & s'appefantiffant fur des détails puériles, defintéreffans, choquans, indécens, & même odieux. C'eft une chofe fingulière, qui le caractérife, & qui n'a pas été affés remarquée par Mylord Comte, (*i*) que la réunion de cette diffufion d'idées, de cette incapacité de s'arrêter au vrai point, avec une précifion de ftile merveilleufe, exprimant tout ce qu'il vouloit, comme il le vouloit, & par la plus courte phrafe. D'ailleurs, je ne fache pas qu'il y ait rien de bien particulier dans fa *manière* qui ait échappé aux obfervations de fon judicieux Critique, toujours de fang froid, ami impartial, écrivain noble, & fimple quelquefois jufqu'à la monotonie, d'autres fois paré avec deffein, & s'enrichif-

(*i*) Quoiqu'il ait vu féparément ces écarts d'idées & cette précifion de ftile.

chiffant d'images (*k*) magnifiques, peut-être un peu faftueufes, car après tout c'eft à fon fils qu'il écrit: mais j'ai bien un autre reproche à lui faire; c'eft fur la façon (tout au plus digne de fon cher *Doïen* dans fes momens railleurs,) dont il envifage les plus nobles établiffemens en faveur des Lettres. Croiriés-vous que celui de votre *Académie Françoife* lui réveille l'idée d'un (*l*) *Hôpital? Si*, dit-il après avoir admiré la beauté de ce Temple des Mufes, *Si à nos* Hôpitaux *pour les* Lunatiques *on en ajoutoit un autre pour les gens de fens & d'érudition, quelle gloire pour notre fiècle & quel avantage pour la poftérité!* Comment une pareille idée, fous cette forme, a-t-elle pu fe préfenter à l'ima-

(*k*) Voïés la page 80 de fes *Remarques* ou *Lettres*.

(*l*) Voïés la page 66.

l'imagination d'un homme de qualité qui aime les Lettres, qui les cultive, qui les honore & qui en eſt honoré? (*m*)

(*m*) *Mylord Orrery*, Auteur de la nouvelle *Traduction* des *Lettres* de *Pline*, eſt fils, ou petit-fils, du célèbre Inventeur de la Machine Aſtronomique qui porte ſon nom, & je ne ſais pas bien en quelle ligne, ni à quel degré, mais ſûrement parent du plus célèbre encore *Robert Boyle*.

LET-

LETTRE XCIV.

Paris, 15. Février, 1752.

QU'EN *dira-t-on?* Monſieur, eſt un petit ouvrage qui nous eſt arrivé de Danemarck avec un *Diſcours* plein de rhétorique, tendant à prouver *qu'un Peuple eſt plus grand par les Arts qu'il adopte que par ceux qu'il crée*; le tout écrit par un très jeune Auteur, très étourdi, très aimable, & de belle eſpérance (*a*). Du *Diſcours* on n'en a tenu compte: mais le *Qu'en dira-t-on?* (ce ſont des penſées diverſes, la plûpart ſur des ſujets de politique,) a fait parler de lui, s'eſt fait acheter ſous le manteau, & très cher, attri-

(*a*) Mr. *de la Beaumelle*, ci-devant, ou aujourd'hui, Profeſſeur de Belles Lettres Françoiſes à Copenhague.

attribuer même à un de nos premiers Ecrivains (*b*), à propos de quelques idées hardies & heureuſes, qu'il ſemble en effet avoir inſpirées. On pourroit expliquer *comme quoi* il auroit tout fait, en ſuppoſant que ce grand génie eſt ſujet à des migraines, & que dans ſes momens inquiets il s'abandonne à des énumérations de rapports vagues, il s'embarraſſe dans la multiplicité de ſes réflexions, & ſe trouve engagé dans de pénibles raiſonnemens, où l'on ſent perpétuellement qu'il manque quelque choſe, qui ne laiſſent rien de fixe où l'on puiſſe ſe repoſer, rien de ſatisfaiſant dans l'eſprit, mais au contraire une foule de nouveaux doutes.

APRÈS tout, ce n'eſt ici qu'un eſſai: nous n'en avons eu à Paris que trente ou quarante exemplaires, & qua-

(*b*) Mr. le Préſident *de Monteſquieu*.

quatre ſeulement de l'*Hiſtoire du Siècle de Louïs* XIV. par Mr. *de Voltaire*, deux volumes in-douze, dont l'un eſt une hiſtoire ſuivie, l'autre un recueil de pluſieurs mémoires, ou petites diſſertations, ſur divers points particuliers. Ils ont couru, & ſur les critiques recueillies l'Auteur fait une nouvelle édition; car c'eſt ſon fort que la nouvelle édition, tant à la preſſe qu'au Théatre; c'eſt ce qui fait que ſes ouvrages ſont ſi correčts. Celui-ci, même avant les correčtions, eſt très agréable à lire; je le ſais d'un homme de beaucoup d'eſprit, qui m'a dit être fort aiſe de l'avoir lu, & qui n'eſt rien moins qu'ami de Mr. *de Voltaire*.

ET moi encor plus aiſe d'avoir lu le nouveau Mémoire de Mr. *de la Condamine*, ou ſon *Journal du Voïage fait par ordre du Roi à l'Equateur*,

ſervant d'introduction hiſtorique à la meſure des trois premiers degrés du Méridien. C'eſt la réponſe à cette queſtion que vous lui avés tant faite, mais que diantre avés-vous fait là-bas pendant dix ans à meſurer trois degrés? Vous y trouverés quelques détails de trop, mais peu; la plûpart ſont, ou intéreſſans par eux-mêmes, ou contés avec une naïveté, un agrément, une gaité d'imagination charmante. *J'arrivai (c) le 17 à Zaruma: c'eſt le ſeul païs de mines que j'aie eu occaſion de voir au Pérou. Si toutes les autres reſſembloient à celle-ci, la pauvreté habiteroit au ſein de la richeſſe: ſoit pareſſe, soit défaut d'induſtrie, preſque tous les habitans de Zaruma ſont dans l'indigence; ceux qui me montroient d'où l'on tiroit l'or, n'avoient point de ſouliers. Les mines de Zaruma, quoiqu'aſ-*

(c) Voïés le *Journal*, pages 184 & 185.

*qu'aſſés abondantes, ſont preſque abandonnées; il ne manque que des bras pour les mettre en valeur; mais les fruits, qui grace au climat, ne demandent aucune culture, y ſont excellens. Je ne remportai de ce lieu que la latitude, une bonne proviſion d'ananas, & une longue barbe; car dans un lieu où j'entendois parler d'*Alcaldes, *de* Régidors *& d'Hotel de ville, je n'avois pu trouver un barbier.*

Voilà comme il conte, quand il eſt de bonne humeur, ce qui lui arrive très ſouvent. Mais quel courage d'eſprit, quelle fermeté de réſolution, quelles reſſources de génie, quelle variété de connoiſſances, de vues, & de travaux! & quel caractère, quelle pureté d'ame, quel citoïen, quel galant homme, quel infiniment aimable homme que cet illuſtre Académicien! Je le ſavois il y a bien des années; qu'il

me pardonne cette effusion de sentimens trop long-tems retenus, & dont j'attendois l'occasion de me soulager. Il n'a pas tenu à son zèle qu'on ne nous ait tout d'un tems (*d*) mesuré trois degrés de l'Equateur, suivant le premier projet de l'Académie, à quoi je ne vois pas bien encore pourquoi elle a si facilement renoncé; c'est peut-être la faute de mes lumières; mais mon *grief*, sûrement légitime, est contre la tracasserie (*e*) Espagnole qui a renversé le Monument d'un travail utile à toutes les Nations & à tous les Siècles, ces Pyramides élevées avec tant de soins & de peines, pour fixer les termes de la base de toutes les opé-

(*d*) Voïés la discussion très intéressante de ce fait, pages 38 & suiv. du *Journal*.

(*e*) Voiés, à la fin du *Journal*, l'*Histoire* très curieuse & très bien contée des *Pyramides de Quito*, ou des torts des deux Officiers Espagnols nommés par Sa M. Cath. pour assister aux Observations des trois Académiciens François,

opérations géographiques & aſtronomiques du ſavant. Triumvirat, & pour la garantir du ſort de tous les travaux des Anciens ſur la meſure des degrés terreſtres. On y en ſubſtitue de nouvelles, qui n'auront jamais le même degré d'authenticité, & dont ces Meſſieurs ne peuvent plus répondre.

Tels ſont les *effets du caractère*, comme dit Mr. le Marquis *du Rollet*, qui vient de faire jouer ſous ce titre une Comédie qu'il avoit d'abord nommée la *Méchante*; auroit-il craint l'équivoque? C'étoit *n'aguère* un des plus beaux danſeurs de France; il s'eſt dégouté de *Terpſichore*, qui le combloit de ſes faveurs, pour s'attacher à *Thalie* qui le maltraite, c'eſt-à-dire s'il en faut juger par le ſuccès de ſa Pièce, dont le premier acte, tout agréable & tout bien verſifié qu'il étoit, n'a pu faire paſſer les quatre ſuivans. La

Méchante est une folle tracassière, qui n'a de joie que dans le desordre qu'elle cause & dans les ridicules qu'elle peut donner, jouant des tours & fesant des noirceurs à tout venant ; à un petit-maitre, à un philosophe, à son mari, & à moi-même, qui ne lui avois rien fait, & qu'elle a impatienté *outre mesure*. Voilà comme on peut être non seulement fort galant homme, mais encore homme de beaucoup d'esprit, & faire médiocrement une Comédie. On avoit accusé celle-ci d'indécence, de péché contre les mœurs, d'allusions satiriques &c. mais elle n'a pas réussi, & tout est pardonné.

On ne pardonne pas à *Varon* (f), à présent qu'on le lit, d'avoir fait illusion seize fois de suite; on a tort: & vous qui ne pardonnés pas au Parterre d'avoir éconduit une Pièce qui vous

(f) Cette Tragédie vient d'être imprimée après 16 représentations.

vous fait plaiſir à la lecture, vous avés tort auſſi.

L'Opéra Comique a repris enfin ſes Vaudevilles après huit ans de ſilence: il eſt fort joliment monté pour le peu de tems qu'il y a qu'on y travaille: c'eſt Mr. *Monet*, dont vous n'avés point aſſés connu le mérite, & qui donneroit des leçons à vos entrepreneurs, s'ils étoient dociles, qui a créé tout cela en trente jours. Les actrices & les demoiſelles de la danſe ſont preſque toutes jeunes, jolies, & d'une vertu éprouvée: elles n'ont pas paru ſavoir abſolument bien leurs rôles le premier ſoir; c'eſt une ſorte de préſence d'eſprit qui leur a ôté la mémoire; la ſalle étoit ſi pleine, il y avoit tant de coups d'œil à rendre, tant de gens à qui parler . . . . Nos *Merveilleux* diſent que ce ſpectacle gâte le goût, & les Comédiennes de

la

la *Troupe Françoiſe* qu'il gâte les mœurs. Qu'eſt-ce que cela me fait à moi? dit Mde. *de* . . . . mes mœurs ſont incorruptibles, & j'ai le gout ſûr.

Londres, 26. Février, 1752.

VOus êtes inſpiré à coup ſûr, Monſieur, & je vous mets dans le Canon. Vous ſouvient-il d'une certaine lettre (*g*) que vous m'écrivites en Avril dernier, au ſujet de deux portraits les plus beaux du monde & les plus reſſemblans? Vos regrets ſont devenus prophétie: quelqu'un qui a précifément quinze ans de moins que vous, 300 mille livres de rente de plus, & le titre le Duc, vient de jetter le tout aux pieds de l'original de l'un des deux portraits, & d'obtenir la permiſſion d'en tirer copie. Mr. le Duc de *Hamilton*, premier Duc d'Ecoſſe,

(*g*) La *Lettre* 73.

coſſe, & Pair d'Angleterre, épouſa hier de grand matin, *ſans dot*, Mdle. *Gunning* la cadette, nièce de Mylord Vicomte de *Mayo*, mais mille fois plus que cela, & que tous les Aïeux de ſon mari, par ſa beauté & ſon mérite perſonnel. Auſſi-tôt l'himen beni le Duc partit pour ſes terres avec ſa conquête. Le recueillement eſt néceſſaire dans ces premiers momens. Si quelqu'un de nos Chevaliers du grand chemin la lui avoit volée en paſſant au lieu de la bourſe . . . . Ne badinons pas. O ça, voilà notre Nation (*b*) réhabilitée dans votre eſprit, car je ne doute point que Mylord *Coventry* ne vous faſſe inceſſamment raiſon de l'ainée, s'il ne l'a déja fait; il a un ſi bel exemple devant les yeux! Avoués qu'il auroit long-tems voïagé en

(*b*) Rappelés-vous la fin de cette *Lettre* d'Avril dernier.

en France avant que d'en trouver un pareil. Ce ne ſera donc pas une mode que vous nous aïés donnée ; mais nous vous la prêterons, ſi le cœur vous en dit : faites toujours aſſembler le Corps de la Nobleſſe & des plus belles & moins riches héritières du Roïaume.

APRÈS demain la première repréſentation de votre *Cénie* traveſtie & rebatiſée : *Eugénie* eſt ſon nouveau nom. Vous étes aujourd'hui ſi *haut montés*, Mrs les Comiques, qu'il ne faut pas être grand cordonnier pour faire un cothurne de votre brodequin. C'eſt, dit-on par la ville, cette *Comédie* d'une femme Françoiſe, miſe en *Tragédie* par un (*i*) Prêtre Anglois. La Parodie, quoique toute naturelle & ſans malice de la part de l'Auteur, ne laiſſe pas d'être ſingulière. On m'aſ-

(*i*) Mr. le Doctcur *Francis*.

m'assure qu'il a corrigé le défaut principal (*k*), par rapport à l'intérêt trop foiblement renoué au quatrième acte. J'imagine qu'il y en aura substitué d'autres (défauts s'entend) pour consoler les amis de la vraie *Cénie*; & je serai agréablement trompé si rectifiée, ou non, la Pièce réussit sur notre Théatre.

(*k*) Rappelez-vous votre *Lettre* du 15 Mars dernier.

Fin du troisième Volume.

